

**Guide pratique  
pour la mise en place  
d'Espaces  
amis des enfants**

---

## Table des matières

---

<b>INTRODUCTION : PORTEE ET OBJECTIFS .....</b>	<b>6</b>
Objectif du guide .....	7
Public ciblé par le guide.....	7
Méthodologie du guide.....	8
Terminologie .....	8
Définition des Espaces amis des enfants.....	8
<b>ESPACES AMIS DES ENFANTS : PRINCIPES GÉNÉRAUX .....</b>	<b>9</b>
1 <sup>er</sup> Principe : Des espaces offrant sécurité et protection aux enfants .....	9
2 <sup>e</sup> Principe : Un environnement favorable et stimulant pour les enfants .....	10
3 <sup>e</sup> Principe : Faire appel aux structures et aux capacités existantes d'une communauté .....	10
4 <sup>e</sup> Principe : Une approche participative de la conception et de la mise en œuvre .....	11
5 <sup>e</sup> Principe : Des espaces offrant ou soutenant des programmes et des services intégrés .....	12
6 <sup>e</sup> Principe : Des espaces inclusifs et non discriminatoires.....	13
<b>LE CONTEXTE : LES ENFANTS DANS LES SITUATIONS D'URGENCE .....</b>	<b>14</b>
Les conséquences des situations d'urgence pour les enfants .....	14
Les interventions en situation d'urgence : prise en charge et protection des enfants .....	15
<b>LES ESPACES AMIS DES ENFANTS : BREF HISTORIQUE ET VUE D'ENSEMBLE .....</b>	<b>16</b>
Les qualités qui assurent le succès des Espaces amis des enfants .....	17
Quelques-uns des défis que présente leur mise en place .....	18
<b>CONSEILS PRATIQUES POUR LA MISE EN PLACE D'UN ESPACE AMI DES ENFANTS .....</b>	<b>19</b>
<b>Fiche d'Action N° 1 : Évaluation préliminaire .....</b>	<b>19</b>
Évaluation de la situation .....	19
Inventaire des ressources de la communauté : identification des acteurs/des programme .....	20
Planifier et collaboration avec les divers acteurs .....	23
Diagramme : les étapes d'une évaluation préliminaire .....	24
Comprendre les habitudes quotidiennes des enfants et de leurs familles .....	25

Évaluation participative l'étendue et de la qualité des ressources disponibles dans la communauté .....	27
Identification des besoins des enfants et des lacunes dans les services fournis .....	28
Vérification des résultats obtenus avec la participation des enfants et de la communauté .....	28
Sélection des partenaires .....	29
Ressources clés .....	30
« Boîte à outils » .....	30
o Liste de contrôle générale pour la phase d'évaluation préliminaire	
o Formulaire d'évaluation rapide de la protection des enfants de l'UNICEF	
o Guide pour les exercices de dessin et de carte avec les enfants	
o Conseils pour l'évaluation et la sélection des partenaires	
<b>Fiche d'action N° 2 : Conception et élaboration des programmes .....</b>	<b>39</b>
Définition d'une approche garantissant une programmation intégrée des services .....	39
- Encadré : Exemples concrets de services intégrés	
- Trois approches différentes de l'intégration	
- Diagramme : intégration globale des services de base	
- Encadré : Collaboration avec les Écoles amies des enfants	
Planification du financement .....	43
Élaboration des contenus de programme .....	44
- Encadré : Exemples concrets d'activités et de programmes	
- Programmes et activités spécifiques pour les EAE	
Programmes adaptés à l'âge des enfants .....	46
o Petite enfance	
o Moyenne enfance	
o Adolescence	
o Exemple concret de liste de fournitures pour les activités	
Autres considérations essentielles sur les programmes .....	49
o Programmes tenant compte des questions basées sur le genre	
o Encadré : Exemple concret de programmes tenant compte des questions basées sur le genre	
o Enfants avec un handicap	
o Programmes culturellement adaptés et pertinents	
Ressources clés .....	51
« Boîte à outils » .....	51
o Liste de contrôle pour les activités et les services des programmes EAE	
o Spécimen de tableau-horaire pour programme d'activités	
o Suggestions pour les kits d'activités récréatives	
<b>Fiche d'action N° 3 : Conception et installation d'une structure .....</b>	<b>56</b>
Définition d'un cadre pour la mise en place d'un EAE .....	56
o Sélection du site	

<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Encadré : les questions clés pour la sélection d'un site</li> <li>○ Conseils pour la sélection d'un site</li> <li>○ Structure <ul style="list-style-type: none"> <li>- Modèle d'aménagement : EAE pour un camp</li> <li>- Plan d'aménagement</li> <li>- Modèle d'aménagement : EAE pour une communauté</li> <li>- Participation des enfants et de la communauté à la conception d'un EAE</li> </ul> </li> </ul>	
Construction de la structure .....	61
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Construction</li> <li>○ Encadré : Exemples concrets de participation de la communauté</li> <li>○ Équipement</li> <li>○ Encadré : Sélection de l'équipement</li> </ul>	
Assurer l'essentiel : normes minimales pour les locaux choisis ou le bâtiment construit .....	63
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Espace d'activités récréatives</li> <li>○ Espace médical</li> <li>○ Toilettes</li> <li>○ Encadré : Exemples concrets de normes minimales pour un EAE en Albanie</li> </ul>	
Transition des EAE .....	67
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ De l'espace ami des enfants à l'environnement ami des enfants: Influencer la politique nationale</li> <li>○ Encadré : Exemples concrets de l'influence des EAE sur une politique nationale</li> <li>○ Encadré : Exemple concret de la transition d'un EAE à un programme durable en Afghanistan</li> </ul>	
Ressources clés .....	69
« Boîte à outils » .....	70
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Liste de contrôle pour les installations</li> <li>○ Suggestions pour le matériel et les fournitures</li> <li>○ Modèle de procédures à suivre pour la construction d'une structure</li> </ul>	
<b>Fiche d'action N° 4 : Fonctionnement et renforcement des capacités.....</b>	<b>73</b>
Fonctionnement .....	73
Mobilisation de la communauté.....	74
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Encadré : mettre au point une stratégie de mobilisation</li> </ul>	
Identification des « adultes sûrs » .....	76
Identification et sélection du personnel et des bénévoles.....	77
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Encadré : rémunérer les bénévoles : suggestions du CCF</li> </ul>	
Organisation et administration.....	78
<ul style="list-style-type: none"> <li>○ Administration</li> <li>○ Coordonnateur</li> <li>○ Direction</li> <li>○ Point focal</li> <li>○ Personnel et bénévoles</li> <li>○ Encadré : Fidélisation du personnel</li> <li>○ Personnels encadrant</li> </ul>	

o Autre personnel clé	
Retour sur la participation.....	82
o Encadré : Exemples concrets de participation réussie	
Formation du personnel, des bénévoles et des autres participants.....	83
Encadré : Suggestions de thèmes de formation	
Ressources clés.....	84
« Boîte à outils » .....	85
o Liste de contrôle pour les ressources humaines	
o Guide de mobilisation de la communauté : Afghanistan	
o Conseils pour le recrutement des bénévoles	
o Code de conduite pour le personnel et les bénévoles	
<b>Fiche d'action N° 5 : Suivi et évaluation .....</b>	<b>97</b>
Développement d'un cadre de suivi et évaluation.....	97
o Encadré : Glossaire de la terminologie du suivi et de l'évaluation	
Définition d'indicateurs pertinents.....	99
o Encadré : Exemples concrets du CCF : Timor Leste — Objectifs, activités et indicateurs de résultats	
Suivi et évaluation des programmes, des activités et des objectifs.....	101
o Encadré : Suggestions de méthodologies d'évaluation	
Assurer la participation des membres de la communauté dans le processus de suivi et évaluation. ....	103
Ressources clés.....	104
« Boîte à outils » .....	105
o Liste de contrôle pour le suivi et l'évaluation	
o Modèle de rapport de suivi mensuel	
o Spécimen de fiche de suivi pour les parents et le personnel de Save the Children	
o Modèle de plan de suivi	
<b>BOITE A OUTILS GENRALE : MODELES ET OUTILS ADDITIONNELS.....</b>	<b>111</b>
<b>RÉFÉRENCES.....</b>	<b>112</b>

Nos remerciements à Kimberley Davis et Selim Iltus, les auteurs de ce guide, et les nombreuses autres personnes et organisations qui y ont contribué.

---

## Introduction

---

### **Objectif du guide**

Ce guide est conçu pour aider le personnel et les partenaires de l'UNICEF à mettre en place et à faire fonctionner des Espaces amis des enfants (EAE) dans une situation d'urgence. Il a pour objet d'informer ses lecteurs sur les grands principes qui gouvernent les EAE et sur les procédures qui permettent de les mettre en place.

L'objectif général est de renforcer les normes de travail et les capacités du personnel de terrain en lui fournissant les connaissances nécessaires pour participer de manière efficace à la conception et au bon fonctionnement des Espaces amis des enfants.

Le guide aidera à comprendre comment organiser un EAE dans des situations où le bien-être des enfants est menacé ou dégradé à la suite d'un conflit ou d'une catastrophe naturelle. Plus précisément, le guide cherche à enrichir et à renforcer les connaissances, les compétences et les aptitudes des personnels de protection et de terrain, afin de leur permettre de répondre aux aspects multiples que revêtent les besoins des enfants.

Le guide encourage ses lecteurs à mettre au point leur propre méthodologie participative pour la conception et la gestion des EAE en l'adaptant à chaque situation particulière. Il traite des sujets essentiels, de la sélection des sites à la collaboration avec les partenaires locaux. Le lecteur sera ensuite à même de décider de l'approche et du type de programme qui sont le mieux adaptés à sa situation.

Afin de rendre applicable la masse des directives générales et des documents concernant les EAE, ce guide a été rédigé sous la forme accessible d'un manuel. Il comporte deux parties principales : la première est un survol assez théorique et conceptuel du sujet qui inclut une présentation générale des principes gouvernant les EAE, des renseignements de base sur les situations d'urgence et un historique des Espaces amis des enfants. La deuxième partie offre des conseils pratiques pour mettre en place et faire fonctionner un EAE. Un Aide-mémoire a été préparée pour chaque composante du cycle de programme (évaluation préliminaire, conception, fonctionnement, renforcement des capacités et suivi et évaluation). Chaque Aide-mémoire comporte une « *Boîte à outils* » destinée à faciliter la mise en œuvre des conseils donnés.

De nombreuses ressources destinées aux Espaces amis des enfants ont été produites au cours des dix dernières années par l'UNICEF et ses partenaires. Il existe cependant très peu de recommandations rédigées à l'usage du personnel de terrain qui couvre les principes de base et de manière détaillée les étapes à suivre pour mettre en place et faire fonctionner ces espaces.

Le présent guide est un outil pratique destiné au personnel de terrain de l'UNICEF

et à ses partenaires ; il couvre tous les aspects de la mise en place et du fonctionnement des EAE et présente des approches de leur conception qui peuvent être adaptées à divers contextes.

### **Principales fonctions du guide :**

- Offrir un document conforme aux recommandations présentées dans les « ressources clés », comme les *Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence*, les *Principaux engagements pour les enfants en situation d'urgence* de l'UNICEF et le manuel sur les situations d'urgence de l'UNICEF (*Emergency Field Handbook*),
- Refléter l'état présent des recherches sur les meilleures pratiques dans la conception et la réalisation des EAE,
- Définir des principes clés à respecter pour les EAE,
- Offrir des conseils concrets et compréhensibles organisés dans un cadre logique et clair, ainsi que des exemples et des outils qui facilitent la compréhension des idées présentées et leur application,
- Encourager la réflexion sur son contenu pour permettre une adaptation aux spécificités culturelles locales des divers besoins et capacités qui se présentent dans une situation d'urgence,
- Souligner la nécessité d'intégrer les préoccupations des différents secteurs et d'assurer une participation effective des enfants et de la communauté,
- Présenter et recommander des liens à d'utiles ressources supplémentaires.

### **Public ciblé**

Ce guide a été conçu pour aider le personnel de terrain et ses partenaires à mettre au point un projet d'EAE, à mettre en place et/ou en œuvre les structures, les programmes, les moyens de gestion et d'organisation que nécessitent les divers aspects des Espaces amis des enfants. Il permettra également aux décideurs et aux cadres de direction de comprendre et de promouvoir le concept d'EAE.

Il est rédigé principalement à l'usage du personnel de l'UNICEF qui a la responsabilité des programmes d'éducation, de bien-être psychosocial et de protection des enfants ; il constitue un supplément aux recommandations publiées par l'UNICEF au sujet du travail en situation d'urgence. Il a aussi été conçu pour être utile aux organisations partenaires qui mettent en œuvres pour leur part des initiatives d'éducation, de bien-être psychosocial et de protection des enfants.

### **Méthodologie**

Plusieurs consultations ont été menées auprès du personnel de terrain de l'UNICEF et d'autres organisations afin de rassembler des renseignements sur les meilleures pratiques et les leçons tirées de l'expérience des EAE.

Le guide a aussi fait appel aux nombreux documents sur les EAE disponibles auprès de l'UNICEF et d'autres organisations.

Il consigne et traduit la précieuse expérience de divers experts qui ont travaillé au cours des dix dernières années sur les Espaces amis des enfants.

## **Terminologie**

Le terme « Espace amis des enfants » est utilisé dans le guide en référence globale au concept. Il faut cependant noter que certaines des organisations partenaires ne se réfèrent pas toujours à ce concept sous ce nom. Le guide présente des exemples et des approches tirés de l'expérience de certains partenaires et utilise en conséquence les termes dont ils se servent respectivement. Le *Christian Children Fund* par exemple parle d'*Espace centré sur l'enfant (Child Centred Space ou CCS)* ; *Save the Children* utilise souvent le terme *Espace sécurisé (Safe Spaces)*, la Fédération internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge l'expression *Aire de jeu sécurisée*.

L'utilisation de notre terme est parfois source de confusion sur le terrain. Le sigle EAE peut d'abord facilement être interprété comme « École amie des enfants » qui est un concept largement appliqué et fréquemment utilisé dans les mêmes communautés où sont introduits des Espaces amis des enfants. Deuxièmement, le terme met en valeur les propriétés physiques de l'idée – l'espace physique – plutôt que la dimension programmatique, créant ainsi l'impression que leur conception ou leur mise en place concerne uniquement la création d'un espace concret plutôt que la mise en œuvre d'importants programmes.

### **Définition des Espaces amis des enfants**

Les Espaces amis des enfants constituent une approche programmatique des droits de l'enfant centrée sur le bien-être de l'enfant dans une situation d'urgence. Largement utilisés depuis 1999, les EAE protègent les enfants en leur offrant un espace sécurisé et des activités surveillées, en sensibilisant aux risques encourus par les enfants et en mobilisant les communautés pour lancer le processus de création d'un environnement protecteur.

Les EAE peuvent être définis comme des endroits conçus et gérés de manière participative, où les enfants victimes de catastrophes naturelles ou de conflits armés peuvent trouver un environnement sécurisé, et où des programmes intégrés offrent jeu, activités récréatives et éducatives, soins de santé et soutien psychosocial ainsi que des informations sur les services et l'aide disponibles.

Les EAE se réfèrent généralement à des programmes d'intervention à terme relativement court ou à moyen terme qui sont souvent mis en œuvre à partir de tentes et/ou de locaux temporaires (par ex. école, ombre d'un arbre ou bâtiment vide), Ils sont habituellement gérés par des ONG ou des autorités gouvernementales. L'UNICEF s'occupe de leur mise en place et de leur coordination ainsi que de la définition de normes minimales pour leur fonctionnement.

---

## **ESPACES AMIS DES ENFANTS : PRINCIPES GÉNÉRAUX**

---

Cette partie du guide expose les principes les plus importants qui gouvernent la conception du projet, la mise en place et le fonctionnement des Espaces amis des enfants. La méthodologie qui permet de concrétiser effectivement ces principes est



présentée dans la deuxième partie du guide par les Fiches pratiques. Il est recommandé d'intégrer ces principes généraux dans toutes les activités de conception de projet et de gestion des EAE qui se déroulent tout au long du cycle de programme.

**1<sup>er</sup> principe : Les EAE sont des espaces offrant sécurité et protection aux enfants**

Plongés dans des circonstances difficiles, les enfants ont besoin d'un soutien immédiat et d'un environnement sécurisé. Tous les acteurs impliqués (autorités gouvernementales, bailleurs de fonds, organisations internationales, ONG) doivent s'engager à ce que dans une situation d'urgence les enfants soient en sécurité et à l'abri du danger de manière permanente.

Les EAE sont un dispositif qui offre sécurité et soutien aux enfants et aux familles qui vivent une période de crise. Un environnement sécurisé a toujours été l'objet principal des EAE. La sécurité doit donc être un facteur intégral de la conception physique de cet espace et de son fonctionnement. Les EAE doivent figurer dès le départ dans le projet de conception d'un camp. Le personnel de terrain peut contribuer à la sécurisation en fournissant des informations et en les communiquant aux parents et aux enfants, ainsi qu'en encourageant leur active participation à la mise en place d'un environnement sans danger pour les enfants.

- Les EAE offrent un dispositif de soutien rapide et efficace et une solution au problème de la sécurité des enfants dans une situation d'urgence
- Les EAE créent un environnement qui protège les enfants de la violence, de l'exploitation et des mauvais traitements
- Les EAE offrent une solide capacité de protection
- Les EAE permettent d'identifier les enfants les plus à risque

Ressources clés :

1. Comité permanent interorganisations (CPI) - *Directives en vue d'interventions contre la violence basée sur le genre dans les situations de crise humanitaire*

[http://www.humanitarianinfo.org/iasc/content/subsidi/tf\\_gender/gbv.asp](http://www.humanitarianinfo.org/iasc/content/subsidi/tf_gender/gbv.asp)

[http://www.humanitarianinfo.org/iasc/pageloader.aspx?page=content-subsidi-tf\\_mhps-default&bodyID=72&publish=0](http://www.humanitarianinfo.org/iasc/pageloader.aspx?page=content-subsidi-tf_mhps-default&bodyID=72&publish=0)

2. *Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence. Consulter : Aide-mémoire 7.1 : Renforcer l'accès à une éducation protectrice et attentive aux besoins des élèves.*

**2<sup>e</sup> principe : Les EAE offrent un environnement favorable et stimulant pour les enfants**

Il est important que les EAE offrent un environnement qui offre tout le soutien dont les enfants ont besoin : un tel environnement doit comporter trois éléments essentiels : i) un large éventail d'activités et de programmes adaptés, ii) un environnement physique favorable à ces activités et à ces programmes, iii) un personnel protecteur et sensibilisé aux besoins des enfants.

Dans une situation d'urgence, les enfants ont besoin de sentir que leur vie est organisée ; il est donc important que les EAE aient un programme bien structuré. Les enfants doivent avoir un choix d'activités et être libre de décider à quelle activité ils désirent participer.

Les caractéristiques physiques de l'espace sont aussi importantes pour pouvoir pratiquer un éventail d'activités diverses. Il est essentiel de disposer du matériel, des outils et des jeux et jouets appropriés. Si ce matériel est en quantité insuffisante, on risque de créer compétition, bagarres et frustration parmi les enfants.

La participation des enfants et de la communauté à la sélection des activités renforcera le soutien apporté par les EAE. Le personnel doit connaître et pratiquer les méthodes d'enseignement actives qui placent l'enfant au centre du processus éducatif. Les enfants doivent pouvoir se lier librement les uns aux autres et l'interaction sociale entre eux doit être encouragée au maximum.

Un environnement favorable et stimulant pour les enfants est un avantage car :

- Il offre un milieu thérapeutique aux enfants et aux familles en situation d'urgence
- Il favorise certaines aptitudes de la vie quotidienne
- Il atténue l'impact de la situation d'urgence en offrant et en encourageant des activités de jeu et des activités récréatives structurées
- Il renforce la résilience des enfants et aide à leur retour à une vie normale en restaurant le sens d'une vie ordonnée et en réintroduisant des habitudes par la mise en place de routines prévisibles
- Il incorpore une action de soutien psychosocial fourni par un personnel spécialisé qui réduit les répercussions psychologiques et sociales des situations d'urgence sur les enfants
- Il contribue de manière positive à la socialisation de l'enfant avec ses pairs.

### ***3<sup>e</sup> principe : Les EAE font appel aux structures et aux capacités qui existent déjà dans une communauté***

Les programmes conçus et dirigés de l'extérieur apportent souvent une aide inadaptée et ont fréquemment une viabilité limitée (*Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence*). Les programmes de situation d'urgence réussis sont par contraste ceux qui utilisent et intègrent les capacités et les structures existantes offertes par les communautés locales, la société civile et les organisations officielles. Il s'agit de faire appel aux ressources et aux services existants, aux pratiques usuelles des familles et de s'en servir comme base.

Dans les situations de crise, pour faire face à des circonstances inédites, les communautés inventent des mécanismes de survie, comprendre ces mécanismes est essentiel pour mettre au point pour les EAE des activités et des services qui

soient adaptés à la situation. Il est important de comprendre la manière dont les familles voient leurs moyens d'existence et les assurent dans les périodes de crise.

La conception des EAE exige de comprendre la manière dont les familles et les enfants vivent dans leur communauté. Comprendre la vie des enfants et des familles est essentiel pour concevoir des projets et des programmes centrés sur l'enfant. Où cela est possible, il est important de renforcer à la fois les capacités des autorités gouvernementales et celles de la société civile (*Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence*).

*Ressources clés :*

1. *Principaux engagements #1 des Principes directeurs* : « Ces interventions s'appuieront sur les activités en cours et sur les partenariats instaurés dans le cadre du programme de coopération avec le pays concerné. » (p. 2).

2. *Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence*. 2007 (Consulter : *Les Directives*, « Participation »).

#### **4<sup>e</sup> principe : La conception et la mise en oeuvre des EAE reposent sur une approche pleinement participative**

Pour avoir un sens, « la participation donne la parole aux différents sous-groupes d'enfants et permet de créer le sentiment d'être partie prenante qui contribue à la qualité, au caractère équitable et à la viabilité du programme » (*Psychosocial Module-CD Training* : p. 22). L'importance d'impliquer la communauté dès les premières étapes est bien documentée. « L'approche la plus efficace et la plus viable pour promouvoir le bien-être psychosocial et son rétablissement est de renforcer la capacité des familles et des communautés de s'épauler mutuellement. » Les avantages d'impliquer les familles et les enfants sont multiples :

- ❖ Les familles ont une connaissance approfondie de leur communauté. Elles pourront déterminer ce qui marchera et ce qui ne marchera pas.
- ❖ La participation permettra d'éviter les difficultés et les malentendus qui peuvent surgir sur le long terme.
- ❖ Une participation active autonomisera les membres de la communauté. Elle leur donnera une chance d'être partie prenante et le sentiment de maîtriser leur vie malgré des conditions précaires.
- ❖ La contribution à la réalisation de l'initiative de chaque acteur, en fonction de ses capacités et en coopération avec d'autres partenaires, ouvre la perspective d'une meilleure viabilité du projet.

*Ressources clés :*

1. *Standards minimums INEE (Réseau inter-institutionnel pour l'éducation dans les situations d'urgence)*. Standard minimum commun à toutes les catégories : *Participation de la communauté: participation* « La population affectée par la catastrophe participe activement à l'évaluation, à la conception, à la mise en oeuvre, au suivi et à l'évaluation du programme d'assistance. » p.32.

2. « *Principes de base* ». (*Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence.*)
3. Consulter : "*Basic Principle of Psychosocial Work, Child, family and community participation and empowerment.*" - *Psychosocial Module CD-Training.*)

**5<sup>e</sup> principe : Les EAE offrent ou soutiennent des programmes et des services intégrés**

Les activités et les programmes doivent être aussi intégrés que possible. Les trois secteurs les plus impliqués dans les EAE sont ceux de l'éducation, de la protection des enfants et de la santé (les EAE ne se limitent cependant pas à ces seuls secteurs et offrent des occasions de faire appel à d'autres secteurs, par exemple Eau et Assainissement). Les activités qui sont intégrées dans des dispositifs plus larges (par ex. mécanismes de soutien communautaires, système d'éducation officiel ou parallèle, services généraux de santé, services psychiatriques généraux, services sociaux, etc.) permettent en général de toucher un plus grand nombre de gens, sont souvent plus viables et moins générateurs de désapprobation sociale (*Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence*).

Suivant le contexte de la situation d'urgence, un de ces secteurs peut avoir déjà fortement développé des activités dans son domaine sectoriel propre. Dans d'autres situations, la spécialisation des ONG qui sont actives sur le terrain peut déterminer les services et les activités prédominantes offertes par les EAE.

Fournir ou soutenir des services et des programmes intégrés signifie offrir :

- un ensemble intégré de services de base qui se renforcent mutuellement (services pour les mères et les bébés, activités récréatives, conseils aux parents), pour les enfants et leurs familles
- des services et activités de soutien globalement intégrés,
- des services de base conçus suivant une approche fondée sur les droits humains afin de garantir les droits à la survie, au développement, à la participation et à la protection,
- des systèmes et des mécanismes d'orientation qui assurent aux enfants un accès aux services de base nécessaires comme de l'eau potable, des aliments nutritifs, des installations sanitaires pour se laver, des latrines, des vaccins, des soins et des traitements pour le VIH/sida, etc. ; qui offrent également des informations sur les différents secteurs, des conseils sur l'hygiène, la nutrition et la santé et sur la façon d'accéder aux différents services offerts,
- Des programmes intégrés qui répondent aux besoins en services et aux lacunes de ces services en renforçant les capacités locales

*Ressources clés :*

1. *Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence. 2007. (Consulter : Principes de base, « Systèmes de soutien intégrés »).*

**6<sup>e</sup> principe : Les EAE sont des espaces inclusifs et non discriminatoires**

Un processus inclusif et des approches non discriminatoires garantissent que tous les enfants - quelques soient leur classe sociale, leur sexe, leurs capacités, la langue qu'ils parlent, leur appartenance ethnique, leur orientation sexuelle, leur religion ou leur nationalité - ont un accès égal aux EAE. « l'intérêt supérieur de l'enfant doit être la première considération... tenir compte de ce qui aura des conséquences pour l'enfant et éviter de lui faire du tort (*Child Protection in Emergencies Training and Resources CD : Psychosocial Module : p. 22*).

Cependant, dans de nombreux cas, les groupes les plus vulnérables, dont celui des enfants à risque, ne peuvent pas avoir accès aux services et aux programmes des EAE ; de nombreuses raisons l'expliquent :

- Les activités offertes par les EAE peuvent être incompatibles avec la manière de vivre et le besoin d'assurer leurs moyens d'existence des groupes les plus touchés,
- Les parents et les personnes qui s'occupent des enfants (souvent groupés sous le terme « encadreurs/tuteurs ») les amènent habituellement dans les EAE volontairement. Les familles les plus vulnérables peuvent parfois ne pas comprendre la valeur des EAE pour leurs enfants,
- Les activités des EAE peuvent être inadaptées ou incompatibles avec les croyances de certains groupes de la communauté,
- Les familles les plus touchées et les plus vulnérables sont moins susceptibles de participer aux activités de conception de projet et de gestion de la communauté,
- L'égalité entre les sexes et le mélange de classes, de castes, de religions ne sont pas acceptés
- Les EAE ne sont pas toujours accessibles à tous et toutes (par ex. jeunes filles et femmes enceintes, enfants handicapés, etc.)

Un grand nombre de ces obstacles peut être surmonté en mettant sur pied dès le départ des processus participatifs inclusifs et non discriminatoires pour la conception et le fonctionnement des EAE.

Les processus participatifs inclusifs et non discriminatoires ne sont pas en nombre fini, ni réservés exclusivement aux bénéficiaires des programmes ; les EAE ont une portée qui va bien au-delà des groupes ciblés en impliquant la communauté et le personnel. Le genre et la portée des programmes de proximité qui sont mis en oeuvre ont des effets considérables.

*Ressources clés :*

*1. Child Protection in Emergencies Training and Resources CD: Psychosocial Module. (Consulter : Basic principles: "Human Rights and Equity, with special attention to the best interests of the child", p. 22).*

---

## **LE CONTEXTE : LES ENFANTS DANS LES SITUATIONS D'URGENCE**

---

### ***Les conséquences des situations d'urgence pour les enfants***

Chaque année, environ 77 millions d'enfants de moins de 15 ans voient leur vie gravement perturbée par des catastrophes naturelles ou des conflits armés. Chaque année, environ 115 000 enfants sont tués en conséquence d'événements de ce genre. Les enfants sont un des groupes les plus vulnérables dans les situations d'urgence.

Les enfants qui vivent des conflits armés ou des catastrophes naturelles et les suites de ces événements affrontent de nombreux risques quand ils doivent fuir pour sauver leur vie, abandonner un foyer ou un village menacé, ou tenter de survivre dans les conditions qui font suite à un conflit armé. Dans ces situations, les structures étatiques sont souvent affaiblies et les familles sont forcées de faire face à la destruction de leurs moyens d'existence, à la dispersion de leurs membres et à des conditions d'insécurité. La prise en charge et la protection des enfants sont donc des tâches cruciales.

Une situation d'urgence met en péril le sentiment de bien-être des enfants ; ils sont exposés à perdre brutalement des êtres chers, à la perturbation de leurs habitudes, à des expériences terrifiantes. Les enfants ont besoin d'un temps considérable pour se remettre de ces circonstances et pour que les blessures psychologiques qu'elle provoquent, guérissent. D'habitude, les enfants récupèrent éventuellement après un certain temps s'ils bénéficient d'une prise en charge et d'un soutien suffisants et efficaces. De nombreux facteurs jouent dans ce processus : la personnalité, la culture, les croyances, les dispositifs et les mécanismes de soutien et d'assistance, le statut économique et les expériences vécues ont tous un rôle.

L'adversité peut faire vivre aux enfants des expériences qui perturbent leur vie dans tous ses aspects : émotionnels, cognitifs, matériels et physiques. S'ils ne peuvent pas bénéficier des mesures d'assistance nécessaires, les effets d'une situation d'urgence sur les enfants et sur leur développement peuvent avoir des conséquences énormes dans leur vie d'adulte.

Les violations des droits de l'enfant se multiplient souvent dramatiquement à la suite d'une catastrophe ou d'un conflit armé ; son droit à la survie, à la protection, au développement personnel et à la participation à la vie sociale.

Les réseaux sociaux qui assurent habituellement la protection des enfants se délitent et les parents comme les autres membres de la famille peuvent se trouver dans l'impossibilité de s'occuper de l'enfant et de le protéger. Les enfants ne sont

par ailleurs pas toujours dans la position d'exercer leurs droits ou d'attirer l'attention sur la violation de ces droits.

Les situations d'urgence touchent les enfants physiquement, psychologiquement et socialement. Dans une situation d'urgence, les enfants manifestent de nombreux symptômes de troubles psychologiques : ils se renferment sur eux-mêmes, adoptent une attitude de déni de la réalité, des comportements régressifs, souffrent d'anxiété, de frayeurs, manifestent colère, tristesse et agitation. Ils peuvent aussi souffrir de choc, d'insomnies, d'abattement, de cauchemars, d'incontinence et d'hyperactivité.

Un programme EAE conçu correctement et de manière participative offre la possibilité d'atténuer les conséquences d'une situation d'urgence.

### ***Les interventions en situation d'urgence : prise en charge et protection des enfants***

- Des progrès importants ont été réalisés dans la compréhension des programmes et des interventions qui sont les plus efficaces pour la protection des enfants à la suite d'une catastrophe naturelle ou d'un conflit armé. Le Comité permanent interorganisations (CPI) a rédigé en 2007 les *Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence*, qui définissent le minimum indispensable en termes d'interventions à entreprendre et de normes à respecter dans le domaine de la santé mentale et du soutien psychosocial en situation d'urgence. Ces directives traitent du développement, de la protection et de l'éducation des enfants : les guides des bonnes pratiques de l'INEE; le manuel sur les situations d'urgence de l'UNICEF (*Emergency Field Handbook*), les *Principaux engagements pour les enfants en situation d'urgence* (UNICEF). Les documents ci-dessus donnent une liste partielle des sources pertinentes qui n'épuise pas toute la documentation disponible.

Comme les autres initiatives au bénéfice des enfants, les EAE doivent être pensés et conçus selon une approche basée sur les droits humains. La Convention relative aux droits de l'enfant (CDE) garantit les droits des enfants quelques que soient les circonstances.

L'offre de programmes de soutien psychosocial a été jusqu'à présent l'une des spécificités des EAE. Quand ils sont gérés par des professionnels bien formés, ces programmes ont prouvé leurs avantages pour les enfants. Cependant, même si un programme structuré de soutien psychosocial n'existe pas, l'atmosphère de lieu sécurisé, bien organisé et accueillant des EAE aura un effet psychologique extrêmement positif pour les enfants. Un sentiment de bien-être permet aux enfants de fonctionner adéquatement dans leur vie quotidienne et de tisser des rapports sociaux constructifs.

Créer un environnement social où les enfants peuvent établir des rapports avec leurs pairs, utiliser des accessoires intéressants et stimulants comme des jouets et du matériel pour dessiner et peindre est également important. Après une catastrophe naturelle ou un conflit armé, les enfants n'ont plus d'endroits pour jouer ou pour socialiser et les EAE peuvent être utilisés pour fournir le cadre de remplacement nécessaire à ces activités.

La concrétisation des droits de l'enfant est essentiel pour réduire sa vulnérabilité, renforcer sa résilience et mettre fin à la pauvreté, à l'oppression, à l'exclusion, aux injustices, à la guerre et aux mauvais traitements qui privent l'enfant de sa dignité, de son bien-être, en un mot de son enfance (source : manuel du CCF, page 8).

---

## **LES ESPACES AMIS DES ENFANTS : BREF HISTORIQUE ET VUE D'ENSEMBLE**

---

Les EAE ont été initialement établis pour répondre à la nécessité d'apporter aux enfants en situation d'urgence des moyens de soutien intégrés, particulièrement dans les contextes où de nombreux dispositifs de soutien avaient été affaiblis ou étaient absents. Ils ont fourni un mécanisme approprié, ancré dans la communauté et qui offrait une assistance de large envergure ainsi que la stratégie opérationnelle la plus cohérente pour satisfaire les principaux engagements envers les enfants dans une situation d'urgence, comme à la suite d'une situation d'urgence.

L'UNICEF a créé le premier EAE au Kosovo en avril 1999 pour répondre à la crise de l'époque, et a depuis appuyé la création d'espaces sécurisés par de nombreuses autres organisations. Au Kosovo, ces initiatives se sont révélées un moyen efficace de fournir des services sociaux de base à un grand nombre d'enfants et de femmes kossovars réfugiés.

Les EAE ont par la suite été utilisés dans l'intervention entreprise à la suite du séisme de 1999 en Turquie où ils ont été mis en place dans les camps ouverts pour abriter les rescapés. Les EAE ont connu un accueil de plus en plus favorable et sont ensuite devenus un élément plus courant des interventions dans les situations d'urgence, mis en place en Angola, au Tchad, en Colombie, au Timor oriental, au Salvador, au Goujarat en Inde, à Bam en Iran, au Liban, au Libéria, en Russie dans le Nord du Caucase, dans les Territoires palestiniens occupés, au Pakistan, en Somalie et en Syrie. Après le tsunami de 2004, de nombreuses organisations humanitaires, dont l'UNICEF, ont mis en place des EAE par centaines à Aceh en Indonésie, au Sri Lanka et dans le Sud de l'Inde. Ces derniers EAE étaient des dispositifs temporaires établis dans des camps de rescapés, au voisinage des refuges temporaires des populations, ou des EAE ancrés de manière plus permanente dans une communauté locale.

### ***Le cas de l'Ouganda***

Le *Christian Children's Fund* a organisé un centre sécurisé pour les enfants de 3 à 6 ans dans un camp de personnes déplacées du Nord de l'Ouganda. La population a choisi les activités pertinentes et a identifié et sélectionné les bénévoles adultes ; ceux-ci ont organisé un enseignement et des activités récréatives et diffusé des messages sur les pratiques élémentaires concernant l'hygiène, la nutrition et la protection.



Une étude comparative de deux camps, l'un pourvu d'un EAE, l'autre non, a permis de constater que les enfants qui avaient été dans l'EAE semblaient mieux préparés à retourner à l'école et moins violents envers les autres enfants.

### ***Les qualités qui assurent le succès des Espaces amis des enfants***

Les recherches menées dans de nombreux EAE à travers le monde ont mis en lumière les nombreux bénéfices du concept. Les principales qualités des EAE incluent leur flexibilité, leur rapidité de mise en place, leur facilité d'expansion, leur coût minimal, leur facilité d'adaptation à différents contextes et leur utilité pour mobiliser les communautés. Comme l'illustre le cas de l'Ouganda (voir l'encadré ci-dessus), les EAE, bien que conçus au départ pour des enfants de 7 à 13 ans, peuvent être adaptés pour de plus jeunes enfants. Les EAE peuvent aussi accueillir des adolescents, souvent négligés dans une situation d'urgence. Un EAE bien conçu a la capacité potentielle de compléter les autres mécanismes nécessaires pour protéger les enfants dans des circonstances dangereuses.

Un avantage des EAE est de pouvoir remplir de nombreuses fonctions et apporter de nombreux bénéfices d'une manière non prescriptive, par la participation des parents et des enfants, offrant ainsi une grande flexibilité. Au lieu d'être présentés comme une formule ou une « solution prédéterminée », ils peuvent être introduits comme une « idée générale » qui peut être modelée et finalisée avec l'entière participation des différents acteurs. Les parents peuvent contribuer à déterminer quels programmes sont les plus importants et doivent être lancés ; les enfants peuvent choisir des jouets, prendre des décisions sur les couleurs et l'aménagement et décider quelles activités les intéressent. Les ONG locales peuvent aider en suggérant les sites qui favoriseront le meilleur accès aux programmes et aux services pour les enfants et la communauté. Pour toutes ces raisons, il n'y a pas deux EAE qui soient identiques ; dans l'idéal, ils évoluent naturellement par la collaboration étroite entre l'UNICEF, la communauté, les partenaires locaux et les autorités gouvernementales.

Les EAE ont contribué à sensibiliser sur la question des enfants en situation d'urgence et à attirer l'attention sur sa spécificité, une question que les activités de secours qui concernent l'alimentation le logement et autres nécessités urgentes ont souvent négligé. Les EAE aident aussi à mobiliser la population autour des enfants et à l'autonomiser en renforçant les structures communautaires par la participation de tous les acteurs : l'enfant, sa famille, sa communauté.

Si un EAE est un espace neuf, les enfants peuvent y trouver un environnement qui leur offre sécurité et propreté même dans les conditions les moins favorables. De plus, dans un EAE, les besoins élémentaires des enfants peuvent être satisfaits par la fourniture d'eau potable, de toilettes propres et d'endroits pour se laver. Encore plus important, du moins dans ces périodes où ils sont le plus exposés à des risques de violence, d'exploitation et d'abus sexuels, les enfants sont grâce aux EAE mieux soignés et protégés.

*Veillez noter que des exemples concrets, des conseils et des modèles d'approches*

*réussies sont fournis dans la deuxième partie de ce guide.*

### **Quelques-uns des défis que présente la mise en place des EAE**

Les EAE peuvent être assez difficiles à lancer et à faire fonctionner, quelques-uns des principaux problèmes qui ont été notés aux cours des dix dernières années sont :

**Absences d'effort multisectoriels/d'effort intégrés.** De nombreux intervenants ne fournissent pas de soutien trans-sectoriel. Ceci peut être démontré par l'exemple des secours d'urgence en Turquie où la coordination entre les divers acteurs et les divers secteurs était absente. Ce type de problèmes est souvent exacerbé par le fait que différentes instances gouvernementales et différents ministères opèrent de manière non intégrée. Les efforts pour mettre au point et fournir des services intégrés se sont révélés problématiques, ils demandent qu'on y apporte une attention particulière ; de plus, les professionnels formés dans des secteurs spécifiques ont souvent des difficultés à s'adapter à des programmes intégrés.

**Durée temporaire du programme.** Bien que les EAE soient des interventions transitoires et une contribution aux actions de secours à court et moyen termes, certaines organisations ont tendance à trop les prolonger dans un rôle inapproprié ou à ne considérer qu'incidemment les questions de transition et de viabilité.

**Intervention inappropriée/ non pertinente.** Les enfants en âge de fréquenter l'école primaire sont habituellement beaucoup mieux assistés que les enfants plus jeunes ou les adolescents, la participation des filles est pour sa part bien inférieure à celle des garçons. De plus, dans certains contextes, les EAE ne sont pas nécessaires et peuvent même être dangereux dans des circonstances où rassembler un groupe d'enfants peut faciliter leur recrutement ou présenter d'autres risques.

**Efforts de coordination minimaux.** Dans une opération humanitaire, les problèmes sont souvent exacerbés par le manque d'orientations et de coordination interorganisationnelle. Dans les cas de situations d'urgence très graves, il est prévisible que plusieurs ONG et autres organisations d'aide humanitaire se mobiliseront rapidement pour mettre en place des programmes et des services. Il est probable qu'il y aura une forte concurrence entre les intervenants et que la coordination des secours sera médiocre et difficile à établir. Dans le chaos d'une situation d'urgence, il n'est pas rare de constater que de nombreux efforts font double emploi, alors que certains besoins vitaux des enfants ne sont pas satisfaits, ni même identifiés.

**Absence de participation significative.** Des expériences antérieures ont montré qu'assurer une participation significative de la communauté à la conception, à l'aménagement et au fonctionnement des EAE est le point faible des efforts des opérateurs de ces espaces. On a souvent considéré, sous la pression de l'urgence de la situation et de la nécessité d'une intervention rapide, que la participation freine la mise en place des services et des programmes. La tendance générale est

d'installer un EAE aussi rapidement que possible et de déterminer ensuite les besoins des enfants. Dans la première phase des interventions, les enfants et les adolescents ne sont pas toujours traités comme ils le devraient, en agents actifs qui peuvent participer à la définition de leurs besoins et formuler des solutions aux problèmes les plus pressants.

*Veillez noter que la description ci-dessus des problèmes rencontrés par la mise en place des EAE est destinée à présenter les principaux obstacles. La deuxième partie du guide offre des conseils et des recommandations pour permettre de surmonter et/ou de prévenir ces difficultés.*

# MANUEL EAE

---

## Conseils pratiques pour la mise en place d'un EAE

---

**Fiche d'Action 1 : Évaluation préliminaire**

**Fiche d'Action 2 : Conception et élaboration des programmes**

**Fiche d'Action 2 : Conception et installation d'une structure**

**Fiche d'Action 4 : Fonctionnement et renforcement des capacités**

**Fiche d'Action 5 : Suivi et évaluation**

---

### Fiche d'Action n° 1 : Évaluation préliminaire

---

**Phase : Initiale**

#### **A. Objet**

Identifier les situations où les risques se multiplient pour les enfants et obtenir les renseignements nécessaires à une conception de projet et à un fonctionnement efficaces

#### ***Rappel des principes clés gouvernant les Espaces amis des enfants***

*Faites le lien entre toutes les activités de la phase d'évaluation préliminaire et ces principes*

- *Les EAE sont des espaces offrant sécurité et protection aux enfants*
- *Les EAE font appel aux structures et aux capacités existantes d'une communauté*
- *Les EAE ont une approche pleinement participative de la conception et de la mise en oeuvre*
- *Les EAE sont des espaces inclusifs et non discriminatoires*

#### **B. Actions clés**

##### **1<sup>ère</sup> ACTION CLÉ : Évaluation de la situation**

Une des premières choses nécessaire à la conception d'un tel projet est de procéder à une évaluation approfondie de la situation d'urgence. Il est probable qu'à cette étape des évaluations ont déjà été faites dans les zones touchées ; il est vital de

s'assurer que ces procédures ont pris en compte les besoins des enfants – spécialement les enfants les plus vulnérables de la population – pour définir des interventions à leur bénéfice.

*Des efforts doivent être entrepris pour ne pas multiplier les évaluations qui font double emploi. Il faut établir une liaison avec les différents secteurs (secteurs Santé, Éducation, Eau et Assainissement, Protection des enfants) afin de savoir quelles évaluations ont déjà été réalisées. Il faut espérer que cela contribuera à organiser des interventions d'un meilleur rapport coût-efficacité en encourageant la mise en commun des ressources et de l'expertise.*

- En général, une analyse de la situation d'une population essaie de déterminer la nature de la situation d'urgence, y compris son évolution possible, ses implications pour les droits des enfants et des femmes ainsi que les interventions nécessaires et leurs modalités opérationnelles (manuel sur les situations d'urgence de l'UNICEF - *Emergency Field Handbook*, p. 27). Les domaines à couvrir dans cette analyse sont clairement indiqués dans les *Principaux engagements pour les enfants en situation d'urgence* (consulter les pages 4-6 pour l'évaluation initiale, page 6 pour l'évaluation de la situation au-delà de la période initiale). On peut de plus se reporter à la fin de cette partie du présent manuel pour trouver des liens à des ressources supplémentaires sur les évaluations. (Consulter l'Outil n° 2, *Formulaire d'évaluation rapide de la protection des enfants*).

#### **Encadré 1 Sélection des communautés pour l'évaluation préliminaire**

*Il est recommandé de sélectionner ces communautés sur la base des critères suivants :*

- ❖ *La communauté a été sévèrement touchée*
- ❖ *Les besoins élémentaires en nourriture, en abri et en eau font déjà l'objet d'interventions de secours*
- ❖ *Les membres et les chefs de la communauté soutiennent avec enthousiasme la mise en place des CCS\**
- ❖ *Des sites multiples sont à peu de distance les uns des autres en voiture*
- ❖ *Absence d'écoles ou d'activités pour les enfants*
- ❖ *Les membres de la communauté sont motivés pour soutenir les activités des CCS*
- ❖ *Le site choisi pour le CCS sera à une courte distance de marche pour les garçons et les filles*
- ❖ *Il y a un nombre suffisant d'enfants dans les environs*
- ❖ *Il n'y a pas de combats ni de recrutement d'enfants dans les environs*

*\*Terme utilisé par le CCF - Child Centered Space/Espace centré sur les enfants (Source: Liste extraite et adaptée de *Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies: a Field Manual* ; 2008 : p. 16)*

Une analyse de situation concernant spécifiquement les EAE peut aussi être réalisée avec la participation des acteurs mentionnés ci-dessus et celle des membres de la communauté (enfants, jeunes, enseignants locaux du système d'éducation officiel, syndicats d'enseignants, associations de parents d'élèves et parents-enseignants,

enseignants des systèmes d'éducation parallèles, organisations confessionnelles) afin de définir les domaines d'intervention et le type d'actions qui peuvent relever des EAE.

Ci-dessous une esquisse des principales étapes du processus d'évaluation préliminaire

- ❖ Évaluation des besoins des enfants, des sites potentiels, des partenaires de projet éventuels, du caractère adapté des activités du programme
- ❖ Évaluation par une équipe interdisciplinaire qui comprend aussi des enfants et d'autres membres des populations touchées et des communautés d'accueil
- ❖ Inclusion des enfants dans l'évaluation où on leur donne largement l'occasion de partager leurs préoccupations concernant leur sécurité personnelle et leur bien-être en général
- ❖ L'utilisation d'une variété de méthodes d'évaluation est nécessaire au recueil des données nécessaires et pour faciliter la participation de la communauté
- ❖ Les informateurs clés pour les entretiens d'évaluation comprennent : enfants, jeunes, dirigeants du système d'éducation officiel et des systèmes d'éducation parallèles, enseignants, élèves maîtres, membres des syndicats d'enseignants et des associations de parents d'élèves et parents-enseignants, fournisseurs de programmes d'éducation préscolaire et périscolaire, dirigeants des organisations confessionnelles, ONG qui se consacrent aux services destinés aux enfants et aux jeunes, fournisseurs locaux de services aux enfants handicapés et membres des institutions locales s'occupant d'aide à l'enfance

(Ces points s'inspirent de *Draft INEE Good Practices Guide on Emergency Spaces for Children* : page 5, modifiés à fin d'utilisation dans le présent manuel).

Afin de recueillir des éléments pertinents, l'évaluation des informations nécessaires à la mise en place des EAE doit se concentrer sur les questions suivantes :

- ❖ Mesures de protection existantes et menaces psychosociales à l'égard des enfants
- ❖ Besoins des enfants dans le domaine de l'éducation
- ❖ Matériel éducatif d'urgence disponible et informations vitales pouvant être communiquées aux enfants
- ❖ Types de mécanismes communautaires et culturels qui sont utilisés pour élever et éduquer les enfants et les protéger de mauvais traitements physiques ou psychosociaux
- ❖ Espaces désignés/nouveaux espaces permettant aux enfants de jouer et d'apprendre en toute sécurité
- ❖ Nombre d'enfants victimes de la situation d'urgence (cette information doit être ventilée par âge et par sexe)
- ❖ Convictions et attitudes concernant l'éducation et les activités récréatives
- ❖ Nature des menaces auxquelles font face les handicapés, les pauvres, les minorités ethniques et linguistiques et autres groupes vulnérables, définition des moyens d'en tenir compte dans le cadre des EAE
- ❖ Impact des rôles basés sur le genre sur l'accès aux programmes ESC

(*Emergency Spaces for Children - Save the Children*) destinés aux enfants en situation d'urgence

- ❖ Services fournis aux groupes vulnérables avant le déclenchement de la situation d'urgence

(Ces points s'inspirent de *Draft INEE Good Practices Guide on Emergency Spaces for Children*) : page 5, modifiés à fin d'utilisation dans le présent manuel.

### **Activités spécifiques :**

- Des informations devront être obtenues par des visites et des réunions avec les autorités gouvernementales, les partenaires de l'UNICEF et les ONG. (Pour plus de détails sur la mise en place d'une action coordonnée dans le cadre d'une intervention humanitaire voir page 7 les *Principaux engagements pour les enfants en situation d'urgence*, et pour la façon de procéder à une évaluation les *Directives du CPI sur la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence*, pages 33 et 37 - Fiche d'Action 2.1).
- Discutez la stratégie EAE et coordonnez les activités avec les autorités gouvernementales et les autres acteurs locaux. (Pour plus de détails sur la mise en place d'une action coordonnée dans le cadre d'une intervention humanitaire voir page 6 des *Principaux engagements pour les enfants en situation d'urgence* et pour la façon de procéder à une évaluation les *Directives du CPI sur la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence*, Fiche d'Action 2.1).
- Effectuez une évaluation préliminaire de l'initiative EAE (se reporter à l'outil n° 2 pour le *Formulaire d'évaluation rapide de la protection des enfants* et à la partie « Ressources clés » qui indique des liens sur d'autres recommandations concernant les évaluations.

### **2<sup>ème</sup> ACTION CLÉ : inventaire des ressources de la communauté : identification des acteurs/programmes**

Faire l'inventaire des programmes et des services dans la communauté est une étape importante pour mettre en place un EAE. Prendre des contacts et rendre visite aux parties prenantes et aux divers acteurs, y compris les partenaires potentiels, est une nécessité lors de cette phase préliminaire. Le produit final de cet exercice peut être un tableau facile à lire qui résume le rôle et les responsabilités des divers acteurs de la communauté.

#### **Conseil :**

*L'adhésion des autorités gouvernementales au concept d'EAE est cruciale pour le succès à court terme de l'initiative, comme pour la stratégie à long terme concernant les services intégrés des divers ministères.*

### **Activités spécifiques :**

- Consultez les groupes de coordination afin d'obtenir les renseignements nécessaires pour définir la stratégie EAE ; les EAE seront le plus souvent coordonnés par les Groupes thématiques Protection des enfants ou Éducation.
- Faites la liste de tous les services et programmes pertinents offerts par les autorités gouvernementales, les organisations des Nations Unies, les ONG et les

organisations communautaires ; déterminez s'il existe des politiques et des ressources étatiques qui pourraient être utilisées au profit des EAE.

- Relevez les détails de chaque programme, comme :
  1. Le type de programme
  2. Les services offerts par le programme (par ex. dépistage sanitaire, activités récréatives, etc.)
  3. La population ciblée (âge et sexe)
  4. La couverture géographique/les paramètres des activités et des services existants dans la communauté
  5. Le nombre de bénéficiaires prévus (combien d'enfants le programme cible-t-il ?)
  6. L'accessibilité du programme pour la population visée (le programme est-il accessible à tous, particulièrement aux groupes vulnérables ? Les enfants y ont-ils un accès facile ? Si la réponse est non, quelles sont les barrières ?)
  7. Un aperçu initial sur la qualité du programme (effectif du personnel, qualifications, organisation)
  8. Viabilité du programme (le programme est-il viable /existe-t-il des plans à long terme ? Le programme est-il correctement financé ?)

### **3<sup>eme</sup> ACTION CLÉ : conception du projet et collaboration avec les divers acteurs**

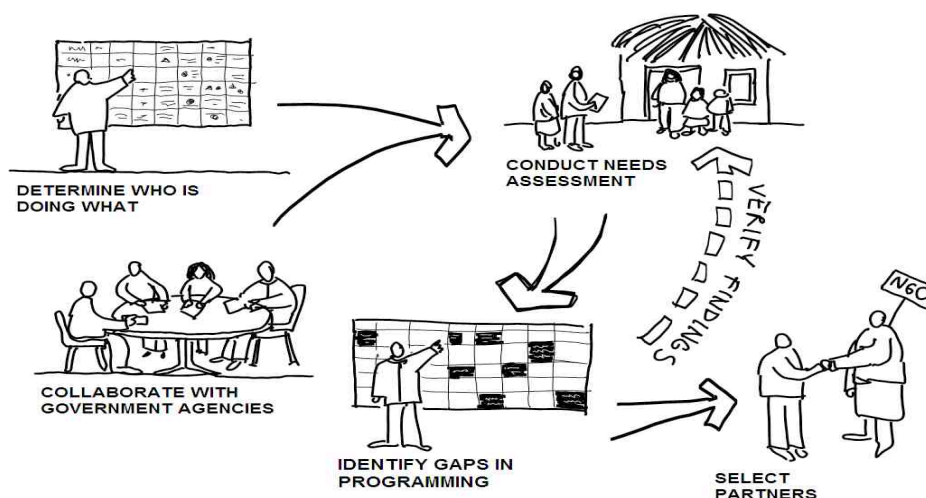
La coordination avec les autorités gouvernementales et les autres intervenants humanitaires est essentielle pour assurer que les EAE soient incorporés dans les secours d'urgence et le plan de relèvement du pays ; cette collaboration doit commencer dès les toutes premières étapes de l'intervention d'urgence et des efforts énergiques doivent être faits pour coordonner activités et stratégies. (Se reporter à la Fiche d'Action n° 4 et à la 3<sup>eme</sup> Action clé pour des considérations générales et des conseils sur la mobilisation communautaire).

#### **Activités spécifiques :**

- Rencontrez les groupes de coordination des secteurs Protection des enfants et Éducation.
- Identifiez les parties prenantes nationales, locales et de la communauté qu'il faudra consulter.
  - Insistez sur la valeur des EAE en fournissant des exemples tirés d'autres situations d'urgence et en soulignant leurs rapports avec la situation actuelle.
  - Présentez un tableau des rôles et des responsabilités et indiquez certaines carences dans les services fournis.
- Assurez-vous que les EAE figurent dans le plan d'action humanitaire ou le plan de secours d'urgence.
- Discutez l'importance d'établir un robuste système de référence avec les autorités gouvernementales et les autres fournisseurs de services de base ; démontrez la façon dont il peut être intégré au projet d'EAE.



## Diagramme des étapes d'une évaluation préliminaire



### **De haut en bas et de gauche à droite**

Déterminer qui fait quoi

Faire l'évaluation des besoins

Vérifier les conclusions

Collaborer avec les agences gouvernementales

Identifier les lacunes programmatiques

Sélectionner les partenaires

**Conseil :** Afin d'atténuer les conséquences de la situation d'urgence pour les enfants et atteindre le nombre maximum d'enfants, il faut que les programmes EAE soient lancés aussitôt que possible. Les normes minimales et les procédures seront définies par les groupes de coordination/de mise en oeuvre.

(Source : modifié d'après *INEE Good Practice Guide on Emergency Spaces for Children*, s.d. p. 2)

### **4<sup>eme</sup> ACTION CLÉ : Comprendre les habitudes quotidiennes des enfants et de leurs familles**

À la suite d'une situation d'urgence, les habitudes des enfants sont bouleversées quand leur famille s'efforce de s'adapter à une situation nouvelle. Une des principales fonctions d'un EAE est de donner aux enfants la possibilité de reprendre le fil d'une vie quotidienne structurée en leur permettant de jouer les rôles sociaux coutumiers des enfants, en renforçant le caractère prévisible des activités quotidiennes et en offrant aux populations touchées la chance de reconstruire leur vie ; il est donc essentiel pour toute la conception du projet de comprendre les habitudes quotidiennes des enfants et de leurs familles.

Il existe des exemples d'EAE qui n'ont pas été efficaces car les programmes ne tenaient pas compte des habitudes et des comportements quotidiens des enfants et de leurs familles ; ceci est susceptible de compliquer encore plus les corvées

quotidiennes, de désorganiser les réseaux sociaux de soutien, de troubler les résidents et d'introduire de nouvelles contraintes sur le type de prise en charge et de protection dont les enfants bénéficient.

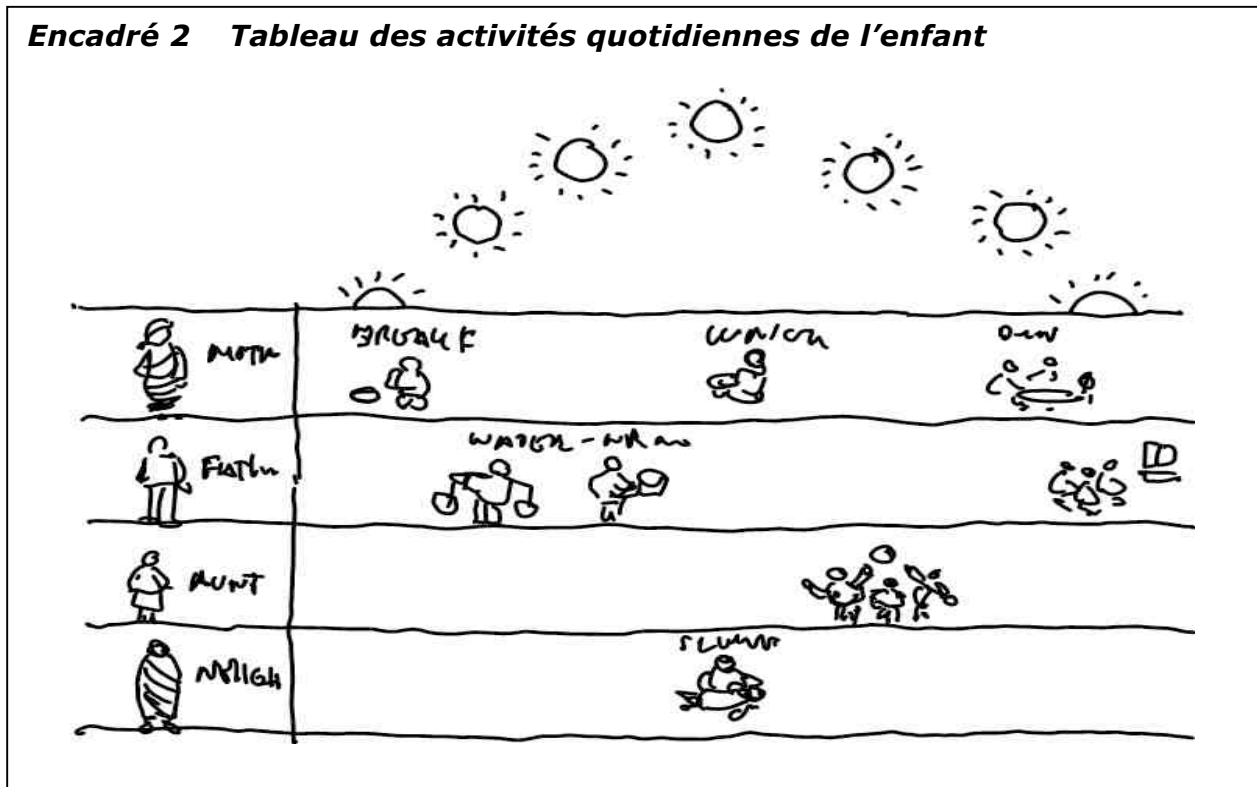
Comprendre la vie quotidienne des enfants et de leurs familles peut se faire par l'observation participative, par des groupes de discussion organisés avec les membres d'une famille et par la visite de la communauté, du village ou du camp. Connaître les corvées quotidiennes, les activités économiques, les comportements culturels et – très important – les principales façons dont les enfants sont pris en charge est indispensable à la conception du projet.

Dessiner des cartes est souvent une technique efficace pour avoir un bon aperçu des activités quotidiennes des enfants et de leurs familles ; elles permettent d'indiquer les endroits où les gens passent leur temps et le type d'activités pour chaque endroit. Notez que les activités de personnes qui s'occupent d'enfants de différents groupes d'âge peuvent être très différentes. Il est par conséquent utile de faire des cartes séparées pour chacun des groupes d'âge. (Se reporter à l'outil n° 3, « Guide détaillé pour les exercices de dessin et de carte avec les enfants »).

### Activités spécifiques :

- Utilisez diverses méthodes pour recueillir des renseignements sur les activités quotidiennes habituelles des enfants et de leurs familles (cartes, diagrammes, visites de sites, etc.)

**Encadré 2 Tableau des activités quotidiennes de l'enfant**



Le tableau des activités quotidiennes (illustré ci-dessus) est un outil simple pour définir la journée type d'un enfant. L'heure est représentée par la position du soleil, de son lever à son coucher. On demande aux participants : « qu'est ce que l'enfant fait pendant la journée ? » et « quel adulte est responsable de l'enfant pendant cette activité ? ». On peut créer une colonne séparée pour chaque personne qui s'occupe des enfants. Ces images et ces diagrammes très simples peuvent être aussi utilisés pour travailler avec des groupes illettrés.

### **5<sup>eme</sup> ACTION CLÉ : Évaluation participative de la quantité et de la qualité des ressources disponibles dans la communauté**

Le 3<sup>e</sup> principe qui figure dans la partie précédente de ce manuel notait que les EAE doivent être construits sur la base des ressources existantes dans la communauté. Pour cela, il est nécessaire de documenter et d'analyser les ressources disponibles dans la communauté, comme les écoles, les commerces locaux et les organisations religieuses. Il faut inventorier les types de ressources communautaires suivants :

- Ressources matérielles (par ex. tentes, bâtiments inoccupés, entrepôts, jeux et jouets)
- Ressources humaines (par ex. professionnels qui sont prêts à apporter des services bénévoles, chefs de la communauté)
- Ressources médiatiques (outils comme un journal, équipements comme une station de radio)

Une des techniques pour faire l'inventaire des ressources est de faire une liste ou un tableau d'inventaire. Ce type de document présente en détail le personnel, les ressources matérielles et organisationnelles de la communauté. Un bon moyen de dresser un tel document est d'organiser un forum ou un conseil communautaire avec des représentants et des participants des divers secteurs, y compris les organisations communautaires, les ONG et des représentants de la communauté. Si cela n'est pas possible, un directeur ou un administrateur de programme rendra visite aux différents acteurs parties prenantes du projet afin de dresser progressivement cet inventaire.

#### **Activités spécifiques :**

- Dresser une liste ou un tableau d'inventaire qui comportera éventuellement toutes les ressources disponibles dans la communauté
- Examiner les renseignements concernant les organisations existantes qui offrent des services et des programmes (*Note : Cette information peut être tirée de la liste décrite ci-dessus à la 2<sup>eme</sup> Action clé*).

### **6<sup>eme</sup> ACTION CLE : Identification des besoins des enfants et des lacunes dans les services fournis**

Un objectif important des EAE est de cibler les populations vulnérables qui sont dans l'incapacité d'accéder aux services de leur communauté. Identifier ces populations – et ces enfants – peut cependant être difficile car elles tendent à constituer les groupes les moins visibles de ladite communauté.

Un moyen efficace d'atteindre ces groupes vulnérables est de les faire identifier par d'autres membres de la communauté. On peut utiliser des cartes et des

diagrammes pour repérer les endroits où ces groupes se trouvent. Les informations peuvent comprendre une description des enfants qui inclue leur groupe d'âge, leur sexe et leurs handicaps éventuels.

Visiter les sites où est installée la communauté, organiser des groupes de discussion avec des adultes et des enfants qui connaissent bien la communauté sont des méthodes efficaces pour identifier les besoins des enfants et les lacunes dans les services.

### **7<sup>eme</sup> ACTION CLE : Vérification des résultats obtenus avec la participation des enfants et de la communauté**

Plusieurs techniques sont recommandées pour vérifier les résultats obtenus et pour décider s'il faut prendre la décision de lancer un projet EAE; elles comprennent l'organisation de groupes de discussion séparés pour les hommes, les femmes et les enfants, et la réunion la plus large des parties prenantes de la communauté. (Voir le chapitre "*Visit the Community*" du manuel du CCF, édition 2008, pages 18 à 20, qui discute des divers protocoles pour contacter et rencontrer la communauté et discuter avec elle des questions qui concernent les enfants).

Au cours de ces réunions, on présentera aux participants les résultats obtenus et les grandes lignes du projet éventuel ; dans l'idéal, la personne qui communique ces informations sera un membre de la communauté qui a collaboré étroitement à une initiative EAE.

Ci-dessous un bref résumé des objectifs à se fixer pendant les visites dans la communauté lors de la première phase de l'initiative :

- Rencontrer les dirigeants locaux
- Expliquer la stratégie EAE
- S'assurer que ces dirigeants soutiendront l'initiative dans leur communauté
- S'entretenir avec des groupes de femmes, de jeunes et d'hommes au sujet des EAE et avec les animateurs potentiels
- S'entretenir avec les candidats animateurs qualifiés de l'endroit
- S'assurer qu'il n'existe pas de menaces imminentes à la protection des enfants qui rendrait la mise en place d'un EAE dangereuse.

(Source : liste tirée de *Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies : A Field Manual*. CCF. 2008 : p. 20. Liste modifiée à fin d'utilisation dans le présent manuel).

Les participants doivent pouvoir commenter les résultats qu'on leur présente. Cette réunion des parties prenantes à l'initiative peut non seulement être utilisée pour la vérification des renseignements recueillis, mais aussi pour atteindre une décision consensuelle de lancer ou de ne pas lancer le projet d'EAE.

**À cette étape du processus, il est très important de noter que les résultats de la recherche et de l'analyse d'évaluation peuvent indiquer qu'un EAE n'est pas la bonne solution dans un contexte donné. Le personnel de l'UNICEF doit s'attendre à l'éventualité d'un tel résultat. Si un EAE n'est pas une intervention appropriée dans un contexte donné, cela ne veut pas**

***dire que les programmes habituels comme les programmes de protection des enfants, de soutien psychosocial, de santé et d'éducation ne doivent pas être mis en oeuvre dans la communauté dans le cadre de l'intervention humanitaire.***

### **8<sup>eme</sup> ACTION CLE : Sélection des partenaires**

Le choix des partenaires qui seront responsables du fonctionnement d'un EAE est une des décisions les plus critiques des premières étapes de la conception du projet. (Des détails sur le fonctionnement et le renforcement des capacités du personnel et/ou des partenaires se trouvent dans la Fiche d'action n°4.)

Deux critères principaux doivent guider ce choix : le premier est un jugement global sur la capacité du partenaire de faire fonctionner un EAE et les moyens qu'il possède à cette fin, le deuxième est de savoir si ce partenaire est adapté au genre d'activités à organiser. La plupart des ONG se spécialisent sur un secteur ou une question particulière, il peut donc être nécessaire de faire appel à plus d'une organisation pour partager les responsabilités et assurer des services intégrés.

#### **Activités spécifiques :**

- Identifier et évaluer tous les partenaires potentiels
- Identifier les point forts et les points faibles des partenaires éventuels

**Conseil :** Dans de nombreux pays, l'UNICEF a l'avantage d'être présent depuis longtemps et d'avoir des réseaux bien établis. L'organisation peut ainsi souvent travailler avec des partenaires locaux de très grande valeur pour mettre en place un EAE. Cette initiative peut alors profiter des programmes efficaces, pertinents et constructifs qui sont déjà mis en oeuvre.

### **C. Ressources clés**

- ❖ *Child Protection-CD ROM (évaluations préliminaires)*
- ❖ *Principaux engagements pour les enfants en situation d'urgence. UNICEF. [www.unicef.org/french/publications/index\\_21835.html](http://www.unicef.org/french/publications/index_21835.html)*
- ❖ *- Emergency Field Handbook (manuel sur les situations d'urgence de l'UNICEF) : A Guide for UNICEF Staff. UNICEF. 2005. ([http://www.unicef.org/publications/files/UNICEF\\_EFH.2005.pdf](http://www.unicef.org/publications/files/UNICEF_EFH.2005.pdf))*
- ❖ *INEE (consulter la page 30 pour des informations spécifiques sur l'analyse de situation)*
- ❖ *INEE. Assessing and Analyzing Community Non-Formal Educational Needs (<http://www.ineesite.org/page.asp?pid=1130>)*
- ❖ *Projet Sphère, Charte humanitaire et normes minimales pour les Interventions lors de catastrophes*
- ❖ *Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence. (Sur la manière de coordonner une évaluation préliminaire/détails sur l'évaluation préliminaire)*
- ❖ *Partner Assessment and Selection (Recommandations de l'INEE) (<http://www.ineeserver.org/page.asp?pid=1131>)*

- ❖ *The Participation of Children and Young People in Emergencies : A Guide for Relief Agencies (largement basé sur l'expérience de l'intervention qui a suivi le tsunami de 2004). UNICEF, octobre 2007.*
- ❖ *Safe Spaces Assessments, Document de formation de Save the Children.*

**D. « Boîte à outils »**

- 1) Liste de contrôle générale pour la phase d'évaluation préliminaire
- 2) Formulaire d'évaluation rapide de la protection des enfants de l'UNICEF
- 3) Guide détaillé pour les exercices de dessin et de carte avec les enfants
- 4) Conseils pour l'évaluation et le choix des partenaires

**Outil N° 1 : Liste de contrôle générale pour la phase  
d'évaluation préliminaire**

<b>Résultat clé à obtenir</b>	<b>NON</b>	<b>OUI</b>	<b>Action/Commentaires</b>
Tableau de « Qui fait quoi dans la communauté »			
Liste des partenaires avec qui l'initiative sera coordonnée et qui feront fonctionner les EAE			
Compréhension claire de la vie quotidienne des enfants et de leurs familles et des problèmes les plus importants auxquels ils sont confrontés			
Liste complète des ressources disponibles dans la communauté			
Stratégie pour communiquer un plan d'action à la communauté et aux autorités gouvernementales et en discuter avec eux			
Identification des sources de financement			
Plan d'accompagnement (comprenant renforcement des capacités et besoins de formation)			
Compréhension de la manière dont les résultats seront contrôlés et évalués			

**Outil n° 2 :**  
**Formulaire d'évaluation rapide de**  
**la protection des enfants de l'UNICEF**

FAITES PREUVE DE DISCERNEMENT QUAND VOUS REMPLISSEZ CE FORMULAIRE. NE TENTEZ PAS DE REMPLIR TOUTES LES CASES. VOS INFORMATEURS PEUVENT NE PAS SE SENTIR À L'AISE OU CRAINDRE DE COMPROMETTRE LEUR SÉCURITÉ EN FOURNISSANT DES RENSEIGNEMENTS SUR DES QUESTIONS SOCIALEMENT OU POLITIQUEMENT SENSIBLES. NE CHERCHEZ À OBTENIR CE GENRE D'INFORMATIONS QUE SI VOUS PENSEZ QUE VOS INFORMATEURS SONT À L'AISE ET N'ONT AUCUNE CRAINTE DE LE FAIRE, SI DES SIGNES VISIBLES DANS L'ATTITUDE DES INFORMATEURS DEMANDENT DES EXPLICATIONS, OU SI L'ATTITUDE DES INFORMATEURS SEMBLE INDiquer QU'ILS DÉSIRENT EUX-MÊMES ABORDER CERTAINES QUESTIONS.

Pour le propos de cette évaluation, le mot « Enfant » désigne toute personne de moins de 18 ans. Clarifiez ce point pour les informateurs.

**VEUILLEZ TRANSMETTRE D'URGENCE UNE COPIE DE CE FORMULAIRE À L'ADMINISTRATEUR DE LA PROTECTION DES ENFANTS LE PLUS PROCHE**

Date de la visite : (jj/mm/aa) \_\_\_/\_\_\_/\_\_\_ Nom de l'évaluateur : \_\_\_\_\_  
Organisation : \_\_\_\_\_  
S'agit-il d'une zone ou d'un site ? Zone \_\_\_\_\_ Site \_\_\_\_\_  
S'agit-il d'un endroit en zone rurale ou urbaine ? Rurale \_\_\_ Urbaine \_\_\_  
Chiffre estimé de la population : \_\_\_\_\_  
Ville/Village : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
District : \_\_\_\_\_  
Préfecture/ Gouvernorat/Province : \_\_\_\_\_  
Latitude : \_\_\_\_\_ Longitude : \_\_\_\_\_  
Source(s) d'information : \_\_\_\_\_  
Fiabilité : Faible \_\_\_ Moyenne \_\_\_ Forte \_\_\_

**1. Menaces directes à la vie des enfants**

Rapporte-t-on des cas d'enfants...

- tués au cours de ce conflit ? Aucun \_\_\_ Quelques-uns \_\_\_ Un grand nombre
- blessés au cours de ce conflit ? Aucun \_\_\_ Quelques-uns \_\_\_ Un grand nombre
- disparus ? Aucun \_\_\_ Quelques-uns \_\_\_ Un grand nombre
- blessés par des mines anti personnelles ? Aucun \_\_\_ Quelques-uns \_\_\_ Un grand nombre

Qui intervient sur le problème des mines antipersonnel/ des munitions non explosées ? .....

**2. Accès des enfants aux services essentiels**

(Les enfants particulièrement vulnérables peuvent comprendre, mais sans y être limité, les enfants séparés de leur famille, les enfants des rues, les filles, les enfants



handicapés, les enfants chefs de famille, les enfants des minorités et les enfants vivant dans des institutions.)

Y a-t-il des groupes d'enfants privés d'accès à ...

- la nourriture ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_ Lesquels .....
- l'eau ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_ Lesquels .....
- à un abri ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_ Lesquels .....
- à des soins de santé ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_ Lesquels .....
- à l'éducation ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_ Lesquels .....

Ces cas ont-ils fait l'objet d'un rapport ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Adressé à quelle organisation ? .....

### **3. Enfants séparés de leur famille/Enfants disparus**

Les **enfants séparés de leur famille** sont ceux et celles qui ont été privés de leurs parents ou d'un tuteur légal ou traditionnel, mais pas nécessairement séparés du reste de leur famille. Ils peuvent donc comprendre des enfants accompagnés par des membres adultes de leur famille.

Rapporte-t-on des cas de...

- enfants séparés de leur famille ? Aucun \_\_\_ Quelques-uns \_\_\_ Un grand nombre
- familles qui ont perdu des enfants ? Aucun \_\_\_ Quelques-uns \_\_\_ Un grand nombre
- enfants envoyés dans des endroits plus sûrs ? Aucun \_\_\_ Quelques-uns \_\_\_ Un grand nombre

Y a-t-il eu d'importants mouvements de population ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Les familles se sont-elles généralement déplacées en groupe ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Y a-t-il des groupes d'enfants vivant ensemble sans adultes ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Ces groupes incluent-ils des enfants de moins de 5 ans ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Y a-t-il des adultes qui ont individuellement assumé la responsabilité de s'occuper d'un large groupe d'enfants ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Donnez des détails.....

Veuillez indiquer le nom de toutes les organisations qui s'occupent des enfants séparés de leur famille.....

### **4. Enfants associés avec des forces combattantes**

Rapporte-t-on des cas de garçons participant à ce conflit armé ?

Aucun \_\_\_ Quelques-uns \_\_\_ Un grand nombre

Rapporte-t-on des cas de filles participant à ce conflit armé ?

Aucune \_\_\_ Quelques-unes \_\_\_ Un grand nombre

Où étaient ces enfants pendant le conflit ? Dans les environs \_\_\_ Très loin \_\_\_

Qu'est-il advenu de ces enfants ?

Retournés à la maison \_\_\_ toujours absents \_\_\_

Blessés dans les combats ? \_\_\_ Faits prisonniers de guerre ?

### **5. Enfants vivant dans des institutions résidentielles spécialisées**

Y a-t-il sur place des enfants placés dans des institutions spécialisées du type suivant ?

- institutions pour les enfants handicapés Oui \_\_\_ Non \_\_\_
- orphelinats Oui \_\_\_ Non \_\_\_

- centres pour délinquants juvéniles Oui \_\_\_ Non (enfants en conflit avec la loi)
- prisons pour adultes Oui \_\_\_ Non \_\_\_
- autres .....

À combien est estimé le nombre total d'enfants placés dans des institutions spécialisées ? 1-10 \_\_\_ 11-50 \_\_\_ 51-100 \_\_\_ +100 \_\_\_

Le personnel est-il présent et s'occupe-t-il des enfants ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Les enfants ont-ils des quantités suffisantes d'eau et de nourriture ? Oui \_\_\_ Non \_\_\_

Veillez indiquer le nom et la localisation des institutions spécialisées concernées au verso.

### **6. Autres questions de protection**

Existe-t-il d'autres graves préoccupations concernant la protection des filles qui n'ont pas déjà été identifiées ci-dessus ?

.....  
 .....

Existe-t-il d'autres graves préoccupations concernant la protection des garçons qui n'ont pas déjà été identifiées ci-dessus ?

.....  
 .....

Veillez indiquer le nom de toutes les organisations présentes sur le terrain qui s'occupent des questions de protection des enfants.....

.....  
 .....

### **7. Veuillez porter tout commentaire supplémentaire au verso du présent formulaire**

*Formulaire d'évaluation rapide de la protection des enfants de l'UNICEF*

**Outil n° 3 :**  
**Guide pour les exercices de dessin et de carte avec les enfants**

L'exercice de dessin est très simple et ne demande rien d'autre que du papier et des crayons et les compétences d'un travailleur social. Les différentes étapes à suivre sont décrites de la manière suivante :

1. Après avoir établi un rapport de confiance avec l'enfant, expliquez-lui que vous voulez mieux le ou la connaître ou l'aider à retrouver ses parents et sa famille. Expliquez qu'une des façons de le faire est de dessiner des images (des cartes) de l'endroit où l'enfant vivait avant d'être séparé de sa famille. Vous pouvez lui montrer comme exemples des cartes dessinées par d'autres enfants ou présenter un dessin que vous avez vous-même fait.
2. Donnez à l'enfant une feuille de papier et un crayon noir (ou des crayons de couleur), et une gomme. Dessinez une petite maison au centre de la feuille (ce dessin peut être fait par l'enfant ou le travailleur social) ; expliquez qu'elle représente sa maison. Demandez ensuite à l'enfant de dessiner tous les endroits entourant la maison où il ou elle avait l'habitude d'aller. (Selon l'âge et le niveau de compréhension d'un enfant au moment de l'exercice, il peut être préférable de lui demander de faire un « dessin » plutôt qu'une « carte », car le concept de carte peut ne pas lui être connu ou familier. Essentiellement le dessin se transforme en carte.)
3. Après avoir vérifié que l'enfant comprend l'exercice, laissez-lui le temps de faire son dessin sans l'interrompre. Soyez patient et encouragez l'enfant. Cet exercice peut prendre jusqu'à une heure de temps selon le niveau de détail qui est apporté au dessin.
4. Une fois que l'enfant a terminé, interrogez-le sur tous les endroits indiqués sur la carte. Si l'enfant sait écrire, demandez-lui d'écrire le nom de chaque endroit ; si l'enfant ne sait pas écrire, écrivez le nom des endroits pour lui. Demandez ensuite si l'enfant a oublié un endroit ou une personne (utilisez des questions directives comme « As-tu déjà visité une ville voisine ? » « Où est-ce que tu jouais avec tes ami(e)s ? » « Où est-ce que ton père allait travailler ? » Demandez à l'enfant d'ajouter sur la carte chaque nom de personne et d'endroit à mesure qu'ils sont mentionnés. (L'enfant peut mentionner à n'importe quel moment de l'exercice un endroit non encore indiqué sur la carte, laissez toujours l'enfant libre d'ajouter une nouvelle personne ou un nouvel endroit ; l'enfant ne doit jamais être bousculé au cours de cette activité.)
5. Une fois que le dessin est terminé, demandez à l'enfant de marquer tous les endroits qu'il ou elle préférerait en utilisant un crayon d'une couleur particulière ou une pastille autocollante.
6. Félicitez l'enfant de ses efforts.
7. C'est maintenant le moment de s'entretenir avec l'enfant. Commencez en expliquant à l'enfant que vous aimeriez en savoir plus à propos de son dessin et que vous désirez lui poser quelques questions. Demandez-lui s'il est d'accord pour que vous écriviez ce qu'il répond.
8. Commencez avec les endroits préférés que l'enfant a indiqués. Ci-dessous un bref guide de questions recommandées :
  - « Parle-moi de cet endroit. Pourquoi est ce que tu l'aimes ? »

- « Qu'est ce que tu faisais à cet endroit ? » (posez des questions directives sur les activités de l'enfant, la raison pour laquelle il fréquentait cet endroit, etc.)
- « Qui est-ce que tu rencontrais à cet endroit ? » (posez des questions directives sur ses rapports avec les personnes rencontrées, leurs surnoms, etc.)
- « Est-ce que tu allais souvent à cet endroit ? » (Déterminez si ces visites étaient fréquentes, occasionnelles ou rares.)
- « Quel est ton souvenir favori de cet endroit ? »

*(Note : Au cours de cet entretien, le travailleur social peut utiliser le guide ci-dessus mais n'est aucunement forcé de s'y limiter. Poser d'autres questions est encouragé. Le but est d'aider l'enfant à donner toutes les informations susceptibles de se révéler utiles pour localiser son village d'origine, soit par recherche-radio, et pour cela les indices les plus petits suffisent souvent, ou par des recherches actives sur le terrain.)*

9. Répétez l'étape 8 pour tous les autres endroits indiqués par l'enfant sur la carte.
10. Quand l'entretien est terminé, revoyez avec l'enfant ce que vous avez appris de la carte et expliquez à l'enfant comment ces renseignements peuvent être utilisés pour retrouver sa famille. Remerciez l'enfant de son aide.
11. Faites si possible une copie de la carte pour la donner à l'enfant. Les cartes peuvent être réexaminées plusieurs fois et l'enfant interrogé à nouveau si le travailleur social pense que d'autres informations peuvent être obtenues.

*(Source : Extrait de : *Mobility Mapping and Flow Diagrams: Tools for Family Tracing and Social Reintegration Work with Separated Children*. Brigitte De Lay. Veuillez noter que la cartographie de la mobilité est habituellement utilisée pour les recherches dans l'intérêt des familles et la réunification des famille, en permettant d'obtenir des précisions sur la famille d'un enfant ou en identifiant la famille adoptive d'un adolescent. Elle constitue cependant un outil de valeur pour comprendre la vie quotidienne d'un enfant dans le cadre de la conception d'un EAE.)*

## **Outil n° 4 : Conseils pour la sélection et l'évaluation des partenaires**

### ***Fourniture des services***

- Est-ce que cette organisation a adopté le principe de l'inclusion ?
- Est-ce que ce partenaire potentiel a de l'expérience dans la mise en oeuvre de programmes en situation d'urgence ? Une expertise locale ? La maîtrise des langues locales et des moyens de formation ?
- Quel est le bilan passé de l'organisation dans le domaine de la mise en oeuvre de programmes ?
- Est-ce que les bénéficiaires ont été satisfaits des résultats des projets réalisés ?
- Est-ce que les bailleurs de fonds ont été satisfaits des résultats des projets réalisés ?
- Quels sont les antécédents des membres de l'organisation ? Quelle formation ont-ils reçu ? Les responsabilités sont-elles clairement définies et les tâches clairement distribuées au sein de l'organisation ?
- Ont-ils les capacités de gestion requises pour une expansion de leurs activités ? Est-ce qu'ils pourraient assumer des responsabilités supplémentaires ?

### ***Gestion financière et comptabilité***

- Quelles sont les sources de financement de l'organisation ?
- Quelle est l'importance de son budget ? Quels documents comptables tiennent-ils ? Qui d'autre a la responsabilité de contrôler la gestion financière ?
- De quelle manière les dépenses sont-elles approuvées ?
- Existe-t-il des systèmes et des procédures d'achat et de commande ?
- Qui détermine les montants attribués aux différentes lignes du budget ? Qui prépare les budgets ?
- Les bailleurs de fonds sont-ils satisfaits de la manière dont la comptabilité de l'organisation est tenue ?

### ***Statut de l'organisation et questions diverses***

- Est-ce que l'organisation a des affiliations politiques ?
- Est-ce que l'organisation est agréée par les autorités ?
- Est-ce que l'organisation défend les principes d'égalité des sexes et de la diversité ?
- Est-ce que les membres de l'organisation doivent satisfaire à certains critères ?
- L'organisation a-t-elle connu des conflits internes? De quel genre ? Si elle a connu des conflits internes, comment ont-ils été résolus ?

### ***Personnel/Questions administratives***

- Comment le personnel est-il recruté ?
- Existe-t-il un classement des emplois et comment les salaires sont-ils fixés ? De quelle manière promotions et augmentations de salaire sont-elles décidées ?
- Nombre de personnes engagées ? De quelle manière sont-elles payées ? Nombre de bénévoles ?

- Les employés sont-ils sous contrat ? S'ils le sont, quelles dispositions ces contrats comportent-ils ?
- Chaque membre du personnel a-t-il un descriptif de poste ?
- Quels types de réunions de service sont organisés ?

(Source : Extrait de : *Partner Assessment and Selection INEE Good Practice Guides > Assessment, Monitoring & Evaluation > Inter-agency Network for Education in Emergencies* <http://www.ineeserver.org/page.asp?pid=1131>. Informations modifiées à fin d'utilisation dans le présent manuel).

---

## Fiche d'action n° 2 : Conception et élaboration des programmes

---

**Phase : initiale**

### **A. Objet**

**Concevoir et élaborer des programmes offrant un bon rapport coût – efficacité et pouvant être rapidement mis en oeuvre dans le cadre des EAE mis en place dans une situation d'urgence**

#### ***Rappel des principes clés gouvernant les Espaces amis des enfants***

*Faites le lien entre toutes les activités de cette phase de conception et d'élaboration des programmes et ces principes*

- *Les EAE sont des espaces offrant sécurité et protection aux enfants*
- *Les EAE offrent un environnement favorable et stimulant pour les enfants*
- *Les EAE font appel aux structures et aux capacités existantes d'une communauté*
- *Les EAE ont une approche pleinement participative de la conception et de la mise en oeuvre*

### **B. Actions clés**

#### **1<sup>ère</sup> ACTION CLÉ : Définition d'une approche garantissant une programmation intégrée des services**

Les avantages de services intégrés offerts dans une perspective globale ont été largement documentés. Ce genre de programmes a été décrit de la manière suivante :

*« Des programmes qui tiennent compte des besoins de l'enfant, besoin d'un corps sain, besoins de soutien psychologique et social. Ils fournissent une variété d'activités qui stimulent le développement des capacités cognitives, de l'imagination et de la créativité et offrent aux enfants la chance de se prendre en charge eux-mêmes et de prendre la responsabilité de leur éducation dans le contexte d'un environnement socioculturel défini. Source : Note d'information Early Childhood Care and Development » (ECCD), UNICEF.*

L'approche intégrée est susceptible de produire des résultats effectifs et des

interventions d'un bon rapport coût –efficacité qui ne seraient pas autrement possibles avec des interventions sectorielles à plus court terme et plus traditionnelles.

### **Encadré 3**

#### **Exemples concrets de services intégrés**

- *En Albanie, l'intégration des services dans un EAE a été facilitée par une solide coordination avec un nombre important d'ONG s'occupant des enfants*
- *Au Libéria, l'intégration des services dans les EAE a été réalisée avec succès par la coordination avec un nombre important d'ONG ayant des missions diverses, organisations de femmes, organisations culturelles.*

L'intégration des programmes peut être réalisée de manières diverses ; quelle que soit l'option choisie, il est important de prendre comme point de départ une analyse participative des besoins et une liste des carences des services et des programmes existants (comme l'indique la fiche d'action n° 1). Afin de développer une perspective globale de la conception des programmes, il est essentiel de connaître les ressources de la communauté, les lacunes des programmes et les besoins des enfants et des membres de la communauté.

#### **Trois approches de l'intégration**

**1° Option** : *Programmes et services offerts à partir d'un espace physique unique à fonctions diversifiées.*

Ce modèle suggère que des programmes variés seront offerts à partir d'un espace bien conçu. Ce type d'espace peut être mis en place dans des endroits comme des camps et situé dans des zones proches d'autres programmes/activités/services.

**2° Option** : *Programmes multiples offerts dans un EAE avec liaison à d'autres services*

Ce modèle incorpore des programmes multiples, tels que soutien psychosocial, éducation, activités récréatives, mis en oeuvre à partir d'un espace physique bien conçu. La mise en oeuvre de ces programmes peut demander l'implication directe de plus d'un partenaire.

Il est probable que l'EAE ne répondra pas à certains des besoins identifiés et que les enfants auront besoin de services spécialisés. Un solide dispositif de liaison avec les autres services doit donc être incorporé dans les programmes ainsi conçus dont la stratégie doit inclure un mécanisme de référence fiable pour diriger les enfants et les personnes qui s'occupent d'eux dans l'EAE vers :

- ❖ un programme gouvernemental bien établi : programme sanitaire, assistance sociale, etc.
- ❖ d'autres programmes communautaires : programme en santé mentale, de bien-être social, de formation professionnelle, programme communautaire



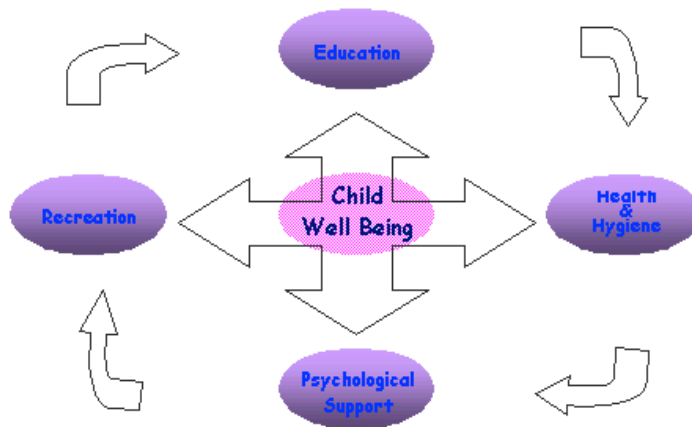
de relance, etc.

- ❖ des services d'assistance juridique et économique
- ❖ les autres EAE organisés dans la communauté par les ONG
- ❖ les Écoles amies des enfants (voir l'encadré ci-dessous)

### **3° Option** : l'EAE comme « plaque tournante » des programmes

Dans ce modèle, un EAE fonctionne comme une « plaque tournante » et fournit des liens solides avec tous les autres programmes et services offerts dans la communauté. L'EAE se concentre sur un rôle de référence et la constitution d'un réseau pour tisser des liens avec les autres programmes (utilisant une stratégie similaire à celle de la 2<sup>e</sup> option ci-dessus). Les activités organisées dans l'espace même peuvent être assez limitées. C'est une approche qui est mieux adaptée au contexte communautaire d'une population sédentaire que par exemple à la population d'un camp.

### **All-inclusive Integrated Basic Services**



Interdependent circle to ensure children's rights to Survival, Development, Participation and Protection.

#### **Intégration globale des services de base**

***Du haut en tournant vers la gauche***

**Éducation**

**Santé & Hygiène**

**Soutien psychosocial**

**Activités récréatives**

**(centre) Bien-être de l'enfant**

**L'interdépendance des services dans le cercle assure le respect des droits de l'enfant à la survie, au développement, à la participation et à la protection**

(Source : Temporary Learning Spaces; UNICEF et Université de Pittsburgh, décembre 2004.)

## **Les défis d'un programme intégré dans un EAE**

*Malgré les avantages que présentent des programmes intégrés, ils peuvent parfois être difficiles à mettre en oeuvre, ces difficultés sont généralement dues à :*

- ❖ des capacités limitées du partenaire principal responsable du fonctionnement de l'EAE*
- ❖ le manque de collaboration entre les diverses ONG et organisations communautaires locales*
- ❖ le manque de compréhension du concept de services intégrés chez le partenaire*
- ❖ une conception des services relevant essentiellement des bailleurs de fonds (qui considèrent certains services comme absolument essentiels)*
- ❖ une compréhension limitée des objectifs d'un EAE. Tous les services ne doivent pas nécessairement être offerts par un seul EAE*

### **Activités spécifiques :**

Les mesures spécifiques qui permettent de mettre en oeuvre une approche de programmes et de services intégrés consistent à :

- Identifier une approche adoptée au contexte
- Promouvoir un EAE comme base efficace pour la coordination de programmes et de services multiples
- S'assurer que tous les partenaires, y compris les autorités gouvernementales, les ONG et les organisations communautaires locales comprennent la valeur et l'importance de programmes intégrés
- Encourager les enfants et les autres membres de la communauté à défendre dans la communauté le projet d'EAE proposé.

#### **Encadré 4**

##### ***Collaboration avec les Écoles amies des enfants temporaires***

*Les rapports entre les Espaces amis des enfants et les Écoles amies des enfants sont cruciaux mais souvent négligés. « Les Espaces d'enseignement amis des enfants temporaires fournis par les « kits ressources Ecoles » ainsi que l'envoi d'autres fournitures scolaires de base font partie d'une initiative globale soutenue par l'UNICEF pour assurer la continuité de la scolarisation des enfants dans une situation d'urgence. Destinés à aider les enfants à se remettre de leur expériences traumatiques et à continuer leur éducation, ces espaces leur offrent une protection physique et émotionnelle et le sentiment d'un retour à la vie normale »*

*(Source : Child Friendly Schools : UNICEF, novembre 2006, p.1)*

*Les Écoles amies des enfants comme les Espaces amis des enfants ont pour objectif de créer un environnement sûr et sans danger qui protège les enfants. Les parallèles entre les deux modèles offrent d'excellentes occasions d'organiser des activités complémentaires, de créer des partenariats entre les écoles, les EAE et la communauté, ainsi que de mettre sur pied des programmes intégrés, particulièrement dans les secteurs de la protection des enfants et de l'éducation. Les Écoles amies des enfants sont par conséquent non seulement une ressource*

*éducative importante pour les EAE, mais elles peuvent permettre aux familles d'avoir accès à des services offerts par les deux dispositifs. Un enfant d'un Espace ami des enfants peut par exemple être orienté vers une École amies des enfants..*

(Pour de plus amples détails sur les Écoles amies des enfants, consulter la note d'information de l'UNICEF à [www.unicef.org/girlseducation/files/CFS1Web.pdf](http://www.unicef.org/girlseducation/files/CFS1Web.pdf))

## **2<sup>eme</sup> ACTION CLÉ : Planification du financement**

Les Espaces amis des enfants entraînent divers frais d'installation et de fonctionnement. Étant donné que les EAE diffèrent par leur taille comme par leurs aménagements, il n'existe pas de données fiables sur les coûts réels. Évidemment, le site, le type d'espace, les matériaux de construction, le matériel et les équipements ainsi que les ressources humaines entrent en ligne de compte ; les coûts de fonctionnement sont souvent susceptibles d'être supérieurs aux frais d'installation, spécialement pour les EAE qui offrent des services et des programmes multiples.

### **Activités spécifiques :**

- Préparez le budget à l'avance. Il est possible que le plan de financement exige d'être modifié/révisé à mesure que la situation d'urgence évolue et que de nouvelles conditions et de nouvelles perspectives se présentent aux EAE (se reporter aux « ressources clés » qui indiquent des liens pour les directives administratives et financières de l'UNICEF)
- Utilisez si possible du matériel et des jouets fabriqués localement. Ces produits réduiront vraisemblablement les frais, seront culturellement mieux acceptés et plus facile à re commander en cas de besoin
- Essayez d'estimer le coût par enfant du programme. C'est un chiffre utile pour les activités de communication et de collecte de fonds. *(Note : ces calculs peuvent cependant être difficiles à faire étant donné le changement constant du prix des fournitures et les changements apportés aux types de services et de programmes offerts).*
- Enregistrez et évaluez toute contribution provenant d'un partenaire ou d'un membre de la communauté. *(Note : La plupart des bénévoles sont rétribués d'une manière ou d'une autre. Tenez compte de ces dépenses dans le budget).*
- Assurez-vous que l'élaboration du budget soit aussi transparente que possible. Si c'est possible, discutez-en avec les partenaires et la communauté. *(Note : Il est important que les parties prenantes au projet comprennent les décisions budgétaires, la manière dont les fonds seront utilisés et la durée du soutien financier au projet. Cette approche contribuera également à renforcer la participation de la communauté dans d'autres domaines).*
- Mettez au point avec les partenaires un accord qui définit les conditions du financement (durée précise du soutien financier, confirmation des objectifs de l'EAE). Entamez des discussions préliminaires avec la communauté locale ou un partenaire sur un plan de transition qui leur permettra de prendre la direction de l'EAE ou pour mettre au point une stratégie de désengagement

financier sur laquelle vous vous mettrez d'accord. Mettez au besoin ces informations/cet accord par écrit. (*Note : les parties prenantes doivent avoir une idée claire de la durée de fonctionnement de l'EAE et une idée générale de ce qui suivra*).

### **3<sup>eme</sup> ACTION CLÉ. 3.0 : Élaboration des contenus de programme**

Les EAE sont des programmes intégrés. Ils offrent une large variété de services et d'activités de soutien culturellement adaptées, ainsi que des activités éducatives favorables à l'épanouissement de l'enfant (pour de plus amples détails sur les principes qui gouvernent les initiatives EAE, voir l'introduction du présent manuel). La plupart des EAE offrent un ensemble d'activités de base concernant l'éducation, les aptitudes à la vie quotidienne, l'alphabétisation, les arts, la culture, l'environnement, le jeu et les activités récréatives, le sport ; certains accueillent des activités religieuses et spirituelles.

#### **Conseil: Pour garantir que les EAE soient adaptables**

*Avec le temps, de nouvelles conditions et de nouvelles perspectives émergeront vraisemblablement ; il est donc souhaitable d'avoir des structures flexibles qui permettront de s'adapter à des besoins changeants.*

La sélection des activités doit être fondée sur les besoins et les capacités de la communauté locale et décidée en collaboration avec ses membres et avec les enfants. Impliquer les enfants dans la définition des contenus assurera leur participation active au sein de l'EAE. La plupart des programmes ne reconnaissent pas suffisamment la mesure dans laquelle les enfants peuvent contribuer à leur propre rétablissement. Les enfants qui font des efforts appréciables pour aider leur communauté locale se sentiront mieux dans leur peau.

#### **Encadré 5 Exemples concrets d'activités et de programmes**

- *Dans le Nord du Caucase, l'UNICEF soutient divers programmes : danse, soutien psychologique, autres activités sociales et culturelles, afin de réduire le risque que les adolescents s'engagent dans des activités dangereuses/illégales. (Nord du Caucase – Russie)*
- *Au Libéria, les EAE ont amélioré la protection des enfants, promu l'intégration des services aux enfants et amélioré le suivi de ces services. Ils ont fourni des « kits ressources écoles » et des kits d'activités récréatives comprenant crayons, livres, ardoises, matériel d'enseignement, jeux et jouets. Le programme initial non structuré offrait aux enfants l'apprentissage de la lecture et du calcul, des activités récréatives et un soutien psychosocial.*

(Document UNICEF et Université de Pittsburgh, 2004, p.38)

Bien qu'il soit impossible de dresser une liste exhaustive des activités, le tableau ci-dessous comprend les activités de base les plus communes qui sont organisées dans ou par un EAE. Cette information incorpore diverses suggestions de services et d'activités.

Rappelez-vous que bien qu'un EAE soit concrètement un espace physique, toutes les activités ne s'y dérouleront pas ; nombre d'entre elles, comme les sports, peuvent avoir lieu dans d'autres endroits de la localité tout en étant organisées et gérées par l'EAE (comme indiqué ci-dessus dans 1<sup>ère</sup> Action clé sur les approches de programmes intégrés). De la même manière, de nombreux services et de nombreuses activités de soutien peuvent être organisées par référence vers d'autres organisations ou vers d'autres endroits. Les EAE ne sont par conséquent pas supposés posséder une expertise dans tous les genres de programme.

Il est probable que les conditions qui prévalent au début d'une situation d'urgence évolueront avec le temps. Les écoles rouvriront, les services de santé seront restaurés et, de manière prioritaire, la sécurité sera rétablie. Les lacunes identifiées au départ pour fonder la mise en place d'un EAE peuvent avoir disparu. Il est donc important de mettre sur pied une structure dont les activités peuvent s'adapter à une situation changeante et aux changements des besoins des enfants et de la communauté, et donc de suivre de près l'évolution des conditions externes afin d'ajuster en conséquence les objectifs et les résultats attendus des programmes (se reporter à la Fiche Action n° 5 qui offre des conseils sur le suivi).

### **Programmes et activités spécifiques pour les EAE**

<b>DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT</b>	<b>ÉDUCATION</b>	<b>SANTÉ ET NUTRITION</b>	<b>SOUTIEN PSYCHO-SOCIAL</b>	<b>BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ</b>	<b>APTITUDES A LA VIE QUOTIDIENNE</b>
<i>Jeu libre</i>	<i>Activités éducatives non formelles</i>	<i>Dépistage</i>	<i>Soutien d'un professionnel</i>	<i>Participation aux travaux publics</i>	<i>Résolution des conflits</i>
<i>Jeu organisé</i>	<i>Activités éducatives formelles pour remplacer l'école</i>	<i>Programmes alimentaires</i>	<i>Activités psychosociales</i>	<i>Éducation par les pairs</i>	<i>Activités de soutien aux victimes du VIH et du sida</i>
<i>Conteur</i>	<i>Services préscolaires</i>	<i>Initiation à l'hygiène</i>	<i>Soutien mutuel des pairs</i>	<i>Inventaire des ressources et des risques</i>	<i>Renforcement des attitudes positives</i>
<i>Danse, musique, théâtre, chansons, marionnettes</i>	<i>Activités artistiques</i>	<i>Vaccinations</i>	<i>Soutien psychologique des parents</i>	<i>Organisation d'activités pour les plus jeunes enfants</i>	<i>Consolidation de la paix</i>
<i>Sports</i>			<i>Thérapie par le jeu</i>	<i>Activités de soutien aux personnes qui s'occupent</i>	

				<i>des enfants</i>	
<i>Jeux traditionnels et jeux modernes</i>				<i>Clubs de jeunes</i>	

### **ACTION CLÉ 3.1 : Programmes adaptés à l'âge des enfants\***

Un des points forts des EAE est leur capacité d'adapter leurs services aux enfants de tous les âges. En général, quatre groupes d'âge sont accueillis : bébés/enfants en bas âge, enfants d'âge préscolaire (moins de six ans), enfants d'âge scolaire (de 6 à 12 ans), adolescents (de 13 à 18 ans). Les besoins et les activités sont différents pour chacun de ces groupes d'âge. Les conditions et les aménagements requis sont également différents. (*Note : l'aménagement et la conception structurelle de l'espace sont discutés en détail dans l'Aide-mémoire suivant*).

Il est recommandé que les différents groupes d'âge soient en contact dans certaines activités et/ou y participent ensemble. Les programmes les plus robustes sont ceux qui permettent à des enfants appartenant à des groupes d'âge différents de s'apporter un soutien mutuel. Les adolescents sont par exemple une grande ressource pour l'organisation et l'animation d'activités pour les plus jeunes. De plus, encourager les interactions entre les enfants de différents groupes d'âge est pertinent dans de nombreux contextes culturels.

Pendant l'évaluation des besoins des enfants et l'analyse de la manière dont l'EAE répondra à ces besoins, il est important de tenir compte des besoins particuliers de chaque groupe d'âge. (Se reporter aux « Ressources clés » qui indiquent des liens à des activités de programme en fonction des différents groupes d'âge, et à l'outil n° 3 pour les fournitures et l'équipement requis pour ces activités).

#### **Petite enfance (de la naissance à cinq ou six ans)**

Les enfants en bas âge dépendent complètement des adultes pour tous leurs besoins. Cette dépendance est une des principales caractéristiques des cinq premières années de la vie. Les jeunes enfants ont besoin des adultes pour obtenir de la nourriture et un toit, protection et sentiment de sécurité (*Psychosocial Support of Children in Emergencies - Review version : p. 34*).

Dans les EAE, la sécurité et l'absence de tout danger sont des facteurs de grande importance pour ces enfants. La plupart des activités des enfants en bas âge impliqueront certainement la participation des personnes qui s'occupent d'eux ; il est donc crucial de créer des espaces privés et confortables pour que les mères puissent allaiter leurs enfants et jouer avec eux. Les mères peuvent aussi utiliser ces espaces pour s'entraider et communiquer mutuellement.

Pour les enfants les plus âgés de cette étape de développement, il est indispensable d'offrir des jeux stimulants (se reporter plus loin à l'outil n° 2 de la « Boîte à outils » qui offre des conseils sur la préparation des kits d'activités récréatives pour ce

groupe d'âge). Dans un EAE, on peut créer des aires de jeu où les enfants peuvent se livrer à diverses activités avec les animateurs et leurs mères. Surveiller la santé et la nutrition des enfants est aussi très important à cette étape.

Les autres groupes d'âge peuvent contribuer à l'animation des activités pour les moins de six ans. Les enfants plus âgés peuvent par exemple organiser des jeux ou des fêtes, ou les grands-mères et d'autres membres de la communauté jouer de la musique et raconter des histoires.

### **Moyenne enfance (de six à douze ans)**

Dans la plupart des cultures, c'est pendant ces années que le rôle de l'enfant dans sa société et dans sa famille est défini. Sa participation et ce qu'on attend de l'enfant dépendent de son sexe et de son développement. Il peut contribuer aux tâches ménagères : ménage, garde des enfants plus jeunes, cuisine. Ces enfants ont l'aptitude de penser et de comprendre rapidement et de s'exprimer avec cohérence ; ces qualités leur donne la capacité de comprendre des circonstances stressantes et d'y réagir (*Psychosocial Support of Children in Emergencies-Review version* : p. 34).

Il est important d'évaluer la condition psychologique de ces enfants et de leur fournir l'aide nécessaire. Ils doivent être encouragés à socialiser avec les autres enfants et à participer à des activités comme les jeux de rôles, le dessin et la peinture, à chanter, à danser et à raconter des histoires. Ces activités leur permettront de communiquer et d'exprimer ce qu'ils éprouvent.

Il est recommandé que les enfants participent aussi à des activités qu'ils connaissent et qui leur seront familières, et que l'aménagement de l'EAE permette de créer le sentiment d'une vie normale remplie d'activités ordinaires et habituelles.

### **Adolescence (dernières années d'enfance et entrée dans l'âge adulte ; de 12 à 18 ans approximativement)**

À cette étape de la vie, les adolescent seront probablement à même de comprendre des événements stressants. En période d'instabilité, l'absence d'adultes pouvant servir d'exemples et la dislocation des cadres sociaux peuvent influencer le développement moral de l'adolescent et sa conduite. Un fardeau plus lourd et des responsabilités familiales plus sérieuses peuvent être placées sur ses épaules. Garçons et filles feront probablement face à des difficultés différentes suivant les circonstances et les normes culturelles. (*Psychosocial Support of Children in Emergencies-Review version* : p. 35).

Dans une situation d'urgence, les adolescents courent des risques aggravés, comme celui d'être recrutés dans des forces et des groupes armés, d'être exploités sexuellement et d'être soumis à un travail dangereux ; des mesures de protection spéciales sont par conséquent essentielles pour ce groupe d'âge (*Ibid* : p. 35)

Dans certaines circonstances, ce groupe peut être le plus difficile à toucher ; il peut par exemple être impossible de contacter des adolescents grâce à l'école. Dans

d'autres cas, les familles peuvent être réticentes à laisser leurs enfants participer aux activités d'un EAE à cause des responsabilités qui leur ont été confiées au sein du foyer familial.

Étant donné qu'une partie de ces jeunes peuvent avoir une éducation limitée, l'alphabétisation et les ateliers sur les aptitudes à la vie quotidienne traitant de communication, de coopération et de résolution non violente des conflits constituent des activités pertinentes (manuel du CCF, 2008, p. 100).

Pendant la mise au point du programme, il est particulièrement important de s'assurer qu'il offrira une large variété d'équipements, d'activités, de rôles et de responsabilités adaptés aux intérêts des adolescents. On recommande de laisser ce groupe d'âge choisir et organiser lui-même ses activités. Comme le prouve de nombreux clubs de jeunes, les adolescents sont capables d'organiser et de gérer leurs propres activités ; des clubs de ce genre peuvent fonctionner dans le cadre ou en dehors du cadre d'un EAE.

Les adolescents peuvent également utiliser leurs talents dans le cadre des programmes en aidant et en parrainant les enfants plus jeunes. Un « Espace centré sur les enfants » du CCF au Sri Lanka où les adolescents ont contribué à organiser des activités pour les jeunes enfants (sports, dessin, peinture, chansons, danses) l'a démontré (manuel du CCF, 2008, p. 22).

\*Les groupes d'âge ont été définis en référence au chapitre sur les étapes du développement de l'enfant du manuel *Psychosocial Support of Children in Emergencies* de l'UNICEF; pour de plus amples détails sur chaque étape, voir les pages 34 à 36. Pour des recommandations concernant la mise en place d'activités basées sur ces étapes de développement, consulter : *Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies : A Field Manual*. CCF, 2008, pp. 44-49).

#### **Encadré 6 Exemple concret de liste de fournitures pour les activités**

- ✓ 1 calepin (40 pages) et un stylo par enfant
- ✓ Matériel pour dessiner et peindre (papier, couleurs, colle, ciseaux, crayons, etc.)
- ✓ Matériaux pour faire des costumes pour les activités de danse et de théâtre
- ✓ Matériaux pour faire des tambours/des instruments de musique
- ✓ Jeux de société (Dames, échecs, etc. – ces jeux peuvent aussi être fabriqués)
- ✓ 1 boîte de bâtons de craie (pour l'enseignant)
- ✓ 1 tableau noir (1 seul attribué au début des activités)
- ✓ Des nattes pour que les enfants s'assoient
- ✓ Balles et ballons
- ✓ Des cordes (cordes à sauter et cordes pour d'autres jeux)

(Source : *10 Steps to starting a Child centred space*, CCF, s.d., page 8)

(Note : Se reporter à l'outil n° 3 de la « Boîte à outils » pour de plus amples détails sur les fournitures nécessaires aux programmes, y compris leur description et les quantités recommandées)



### **ACTION CLÉ 3.2 : autres considérations essentielles sur les programmes**

Les programmes doivent être accessibles à tous les enfants (groupes vulnérables, minorités, filles, enfants handicapés, enfants séropositifs).

#### **Programmes sensibles aux questions de genres**

Les conflits, les catastrophes naturelles et autres situations d'urgence touchent hommes, femmes, garçons et filles de différentes façons selon leur rôle sociaux différents. Les rôles des genres sont les rôles différenciés socialement construits pour les hommes et les femmes. Ces rôles étant modelés par des forces sociales, économiques et culturelles, ils varient selon les cultures et les groupes sociaux. (*"Gender and Development", Psychosocial Support for Children in Emergencies; Field Version. UNICEF : 2007, pp. 36-37*).

Les rôles basés sur le genre et les attentes sociales qu'ils génèrent peuvent faire du genre un facteur plus déterminant pour les risques que court un enfant et pour sa protection que le fait même d'être un enfant (*Ibid, p. 36*). Comprendre l'influence des rôles basés sur le genre est important pour la définition des risques et la conception de la protection des enfants. Les programmes de soutien psychosocial, (éducation et protection) doivent être conçus dans une perspective basée sur le genre afin de pouvoir renforcer les points forts au niveau individuel, familial et communautaire et atténuer les conséquences négatives de la situation d'urgence (*Ibid, p. 36*).

Les EAE sont des espaces inclusifs ouverts à tous les enfants, où garçons et filles peuvent jouer, se réunir et exprimer librement leurs opinions ; ce sont des endroits où l'égalité entre les sexes est respectée dans toutes les circonstances. Les besoins et les préférences des garçons et des filles doivent être respectés à la conception, à la mise en oeuvre comme à l'étape de suivi et d'évaluation des programmes. Des activités et des services appropriés pour les garçons comme pour les filles sont nécessaires, ce qui peut demander l'organisation d'activités séparées en fonction de la culture et des coutumes sociales des enfants.

#### ***Encadré 7 Exemple concret de programmes tenant compte des questions basées sur le genre***

*À Bam, en Iran, il est culturellement acceptable que les jeunes garçons et les jeunes filles jouent ensemble (avant l'âge d'entrer à l'école). À mesure que les enfants grandissent, la société demande qu'ils jouent dans des endroits séparés. Les EAE ont donc été conçus pour tenir compte de cette norme culturelle. Une solution efficace a été de créer un horaire qui permettait aux garçons de venir aux EAE certains jours et les filles les autres jours.*

#### **Enfants avec un handicap**

Suivant le contexte culturel, social et environnemental, les enfants avec un handicap peuvent être exposés à de plus hauts risques de conséquences néfastes dans une situation d'urgence. (*UNICEF psychosocial support, p. 25*).

Les EAE doivent assurer que tous les enfants avec un handicap y profitent de tous les avantages offerts dans des conditions qui garantissent leur dignité, facilite leur autonomie et leur participation active à la vie de la communauté.

Des efforts doivent être entrepris pour promouvoir l'inclusion et la participation des enfants handicapés et pour les aider à accéder équitablement aux soins de santé, aux services de réadaptation et aux activités récréatives (consulter le document *Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centres*. UNICEF, 2007, p. 11). Dans la mesure du possible, les activités des programmes doivent être adaptées aux enfants avec un handicap.

### **Programmes culturellement adaptés et pertinents**

La participation à des activités culturelles appropriées est une grande source de soutien psychosocial pour les enfants car elle est valorisante, apporte un sentiment de continuité avec le passé et le sens d'appartenir à un groupe familial (CCF, 2008, p. 13).

Malentendus et frictions peuvent se produire dans un EAE si les activités du programme entrent en conflit avec le contexte culturel. Il est nécessaire de se poser les questions suivantes :

- Les activités proposées sont-elles culturellement adaptées à la spécificité du contexte ?
- Le personnel est-il sensibilisé aux questions culturelles quand il anime des activités ou quand il s'adresse à des enfants ou à des membres de la communauté (se reporter à la Fiche d'action n° 4 pour de plus amples détails sur le comportement du personnel et les codes de conduite).

### **Activités spécifiques :**

Ci-dessous, une série de mesures spécifiques à appliquer pour définir, préparer et mettre au point un programme

- Identifiez des activités appropriées et pertinentes (se reporter au tableau ci-dessus pour des modèles de programmes d'activités).
- Préparez un tableau-horaire des activités (horaire des activités, groupe d'âge, nombre de participants, personnel et bénévoles disponibles). Se reporter à l'outil n° 2 de la « Boîte à outils » qui donne un modèle de tableau-horaire.
- Identifiez l'équipement et les fournitures requises pour les activités et/ou les services proposés. Se reporter à l'outil n° 3 pour un modèle de kits de jeux et d'activités récréatives et pour des suggestions de matériel pour différents groupes d'âge.
- Achetez/faites l'acquisition de l'équipement et des fournitures. (*Note : assurez-vous d'avoir dans toute la mesure du possible une quantité suffisante de jouets et de matériel éducatif, une quantité insuffisante peut provoquer concurrence, bagarres et frustrations supplémentaires parmi les enfants*).
- Déterminez les besoins en personnel en fonction du tableau-horaire des

activités et des services proposés par le programme. (Note : la fiche s'action n° 4 discute en détail de la mise en oeuvre des programmes, y compris de la question des ressources humaines).

- S'il convient, élargissez/renforcez les activités à une date ultérieure (le document de CCF présente une discussion approfondie de la question de l'élargissement et du renforcement des activités et des conseils. Consulter "Deepening CCS Activities", manuel du CCF, 2008, pp. 50-52).

### **C. Ressources clés**

- ❖ *UNICEF Financial Regulations and Rules, DFAM Advisory Notes, UN Financial Rules and Regulations, Bulletin du Secrétaire général (2003).*
- ❖ *UNICEF- Guidelines for the Design, management and monitoring of play areas (Projet de document) (Comprend spécifiquement des informations sur les équipements de jeu, les activités hebdomadaires, l'information des bénévoles, l'entretien, la sécurisation et la surveillance des lieux).*
- ❖ *IASC Guidelines : Strengthen Access to Safe and Supportive Education : Action-Sheet 7.1*
- ❖ *Programming Experience in Early Child Development. UNICEF, novembre 2006.*
- ❖ *The Participation of Children and Young People in Emergencies : A Guide for Relief Agencies (largement basé sur l'expérience de l'intervention qui a suivi le tsunami de 2004. UNICEF, octobre 2007).*
- ❖ *"Suggestions of Activities for Children" . Supporting Children and Families in IDP Camps, Timor- Leste. Child Protection Working Group of the Inter-Agency Humanitarian Coordinating Group. 2006, pp. 19-22*
- ❖ *"Guidelines for Implementing Activities for Child Centered Space" Manual Child Centered Space. CCF, 2008, pp. 42-43.*
- ❖ *UNICEF Psychosocial Support for Emergencies (Consulter "Engaging Activities", pp. 67-69)*
- ❖ *Psychosocial Module CD Training*
- ❖ *Child Friendly Schools- Note d'information de l'UNICEF*
- ❖ *Child Centred Spaces : Safe Places for Healing (un rapport de Marc Nosbach, Directeur des programmes du CCF pour Sri Lanka)*
- ❖ *Early Childhood Development Kit- An Overview. UNICEF. (Ce dossier-guide se concentre sur les besoins des enfants de 0 à 6 ans dans les situations d'urgence et de transition)*

### **D. Contenu de la « Boîte à outils »**

1. Liste de contrôle pour les activités et les services des programmes EAE
2. Modèle de tableau-horaire pour programme d'activités
3. Suggestions pour les kits d'activités récréatives
4. Suggestions d'activités adaptées aux différents groupes d'âge

**Outil n° 1 : Liste de contrôle pour  
les activités & les services des programmes**

<b>Programmes</b>	<b>NON</b>	<b>OUI</b>	<b>Action/Commentaires</b>
Choix d'activités diverses			
Programmes répondant aux besoins identifiés par l'évaluation préliminaire			
Choix de programmes adaptés à différents groupes d'âge			
Activités séparées pour la petite enfance (de zéro à cinq ou six ans)			
Activités séparées pour la moyenne enfance (six à douze ans)			
Activités séparées pour les adolescents (douze à dix-huit ans)			
Programmes tenant compte des questions basés sur le genre			
Programmes culturellement adaptés et pertinents			

**Outil n° 2 : Spécimen de tableau-horaire de  
Save the Children pour un programme d'activités**

<b>Programme d'un EAE</b>					
<b>Horaire</b>	<b>Enfants 5 – 12 ans</b>				
09 :00 – 09 :15	Groupe 1 : 5 – 10 ans Enregistrement (rencontre et salutations)				
09 :15 – 10 :30	Activités psychosociales et jeux locaux				
10 :30 – 10 :45	Pause / gouter				
10 :45 – 11 :45	<b>Lundi</b> Jeux extérieurs et sport	<b>Mardi</b> Promotion de la sante / Oxfam	<b>Mercredi</b> Activités manuelles	<b>Jeudi</b> Jeux extérieurs et sport	<b>Vendredi</b> Mathématiques et travail scolaire
11 :45 – 12 :00	Groupe : retour des enfants a la maison				
12 :00 – 12 :30	Déjeuner équipe EAE				
12 :30 – 12 :45	Groupe 2 : 11 – 18 ans Enregistrement (rencontre et salutations)				
12 :45 – 14 :00	Activités psychosociales et jeux locaux				
14 :00 – 15 :00	<b>Lundi</b> Jeux extérieurs et sport	<b>Mardi</b> Promotion de la sante / Oxfam	<b>Mercredi</b> Activités manuelles	<b>Jeudi</b> Jeux extérieurs et sport	<b>Vendredi</b> Mathématiques et travail scolaire
15 :00	Groupe : retour des enfants a la maison				

(Source : *Save the Children-Safe Spaces-Training Support*  
(Présentation en *power point*) *Policies, Monitoring and reporting*; diapositive 4; s.d.)

**Outil n° 3 : Suggestions pour  
Kits d'activités récréatives**

**Kit de jouets adaptés à la culture et à l'âge des enfants (pour 20 enfants de moins de 6 ans)**

<b>Fournitures/équipement requis</b>	<b>Description</b>	<b>Nombre d'articles</b>
Tableau blanc	De grande taille (pas à usage individuel) avec stylos-feutres non toxiques et brosse à effacer (plus boîte de stylos-feutres supplémentaires)	1
Tapis de sol	Polyester, rembourré et de couleur vive si possible	4
Jouets	En plastique souple, produisant des sons	10
Potence avec anneaux de différentes couleurs et de différentes tailles	Pour les très jeunes enfants	5
Jeu de construction	Grandes pièces, adaptées à de très jeunes enfants	5 seaux
Balles mousse	Petites balles souples de différentes couleurs pour très jeunes enfants	10
Marionnettes à main	Marionnettes que vous animez en introduisant une main, différents types	10

**Kit de jeux (pour 80 enfants, à partir de 6 ans)**

<b>Fournitures/équipement requis</b>	<b>Description</b>	<b>Nombre d'articles</b>
Ballon de basket	Taille adulte, modèle léger	2
Ballon de football	Taille adulte, modèle léger	2
Pompe	Petite aiguille métallique pour gonfler les ballons de basket et de football	1
Maillots	2 jeux de différentes couleurs, tailles enfants de préférence	2 jeux de 11
Sifflet	métallique	2
Corde à sauter	Modèle solide, sans accessoires	10
Boîte de jeux de société		5
Jeu de cartes à jouer		10
Jeu de cartes Uno		5
Puzzle	Puzzles avec différents nombre de pièces (tous devant avoir 100 pièces au maximum)	10
Lecteur de disques compacts & lecteur de cassettes		1
Craie	Grands bâtons de craie blanche et de couleur (pour dessiner sur le sol)	10

**Kits pour activités artistiques (pour 100 enfants, différents groupes d'âge)**

<b>Fournitures/équipement requis</b>	<b>Description</b>	<b>Nombre d'articles</b>
Trousse à crayons	Trousse à crayons, modèle simple	50
Crayons	Si possible de bonne qualité	250
Gommes	Formes fonctionnelles	50
Taille-crayons	De petites tailles, simples, de bonne qualité	50
Crayons de couleur	Un jeu d'au moins 12 couleurs différentes	50
Bloc de papier à dessin	Papier blanc ordinaire, environ 100 feuilles, format 14-28 cm	100
Jeu de feuilles de papier de couleur	Feuilles de papier de différentes couleurs	100
Rouleau de ruban adhésif		25
Bâtons de colle	Colle lavable, non toxique, bâton de grande taille	25
Pâte à modeler	Boîte avec différentes couleurs, non toxique	100
Ciseaux	Ciseaux droits, doivent permettre de facilement couper du papier et être sans danger pour les enfants	25
Couleurs pour peinture à l'eau	Grandes bouteilles de couleurs non toxiques, Ou boîtes de 12 tubes de différentes couleurs	10 bouteilles ou 25 boîtes
Pinceaux	3 tailles différentes (les différences de tailles doivent être importantes – par ex. 1, 5 & 10)	25 de chaque taille
Pot de crayons pastel	Pot de crayons pastel de 64 couleurs différentes	2

**Note concernant l'emballage des kits :**

- Les kits doivent être emballés dans le plus petit nombre de boîtes possible
- Le nom du kit doit être imprimé sur les boîtes
- Les boîtes doivent être étiquetées et leur contenu indiqué. Utiliser la nomenclature ci-dessus

(Source : Extrait de *Recreational Kits : Early Childhood Development Kit*; UNICEF, s.d., modifié à fin d'utilisation dans le présent document).

---

---

## Fiche d'action n° 3 : Conception et installation d'une structure

---

---

**Phase : initiale à intermédiaire**

### **A. Objet**

Assurer que la conception et l'installation de la structure d'un EAE sont le résultat d'un processus participatif

### ***Rappel des principes clés gouvernant les Espaces amis des enfants***

*Faites le lien entre toutes les activités de la phase de conception et d'installation d'une structure et ces principes*

- *Les EAE sont des espaces offrant sécurité et protection aux enfants*
- *Les EAE font appel aux structures et aux capacités existantes d'une communauté*
- *Les EAE ont une approche pleinement participative de la conception et de la mise en oeuvre*
- *Les EAE sont des espaces inclusifs et non discriminatoires*

### **B. Actions clés**

#### **1<sup>ere</sup> ACTION CLÉ : Définition d'un cadre pour la mise en place d'un EAE**

##### **Sélection du site**

La sélection du site est une des décisions les plus cruciales quand on met en place un EAE. Si l'EAE est une structure physique située dans une communauté ou un camp, il doit être placé dans un endroit accessible.

La sélection du site doit être mise en rapport avec les habitudes de la vie quotidienne des enfants et de leurs familles (*Fiche d'action n° 1 : Comprendre les habitudes quotidiennes des enfants et de leurs familles*). Les enfants viennent à un EAE volontairement et la plupart du temps la décision est prise par la personne qui s'occupe d'eux, l'accessibilité et la commodité doivent être les variables clés dans la sélection d'un site. Une autre considération doit être de s'assurer que les services de base comme les transports, l'électricité, l'eau et l'assainissement sont facilement disponibles.

Afin de trouver un site approprié, il est nécessaire de visiter divers endroits en compagnie de membres de la communauté et de partenaires, d'avoir une bonne



carte des environs et de rencontrer les responsables de la municipalité dont l'aide sera nécessaire.

### **Encadré 8**

#### **Les questions clés pour la sélection d'un site**

- ✓ *Y a-t-il des produits à risque et des substances toxiques à cet endroit/dans les environs ?*
- ✓ *La qualité de l'air est-elle bonne ?*
- ✓ *Le site sera-t-il à l'abri de risques naturels comme les inondations, les glissements de terrain ?*
- ✓ *L'espace sera-t-il protégé des effets d'un conflit armé ? De risques d'exploitation des enfants ?*
- ✓ *L'espace sera-t-il accessible aux enfants et à leurs familles ?*
- ✓ *L'espace lui-même peut-il être facilement sécurisé (à l'aide d'une clôture ou d'une barrière empêchant des inconnus d'y pénétrer) ?*
- ✓ *A-t-on accès à de l'eau et à des latrines ?*
- ✓ *Le site est-il pratique et accessible pour les autres fournisseurs de service et les ONG qui participeront à ses activités ?*
- ✓ *Sa superficie est-elle suffisante pour le nombre d'enfants attendu ?*
- ✓ *La communauté accepte-t-elle l'idée d'un EAE et le site sélectionné ?*
- ✓ *Le site a-t-il été affecté à d'autres fonctions ? (si la réponse est oui, prendre en compte les implications pour les horaires d'activités, l'usage de l'espace, etc.)*
- ✓ *Un accord pour cette utilisation du site a-t-il été conclu avec l'utilisateur/le propriétaire ? (l'occupation du site sera-t-elle légale?)*

### **Conseils pour la sélection d'un site**

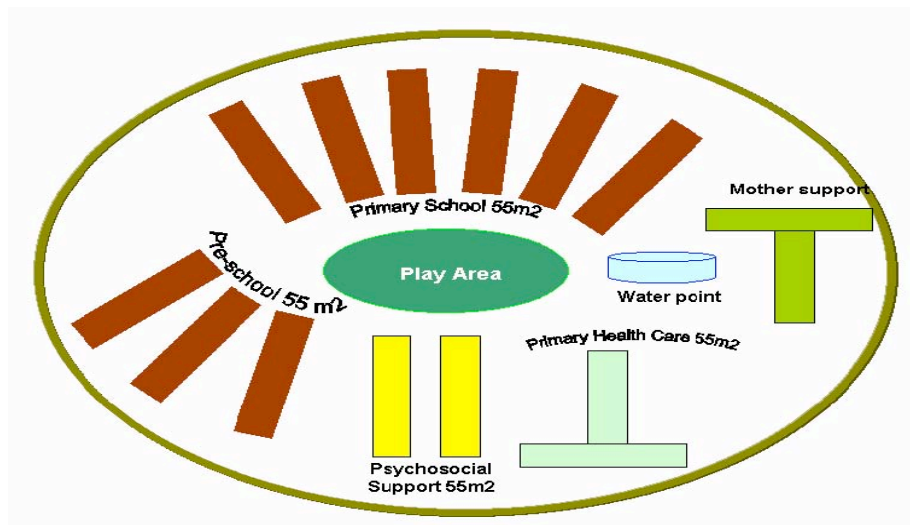
#### **Structure**

La structure d'un EAE est déterminée par un certain nombre de facteurs. Les plus importants sont sa dimension, les besoins des enfants et les activités qui y prendront place. Il n'existe pas de plan « standard » pour les EAE. Divers facteurs locaux comme les influences culturelles, le climat, les techniques de construction et les matériaux disponibles influenceront la conception de l'espace.

Dans différentes situations d'urgence on peut faire preuve d'esprit inventif pour utiliser des espaces variés comme l'ombre d'un arbre ou un bâtiment abandonné qui ne présente pas de danger. Dans un camp, on peut utiliser une grande tente ; les tentes sont relativement bon marché et peuvent être montées rapidement. (Note : dans les climats tropicaux/désertiques, l'intérieur des tentes a tendance à devenir très chaud [comme on l'a vu en Indonésie et en Iran], et plutôt très froid dans les régions de haute montagne [comme au Pakistan]. Les EAE peuvent être installés dans des tentes puis éventuellement être déplacés dans des structures plus solides, des structures en bois par exemple).

La priorité doit toujours être donnée à l'adaptation d'espaces existants comme par exemple des édifices religieux, des salles municipales, des salles de sport, des bâtiments scolaires (après les heures de classe).

### **Modèle d'aménagement : Plan d'un EAE pour un camp**



**De haut en bas :**  
**École primaire 55 m<sup>2</sup>**  
**Espace préscolaire 55 m<sup>2</sup>**  
**Aire de jeu**  
**Point d'eau**  
**Soutien des mères**  
**Soutien psychosocial 55 m<sup>2</sup>**  
**Soins de santé primaires 55 m<sup>2</sup>**

(Source : EAE édifié dans un camp après le tremblement de terre en Turquie, Université de Pittsburgh et UNICEF, 2004)

### **Dresser le plan d'aménagement**

Une fois que les objectifs de l'EAE sont clairement définis, le groupe qui s'occupe de la conception du projet peut mettre au point un plan d'aménagement qui indiquera le genre d'espace qui sera utilisé (une tente, une baraque en bois ou un espace en plein air), et les spécifications comme sa situation géographique, ses dimensions,

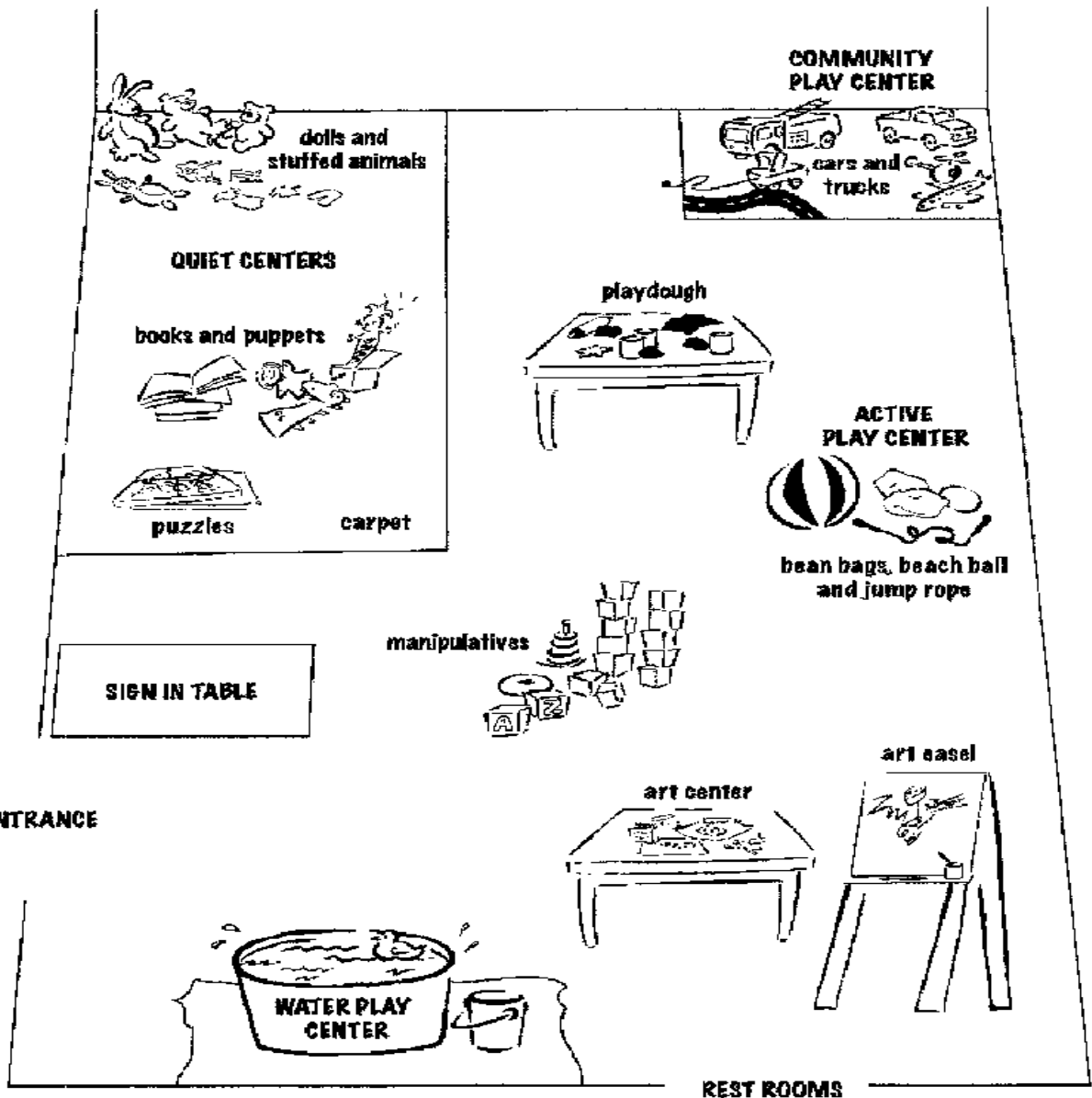
ses autres caractéristiques physiques, l'aménagement et les matériaux de construction.

Les informations requises à cette étape concernent également les questions de fonctionnements comme celle des fonctions que remplira l'espace. Ceci permettra d'aboutir à un plan plus pratique. Les questions qui se posent à cette étape sont donc :

- Quelles activités seront organisées dans cet espace ?
- Qui utilisera l'espace ? Quels seront les horaires d'activités ? L'espace sera-t-il utilisé pour d'autres programmes (ne rentrant pas dans le cadre de l'EAE) ?

(Se reporter à l'outil n° 3 de la « Boîte à outils » qui donne un modèle d'aménagement d'espace)

### **Modèle d'aménagement d'un EAE pour une communauté**



*De haut en bas et gauche à droite :*

**ESPACE SILENCIEUX :** Poupées et animaux en peluche ; Livres et marionnettes ; Puzzles ; Tapis

**ESPACE DE JEUX COMMUNAUTAIRE :** Voitures et camions miniatures ; Pâte à modeler ;

**ESPACE DE JEUX ACTIFS :** Balles lestées, ballons de plage & cordes à sauter

**TABLE des ENREGISTREMENTS**

Activités de constructions

**ENTREE**

**ESPACE d'activités artistiques :** Chevalet pour la peinture

**ESPACE DE JEUX AQUATIQUES**

**TOILETTES**

(Source : *Save the Children Safe Spaces – Training Support, Safe Spaces, Design and Set-up*, s.d.)

### **Participation des enfants et de la communauté à la conception d'un EAE**

L'étape de la conception d'un EAE est une nouvelle occasion de participer pour la communauté et les enfants. Les enfants et leurs familles peuvent non seulement apporter d'utiles suggestions – sur la manière d'arranger les tentes dans un endroit donné par exemple – mais quand le projet sera finalisé, on peut espérer qu'ils auront le sentiment d'être écoutés, respectés et de participer aux efforts de relèvement de leur communauté (la fiche d'action n° 4 donne des détails sur la manière de mobiliser la communauté).

#### ***Conseil : certaines techniques simples peuvent être utilisées pour impliquer les enfants et leurs familles dans la conception des EAE***

*Instructions pour cette activité :*

- *Les participants découpent des morceaux de carton qui représentent les différents espaces et leurs caractéristiques (les tentes, les latrines)*
- *Ils arrangent les différents éléments de l'EAE les uns avec les autres (y compris les détails comme la position des latrines, les couleurs et les clôtures)*
- *Les participants présentent leur maquette, en discutent la configuration et expliquent leurs choix*
- *Ils se mettent d'accord pour choisir un des modèles*

### **ACTION CLÉ N° 2 : construction de la structure**

#### **Construction**

Mettre en place un EAE peut se réduire à monter quelques tentes, ou au contraire à construire une structure plus solide et élaborée. La construction de structures permanentes ou semi-permanentes demande une certaine expertise, la décision de construire une structure doit donc demander mûre réflexion. Il faut répéter que toutes les chances d'utiliser des espaces existants doivent être explorées, car cela permet de réduire les coûts et le temps consacré à l'édification d'une structure.

La communauté peut jouer un grand rôle à cette étape ; sa participation peut aller de fournir de la main-d'œuvre à assurer le contrôle de la qualité des matériaux et des fournitures. Il est important que cette participation soit bénévole et jamais forcée.

#### ***Encadré 9 Exemple concret de participation de la communauté***

*En Afghanistan, les CCS\* ont été organisés en plein hiver, ce qui exigeait un chauffage et des abris offrant une bonne protection. CCF a collaboré avec l'UNICEF qui a fourni des tentes pour installer des CCS dans les camps de personnes déplacées. La population a aidé à aménager les sites pour les tentes, à les monter*

*et a assuré 24 heures sur 24 la sécurité des enseignants et du matériel scolaire. Des CCS ont aussi été mis en place dans les cours et sous les porches des mosquées des villages afghans. Dans certains endroits, des pièces détruites par les bombardements ont été réparées afin de fournir un espace intérieur pour les activités des enfants.*

*\*Terme utilisé par le CCF - Child Centered Space/Espace centré sur les enfants (Source : Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies : A Field Manual. CCF, 2008, p. 26)*

## **Équipement**

Il est important de s'assurer qu'un équipement approprié soit fourni à l'EAE. À cette étape, l'équipe qui prépare le projet devra discuter du type de matériel et d'équipement requis et de la manière dont on se les procurera. Des considérations importantes sont par exemple l'acquisition de mobilier adapté à l'âge des enfants et l'achat/ l'utilisation d'articles fabriqués localement (se reporter à l'outil n° 2 qui donne des suggestions d'approvisionnements concernant l'hygiène, la sécurité et l'administration). Les enfants et leurs parents doivent participer au choix de l'équipement (par exemple par des ateliers participatifs qui peuvent aussi servir à obtenir des suggestions sur les activités hebdomadaires). Pour le suivi de l'acquisition de l'équipement et des approvisionnements, se reporter à la fiche d'action n° 5 : *Suivi et évaluation*, Outil n° 2 – *Formulaire de rapport mensuel*.

### **Encadré 10 Sélection de l'équipement**

*Suggestions de critères à appliquer pour la sélection de l'équipement des Espaces amis des enfants :*

- Le matériel doit être acquis localement ou, quand cela est possible, peut même être fabriqué par la communauté.*
- En sélectionnant des jouets, tenir compte de leur entretien – par ex. pas de jouets fonctionnant avec des piles.*
- L'équipement doit être adapté à l'âge des enfants qui utiliseront l'aire de jeux sécurisée. Tenir compte dans la mesure du possible de la diversité des âges, afin que tous les enfants puissent profiter de l'espace équipé (par ex. bac à sable pour les plus jeunes, terrain de sport pour les adolescents) – négliger un groupe d'âge peu inutilement entraîner chez certains enfants une résistance à utiliser l'aire de jeux sécurisée.*
- Les jouets choisis pour les activités doivent encourager la créativité et le développement des enfants.*
- Les équipements de jeu doivent être disposés à une certaine distance les uns des autres afin de minimiser les risques, comme celui d'un enfant faisant une chute d'une structure et tombant sur une autre structure.*
- L'équipement ne doit comporter aucun danger pour l'enfant, des ouvertures de plus de 10 cm mais de moins de 25 cm peuvent empêcher un enfant qui y a passé la tête ou le corps de s'en dégager.*
- L'équipement doit être dépourvu de têtes de boulons, d'arêtes ou d'autres protubérances qui ressortent de plus d'un centimètre et auxquelles un collier, un*

*foulard ou tout ce que l'enfant peut porter autour du cou risque de se prendre, ou qui peuvent causer des bleus ou des abrasions.*

- *L'équipement doit être entouré d'une zone dégagée revêtue de manière appropriée (par ex. du sable) et qui s'étend au delà de la surface immédiatement occupée par l'équipement de jeu.*
- *L'équipement doit être composé d'un matériau qui n'absorbe pas excessivement la chaleur du soleil.*
- *Les articles métalliques doivent être traités de façon à ne pas rouiller et produire des aspérités qui peuvent blesser les enfants.*

### **3<sup>eme</sup> ACTION CLÉ : Assurer l'essentiel : normes minimales pour les locaux ou les infrastructures**

On a tenté de définir des normes minimales pour garantir la qualité, la sécurité et l'efficacité des EAE. Ces normes sont importantes, mais elles ne doivent pas empêcher de faire des efforts supplémentaires ou d'envisager des approches créatives dans la conception et la construction de ces espaces. Ces normes minimales doivent être clairement comprises par toutes les personnes qui participent aux activités des EAE et doivent y être affichées. Les pages suivantes présentent les normes les plus importantes et offrent des conseils pour l'aménagement de quelques-uns des principaux espaces qui constituent l'EAE lui-même, comme l'espace d'activités récréatives, l'espace médical et les toilettes (s'il y a lieu). Notez que ces normes sont étroitement liées aux principes généraux qui gouvernent la mise en place et le fonctionnement des EAE.

#### **Espace d'activités récréatives\***

Tous les EAE doivent comporter un espace d'activités récréatives et offrir sur place des activités adaptées aux besoins variés des enfants. Ces activités contribuent au développement physique, social et intellectuel de l'enfant.

Globalement, l'équipement des espaces de jeu en plein air doit être adapté à la taille des enfants et à leur niveau de développement pour permettre de répondre à tous les aspects de leurs besoins de développement. L'entretien de cet équipement est par conséquent essentiel pour assurer la sécurité de ces enfants ; l'équipement et le matériel de jeu que les enfants utilisent doit être correctement entretenu afin que les enfants puissent jouer en toute sécurité. De plus, prendre des mesures préventives protégera les enfants de blessures éventuellement causées par des chutes dans l'espace de jeu, assurant ainsi leur sécurité dans l'EAE et leur permettant de profiter pleinement des activités récréatives offertes.

- *Les espaces de jeu intérieur doivent favoriser tous les aspects du développement de l'enfant (social, physique, intellectuel, émotionnel) et stimuler sa créativité. Ils doivent si possible inclure des espaces particuliers consacrés au jeu de théâtre, aux jeux interactifs, à l'éducation, aux activités artistiques, aux activités motrices fondamentales ainsi qu'un espace silencieux. L'équipement et le matériel des espaces de jeu doivent être renouvelés régulièrement (se reporter à la partie concernant l'équipement pour de plus*

*amples détails). Les espaces de jeu intérieurs doivent être agencés de façon à ce que les enfants puissent choisir et prendre le matériel de jeu avec le minimum d'assistance (étagères basses, coffres ouverts, etc.).*

- *Les EAE doivent disposer d'un espace de jeu en plein air aussi large que possible et qui permettent la pratique de sports d'équipe et autres activités récréatives.*
- *Les EAE et les espaces de jeu qui les entourent doivent être clairement délimités, enclos de tous les côtés et pourvus de point(s) d'accès spécifiques par lesquels les gens entreront et sortiront et qui permettront de contrôler les mouvements des enfants, du personnel et des autres personnes qui entrent et sortent de l'EAE.*
- *Les EAE doivent assurer que tous les espaces de jeu, intérieurs et extérieurs, ainsi que l'équipement sont suffisants et suffisamment variés pour le nombre d'enfants accueillis et leur diversité d'âges, et que l'équipement en question offre toutes les garanties de sécurité et est convenablement entretenu.*
- *L'équipement des espaces de jeu en plein air doit être à une hauteur qui convient à l'âge et à la taille des enfants qui l'utilisent. Des espaces de jeu extérieurs séparés doivent être aménagés pour les bébés et les très jeunes enfants et pourvus d'équipement adapté à leur âge. Cet équipement doit être nettoyé, désinfecté, entretenu et inspecté avant d'être utilisé par les enfants afin d'assurer leur sécurité (se reporter comme indiqué à la partie ci-dessus concernant l'équipement pour de plus amples détails).*
- *Des espaces à l'abri du soleil (sous un arbre, dans un bâtiment, sous un auvent, des parasols) doivent être disponibles dans l'espace de jeu extérieur et dans ses alentours. Dans la mesure du possible cet espace doit offrir des surfaces revêtues de manière variée pour encourager la diversité des activités ; le sol sous et autour des cages d'écureuil/ des toboggans/des balançoires doit être une surface amortissante ou du sable afin d'éviter que les enfants se blessent en tombant.*
- *Les espaces récréatifs doivent être utilisés pour donner aux enfants l'occasion de présenter leurs travaux et d'exprimer leur créativité. Les oeuvres des enfants (dessins, peintures, sculptures et objets d'artisanat) doivent être exposés en bonne place dans l'EAE.*

### **Espace médical\***

Il faut aux enfants un environnement totalement sécurisé ; il est donc impératif qu'aucun enfant ne puisse avoir accès à des médicaments par lui-même ou par elle-même.

Les maladies et les infections peuvent se propager rapidement dans cette zone si des normes d'hygiène minimales ne sont pas respectées.

- *Tous les EAE doivent avoir un espace réservé au traitement de toutes les blessures et affections mineures qui peuvent arriver aux enfants quand ils sont sous la responsabilité du personnel d'un EAE. Cet espace doit être adapté pour répondre aux besoins de traitement variés des enfants.*
- *Il doit être pourvu d'une trousse de premiers secours bien équipée. L'EAE doit aider à la promotion des pratiques sanitaires et des habitudes de vie saine qui*



sont appropriés pour les enfants qui utilisent ses services. Ceci comprend sans y être limité la promotion de la vaccination, du dépistage sanitaire, d'une bonne nutrition et d'un régime alimentaire sain, de l'exercice et du repos, de l'hygiène personnelle, sans oublier celle des droits de l'enfant. Quand cela est approprié et culturellement acceptable, on discutera de la manière de faire des choix positifs dans certains domaines ; santé sexuelle, consommation d'alcool, de tabac et d'autres substances, et on diffusera des informations sur le VIH/sida et d'autres maladies.

- Les EAE doivent s'assurer que tous les produits pharmaceutiques conservés sur les lieux, à l'exception de ceux qui peuvent être nécessaires en cas d'urgence, sont gardés sous clé dans une caisse ou une cantine inaccessible aux enfants. Les médicaments qui peuvent être requis dans une urgence doivent également être placés dans un endroit hors de portée des enfants. Des instructions écrites doivent régir l'entreposage, l'administration et l'élimination des médicaments.
- Des méthodes appropriées doivent être utilisées pour l'élimination des déchets, Par exemple, les articles utilisés pour la toilette des enfants malades, coton hydrophile, papier hygiénique, doivent être jetés dans une poubelle séparée munie d'un couvercle. Ces déchets doivent être brûlés ou enterrés dans un endroit éloigné des enfants.
- Les EAE qui s'occupent d'enfants handicapés doivent se procurer des appareils et un équipement adaptés, fournir des services d'assistance personnelle et d'interprétariat pour répondre à leurs besoins ; ces besoins particuliers des garçons et des filles handicapés doivent être pris en compte dans la conception d'appareils et d'équipement de mobilité durables et adaptés à leur âge. Si ce type d'équipement n'est pas disponible, les EAE s'efforceront de trouver dans les camps des matériaux appropriés leur permettant de mettre au point des appareils de ce type.

(Normes tirées de *Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Center*. Darfour, UNICEF, 2007, Adaptées à fin d'utilisation dans le présent manuel.

### **Toilettes\***

Les toilettes doivent être situées et conçues pour éviter aux enfants la promiscuité et répondre à leurs besoins de dignité, de sécurité et pour être accessibles à tous les enfants handicapés.

- Tous les EAE doivent avoir des installations permettant aux enfants de se laver les mains au savon. Des habitudes d'hygiène comme se laver régulièrement les mains et le visage doivent être pratiquées quotidiennement dans les EAE.
- Les EAE doivent dans la mesure du possible avoir des latrines/toilettes situées dans un endroit pratique et d'accès facile aux enfants. (*Alberta Best Practices, Part 2, Section 6 (a)*). Des installations séparées doivent être si possibles mises en place pour les filles et les garçons, à défaut, une procédure doit assurer que filles et garçons ne les utilisent pas en même temps. S'il n'est pas possible pour l'EAE d'avoir ses propres toilettes, il sera nécessaire d'identifier des

installations sanitaires proches et accessibles et une procédure mise en place pour contrôler leur usage par les enfants ou les y accompagner.

- Les EAE doivent dans la mesure du possible assurer que les toilettes puissent être fermées de l'intérieur d'une manière ou d'une autre, et que seuls les membres du personnel puissent ouvrir de l'extérieur les portes des salles de bain, des douches et des toilettes en cas d'urgence. Ceci assure aux enfants le respect des aspects privés de leur vie et garantit contre la possibilité qu'ils soient exposés à des comportements inappropriés ou victimes de sévices, (Source : *Quality Child Care Indicators, Save the Children, R.-U., 2004. 2004, Art. 2.4. et Children's Homes National Minimum 63 Standards: Children's Homes Regulations, Std. 25.6, Department of Health, Royaume-Uni (Her Majesty's Stationery Office: 2002).*
- Ce type d'installations permet aux maladies et aux infections de se propager rapidement si les normes d'hygiène les plus strictes ne sont pas respectées. Les EAE doivent s'assurer que ces installations sanitaires sont régulièrement nettoyées et (au minimum une fois par jour) désinfectées.

\*(Normes tirées de *Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Center*. Darfour, UNICEF, 2007, Adaptées à fin d'utilisation dans le présent manuel.

#### **Encadré 11 Exemples concrets de normes minimales pour un EAE en Albanie**

1. L'EAE doit avoir une superficie totale de 1700 mètres carrés pour une population de 2500 réfugiés : il doit être clairement identifié, séparé et facilement distingué des autres parties du camp : zone habitées, zones de services et centres collectifs.
2. Pour une population totale de réfugiés de 2500 personnes, on estime qu'il y aura 750 enfants d'âge scolaire. L'EAE doit comporter 4 tentes (de 70 à 75 mètres carrés) pour le préscolaire et les 4 premières années du primaire. Trois tentes supplémentaires doivent être allouées aux élèves des 4 années suivantes (5<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup> année) et placées de préférence à l'intérieur de l'EAE, à l'extérieur si la place est trop limitée.
3. Le Centre « Bébés en bonne santé » doit être organisé dans une tente séparée d'environ 50 mètres carrés qui comporte un espace cuisine, spécialement conçu pour les mères, les bébés et les jeunes enfants ; il servira approximativement 150-200 enfants par jour.
4. L'espace Adultes doit être réservé aux mères et aux enfants qui viennent au centre, c'est un espace ouvert de 50 mètres carrés protégé par une bâche.
5. L'espace de jeu doit être sur un terrain plat d'au moins 50 mètres carrés situé à proximité de l'espace Adultes, L'EAE doit également avoir un point d'eau peu éloigné du Centre « Bébés en bonne santé » et placer un tableau d'affichage près de ce point d'eau,
6. Un centre d'information sur les droits humains et un centre d'orientation doivent être installés sur les lieux.

(Source : *CFS in Albania*, 1999, UNICEF et Université de Pittsburgh, 2004)

#### **4<sup>eme</sup> ACTION CLÉ : Transition des EAE**

##### **De l'Espace ami des enfants à l'environnement ami des enfants : Influencer la politique nationale**

L'expérience a démontré l'importance d'avoir si les conditions l'exigent une « stratégie de sortie » et/ou une stratégie à long terme. Il est recommandé de mettre au point cette stratégie pendant la phase initiale de conception du projet. (Note : comme mentionné auparavant, la stratégie de sortie doit être discutée avec les membres concernés de la communauté et les autorités gouvernementales et obtenir leur accord.)

A travers le monde, les activités des EAE se sont poursuivies, ont été interrompues ou ont évolué à mesure que les populations passaient à une phase plus stable succédant à la situation d'urgence (CCF, 2008, p. 61). Par exemple, en Albanie, les services communautaires fournis par les EAE ont ensuite été intégrés dans une politique nationale de services communautaires pour les enfants du pays.

##### **Encadré 12 Exemples concrets de l'influence des EAE sur une politique nationale**

- *En Turquie et en Albanie, les EAE ont influencé la politique nationale et ont facilité les négociations avec les autorités gouvernementales sur la mise en place de services communautaires.*
- *Dans le Nord du Caucase – en Russie, les jardins d'enfants installés dans les EAE par l'UNICEF et ses partenaires sont dans les faits passés sous le contrôle du gouvernement.*
- *En Colombie, les EAE ont influencé les politiques municipales et nationales sur la qualité des écoles et promu une approche plus intégrée de l'éducation.*
- *Au Libéria un effort efficace pour faire bénéficier les groupes les plus vulnérables des EAE a permis d'influencer le ministère de l'Éducation qui a créé une cellule sur l'éducation des filles dont la mission est de mettre en place des mesures incitatives pour l'inscription des filles dans le système scolaire.*

Avant de mettre fin aux activités des programmes EAE, les organisateurs doivent s'assurer que les besoins des enfants continueront à être satisfaits. Mettre l'accent sur le renforcement des capacités au sein de la communauté est donc essentiel (se reporter à la fiche d'action n° 4 : *Fonctionnement et renforcement des capacités*). Si l'EAE poursuit une action de soutien et une activité de formation, ces programmes peuvent se transformer avec succès en activités et en services communautaires viables.

##### **Encadré 13 Exemple concret de la transition d'un EAE à un programme durable en Afghanistan**

*En Afghanistan, les besoins des communautés ont été réévalués trois mois après la création des Espaces centrés sur les Enfants (CCS)\*. Cette décision a été prise pour prendre en compte le lancement des nouvelles écoles officielles, et par conséquent*

*pour déterminer le meilleur usage des activités des CCS. Les membres des communautés ont souligné l'importance de poursuivre les activités d'éducation parallèle des CCS dans les zones où les enfants n'avaient pas accès aux écoles officielles et de mettre sur pied des cours d'alphabétisation pour les jeunes et les adultes. Les programmes CCS ont évolué et se sont élargis pour répondre à ces besoins. On s'est assuré spécialement que ces programmes ne privaient pas les écoles officielles de leurs enseignants et que le personnel des CCS recevait une rémunération. Les horaires ont été organisés pour que les activités destinées aux enfants d'âge scolaire n'aient pas lieu pendant les heures d'école. Les CCS sont maintenant reconnus comme un complément important aux programmes d'alphabétisation et d'éducation du gouvernement. Établir de solides rapports avec les responsables locaux du ministère de l'Éducation a aussi été essentiel pour opérer une transition sans heurts entre les programmes et pour répondre au besoin de rétablir un système scolaire fonctionnel.*

*\*Terme utilisé par le CCF - Child Centered Space/Espace centré sur les enfants*

*(Source : Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies : A Field Manual. CCF, 2008, p. 61)*

Chose très importante, un transfert bien planifié des programmes EAE peut contribuer fortement aux efforts de transition dans un pays qui passe d'une phase de situation d'urgence à la phase de reconstruction. Le travail effectué en Ingouchétie et en Tchétchénie a démontré la valeur de modaliser les activités des EAE en diverses interventions qui facilitent une transition plus cohérente de la situation d'urgence à la période de reconstruction. Ces efforts ont été particulièrement efficaces et très utiles dans les domaines suivants :

- *Recentrage de la stratégie d'éducation autour des activités de protection des enfants.* L'UNICEF a simultanément construit et dirigé des écoles dans les camps de réfugiés et rétabli des écoles officielles au bénéfice de l'importante population déplacée.
- *Mise au point de programmes intégrés trans-sectoriels et trans-nationaux pour les enfants des familles déplacées.* La stratégie des EAE a démontré que des stratégies sectorielles autonomes de protection des enfants ou d'encouragement au retour à l'école étaient inadéquates dans des conditions de situation d'urgence. Les questions de sécurité et de protection doivent être incorporées dans tous les aspects des services pour les enfants

(Source : UNICEF et Université de Pittsburgh, 2004, pp. 25-26)

Dans de nombreux cas, la possibilité d'une transition d'un EAE à un environnement similaire sur un plus long terme est sujet à controverses et dépend très fortement du contexte. À moins de disposer d'un solide soutien de la communauté, de capacités locales et d'une infrastructure, il n'est pas recommandé de chercher à établir à long terme un espace ou un environnement ami des enfants dans une communauté.

### **Activités spécifiques :**

Les activités spécifiques nécessaires à la conception de la structure et à l'installation de l'espace sont les suivantes :

- Sélection du site
- Conception de la structure (sur la base des dimensions prévues de l'espace, des besoins des enfants et du type d'activités)
- Préparation d'un plan d'aménagement (se reporter à l'outil n° 3 pour un modèle de plan)
- Implication des enfants et de la communauté dans le projet (*Note : garder à l'esprit que la participation est un processus continu*).
- Construction/installation de l'espace
- Sélection du matériel et de l'équipement (se reporter à l'outil n° 3 pour des suggestions de fournitures)
- Prise en compte des normes minimales pour les EAE, s'assurer qu'elles sont respectées et connues du personnel/des animateurs/des administrateurs du projet
- Discussion et mise au point d'une stratégie de sortie/d'un plan de transition, en collaboration avec la communauté (*note : le plan de transition devra probablement être modifié après l'évaluation des installations*).

### **C. Ressources clés**

- UNICEF- "*Guidelines for the design, management and monitoring of play areas*" (Projet de document).
- "*Notes on School construction in Sudan*" (spécifiquement pour informations sur la construction et les matériaux de construction, exemples et difficultés)
- Soudan - Octobre 2007 -*Minimum Standards for facilities*
- *CCF-Emergency CCS Start-up Kit (10 steps)* - (décrit les étapes de mise en place et fourni des outils utiles)
- *Save the Children-Design and Set up; Safe Spaces - Design and Set up* (présentation power point)
- *UNICEF Guidelines on Construction Chapter 3: Planning and design of places for Child*
- *Friendly Schools, spaces, and Environments. Source.*
- *Making Spaces for Children: Planning for post-disaster reconstruction with children and their families.*

### **D. Contenu de la « Boîte à outils »**

- Liste de contrôle pour les installations
- Suggestions pour le matériel et les fournitures
- Modèle de procédures à suivre pour la construction d'une structure

### **Outil n° 1 : Liste de contrôle pour les installations**

<b><i>Installations/équipements</i></b>	<b><i>Oui</i></b>	<b><i>Non</i></b>	<b><i>Action/ Commentaire</i></b>
L'EAE est complètement clos et pourvu d'un point d'accès par lequel tout le monde doit entrer et sortir			
Les latrines et les installations permettant de se laver les mains sont accessibles ; si ces installations sont à une certaine distance, une procédure est prévue pour y accompagner les enfants qui les utilisent et pour les surveiller			
L'EAE dispose d'une alimentation en eau potable			
L'EAE offre un environnement sécurisé et sans danger, propre et ordonné			
L'EAE possède une salle/un espace pour le personnel, les parents et autres visiteurs, séparé des salles/des espaces occupés par les enfants			
L'EAE possède un espace médical pour le traitement des petites blessures et des affections bénignes			
L'EAE est équipé pour l'élimination correcte des déchets (poubelles/bennes à ordures)			
L'EAE a pris toutes les mesures nécessaires pour assurer un accès aisé aux enfants handicapés			
L'EAE dispose d'assez de place, à l'intérieur comme à l'extérieur, pour accueillir les enfants et organiser ses activités			
L'EAE possède un espace de jeu séparé pour les bébés et les très jeunes enfants			
Les espaces de jeu intérieurs sont correctement ventilés/aménagés pour assurer une libre circulation de l'air			
L'EAE dispose d'un espace à l'abri du soleil			
L'équipement/ le matériel est dépourvu de risques de blessures			

(Source : extrait et adapté du document sur le Darfour)

## **Outil n° 2 : Suggestions pour le matériel et les fournitures**

### **Fournitures hygiéniques**

- Sacs-poubelles et poubelles
- Papier de toilette
- Savon désinfectant pour les mains
- Lingettes hygiéniques
- Savon
- Éponges
- Lavette et seau
- Essuie-mains

### **Équipement et matériel de sécurité**

- Trousse de premiers soins
- Torche électrique et piles
- Panneaux « Ralentir, aire de jeu pour enfants »
- Extincteur (pour placer à l'intérieur de l'espace)
- Gants en caoutchouc

### **Fournitures de bureau**

- Écrivoires à pince
- Formulaire de suivi et d'orientation
- Bracelets d'identité jetables en plastique et/ou appareil photo Polaroid et pellicule (pour identifier les enfants qui entrent et qui sortent)
- Stylos-feutres indélébiles
- Chatterton (ruban adhésif isolant)
- Colle
- T-shirts avec logo
- Ciseaux
- Badges d'identité (pour les enfants et les bénévoles)
- Agrafeuses et agrafes
- Stylos

\*S'assurer que tous les articles dangereux pour les enfants sont rangés hors de leur portée.

(source : *Save the Children – Design and Set Up : Materials, Design and Set Up*)

**Outil n° 3 : Modèle de procédures à suivre pour la construction d'une structure**

1. Quels matériaux sont nécessaires ? (*Note : se procurer les matériaux appropriés localement*)

---

---

---

---

---

---

---

---

2. Comment ces matériaux seront procurés?

---

---

---

---

---

---

---

---

3. Date à laquelle la structure sera érigée :

---

---

---

---

4. Quels sont les membres de la communauté qui aideront ?

---

---

---

---

---

---

---

---

5. Rôles/responsabilités

---

---

---

(Source : *Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies : A Field Manual*. CCF, 2008, p. 87)



---

## Fiche d'action n° 4 : Fonctionnement et renforcement des capacités

---

**Phase : Moyen terme ; permanente.**

### **A. Objet**

Assurer une offre d'activités structurées qui répondent aux besoins de protection, d'éducation et de soutien psychosocial des enfants et des adolescents.

#### ***Rappel des principes clés gouvernant les Espaces amis des enfants***

*Faites le lien entre tous les aspects du fonctionnement et du renforcement des capacités et ces principes*

- *Les EAE sont des espaces offrant sécurité et protection aux enfants*
- *Les EAE font appel aux structures et aux capacités existantes d'une communauté*
- *Les EAE offrent un environnement favorable et stimulant pour les enfants*
- *Les EAE ont une approche pleinement participative de la conception et de la mise en oeuvre*
- *Les EAE sont des espaces inclusifs et non discriminatoires*

### **B. Action clés : Fonctionnement**

Les EAE sont généralement gérés par des partenaires (autorités gouvernementales, ONG indépendantes ou organisations communautaires) et avec la participation active de la communauté. Dans de nombreux cas, les activités du programme EAE sont soutenus par divers partenaires (associations de mères, organisations de jeunesse, chefs de la communauté).

Si la responsabilité du fonctionnement d'un EAE est confié à une organisation particulière, les autres partenaires, ONG internationales ou organisations communautaires, peuvent la plupart du temps offrir des compléments de programme. Comme indiqué précédemment, les EAE peuvent aussi fonctionner uniquement comme centres d'orientation vers des services fournis par les autorités gouvernementales ou d'autres organisations.

Les avantages de confier la gestion d'un EAE à une organisation partenaire sont que celle-ci est susceptible d'offrir :

- Un large éventail de liens et de réseaux tissés dans la communauté
- Une expertise basée sur une large expérience du terrain
- Des connaissances et des compétences particulières
- La capacité de s'adapter et de créer des programmes innovants
- Des méthodes et des outils favorisant la participation
- Un engagement à long terme et le souci de la viabilité du programme
- Un bon rapport coût-efficacité

Les capacités d'un partenaire local varieront en fonction de son expérience et de son mode d'organisation. Faire gérer un EAE par un partenaire présente une série de difficultés ; certains de ces problèmes peuvent avoir leur source dans :

- une expérience financière et administrative limitée
- des capacités limitées et une organisation inadaptée
- des indicateurs et des résultats qui ne sont pas à la hauteur des objectifs proclamés
- des compétences analytiques insuffisantes
- un manque de communication et de coordination avec les autres organisations
- une capacité d'intervention à grande échelle limitée

### **1<sup>ère</sup> ACTION CLÉ : Mobilisation de la communauté**

Les programmes humanitaires qui assurent l'implication de la communauté tendent à jeter des bases plus durables pour la viabilité à long terme des systèmes d'aide sociale. Il faut donc se préoccuper pendant la mise en place comme pendant le fonctionnement en situation d'urgence d'un Espace ami des enfants de la mobilisation de la communauté qui permettra de renforcer les systèmes de soutien existants ou d'en créer de nouveaux.

*Les Directives concernant la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence* décrivent la mobilisation de la communauté comme « l'action menée aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur d'une communauté pour associer ses membres (groupes de personnes, familles, autres parents et alliés, pairs, voisins ou autres personnes ayant un intérêt commun) à l'ensemble des débats, décisions et actions ayant des incidences pour leur avenir. » (*Directives du CPI sur la santé mentale et le soutien psychosocial dans les situations d'urgence. Aide-mémoire 5.1, p. 103*).

Les considérations qui guident la mobilisation de la communauté dans une situation d'urgence et qui peuvent aussi s'appliquer aux efforts faits pour mettre en place les EAE sont les suivantes :

- Assurer une coordination avec les mécanismes existants dans la communauté ainsi qu'avec les autorités locales et les acteurs extérieurs impliqués dans l'intervention humanitaire.

- Mobiliser utilement les structures sociales traditionnelles pour installer les personnes déplacées d'une manière qui recrée les conditions sociales qui existaient auparavant dans la communauté. Le rétablissement des réseaux sociaux, des pouvoirs et des mécanismes de soutien traditionnels est un moyen de renforcer les sentiments de communauté, de sécurité et de continuité.
  - Il faut s'assurer que ces groupes sociaux originaux étaient inclusifs et offraient protection et soutien à leurs membres ; dans le cas contraire, leur restauration peut être la source de nouvelles détresses et de nouveaux préjudices, en particulier pour les personnes et les groupes les plus vulnérables.
  - La mobilisation de la communauté peut être une occasion d'entamer un dialogue constructif sur la façon d'introduire le changement social afin de créer le genre de société dans laquelle tous les membres de la communauté souhaitent vivre.
- Assurer que les groupes et les instances de pouvoirs sélectionnés dans la communauté pour organiser sa participation sont bien représentatifs de celle-ci et ne sont pas simplement l'expression des intérêts particuliers de certains puissants groupes minoritaires. Il est aussi important de renforcer dans le processus de participation la représentation des femmes et des jeunes, des enfants et des autres groupes marginalisés
- Assurer que la communauté comprenne les conséquences de la situation pour les enfants et soit impliquée dans les approches destinées à les protéger. Les savoirs, les croyances et les pratiques sociales locales peuvent aider les enfants à se remettre des événements stressants qu'ils ont vécus, à condition qu'ils soient adaptés à la situation et favorables à l'intérêt supérieur de l'enfant.

(Source : Extrait de *Psychosocial Support for Children in Emergencies*. UNICEF, pp. 60-61.)

Pour des conseils détaillés sur la manière de mobiliser la communauté, se reporter ci-dessous à l'outil n° 2 « Guide de mobilisation de la communauté : Afghanistan ».

### **Encadré 14 Mettre au point une stratégie de mobilisation**

Pour mobiliser de manière efficace la communauté, il est recommandé d'avoir une stratégie, elle pourrait comporter les points suivants :

- Activez les divers sous-groupes. *Il est nécessaire d'activer tous les groupes concernés – filles, femmes, hommes, enfants, enseignants, etc. – ceci exige d'agir par l'intermédiaires des leaders de ces différents sous-groupes et de leur demander de diffuser des messages clés, d'inviter à la participation dans leurs réseaux respectifs. Si dans un projet un but spécifique est d'influencer le comportement d'un groupe particulier, comme les mères de familles ou les enseignants, il est spécialement important d'activer les sous-groupes concernés (par exemple, les femmes et les responsables du système d'éducation).*
- Soyez inclusif. *Si la mobilisation de la communauté a pour but de pousser les gens à l'action, il faut respecter leurs droits et tenir compte des intérêts de tous et de toutes, le processus doit être inclusif.*
- Commencez modestement puis amplifiez vos efforts. *La mobilisation de la communauté échoue fréquemment parce que les auteurs du plan de mobilisation essaient d'accomplir trop de choses en même temps. Pour rester motivés, il faut que les membres de la communauté fassent des progrès perceptibles, atteignent des objectifs modestes avant de se lancer à l'assaut d'objectifs plus ambitieux. En pratique, il est utile d'adopter une démarche graduée par laquelle les groupes réussissent d'abord à atteindre des objectifs modestes et faciles à réaliser, ce qui renforce leur motivation de se fixer des buts plus ambitieux.*
- Favorisez des motivations intrinsèques. *Une des clés de la mobilisation de la communauté est de stimuler l'esprit bénévole des gens, désireux de faire certaines choses car elles sont utiles à toute la communauté. Faites appel aux motivations intrinsèques plutôt qu'à des incitations externes ; quand celles-ci, par exemple une rémunération, sont introduites, certains participent par désir d'en bénéficier ; quand cette source de motivation disparaît, leur activité prend fin avec pour conséquence que le projet cesse d'être viable. Pour qu'un projet reste viable, il faut que les gens soient convaincus de sa valeur intrinsèque, s'y impliquent et le considèrent comme leur, y travaillent parce qu'il est pour eux satisfaisant et valorisant.*

(Source *ChildFund Afghanistan*, février 2005. Document extrait du manuel CFS, 2008, pp. 78-86. Points modifiés à fin d'utilisation dans le présent manuel).

### **2<sup>eme</sup> ACTION CLÉ : Identification des adultes « sûrs »**

On trouve souvent dans une communauté des individus qui y sont bien connus et qui ont sa confiance et qu'on pourra approcher pour participer aux activités de l'EAE : enseignants, ex-employés d'ONG, autres personnes ayant travaillé avec des enfants. Dans de nombreuses situations d'urgence, le manque de personnel local

disponible peut rendre nécessaire de faire appel à des personnes d'autres régions du pays. On donnera aux membres de la communauté qui ne font pas partie du personnel ou des bénévoles l'aide nécessaire pour assurer leur participation (les défrayer de leur dépenses de transport/de communication, leur fournir du matériel, etc.)

*(Note : Dans toute la mesure du possible, des adultes extérieurs à la communauté ne doivent pas avoir accès aux enfants sans surveillance tant qu'ils n'ont pas acquis la confiance de leurs pairs et de la communauté).*

### **3<sup>eme</sup> ACTION CLÉ : Identification et sélection du personnel et des bénévoles**

Dans une situation d'urgence, la demande en personnel qualifié – en particulier en personnel local – sera très importante. Il sera nécessaire dans de nombreux cas de recruter rapidement les meilleurs candidats et de leur fournir une brève formation initiale à leurs divers rôles et responsabilités. Il est possible que le partenaire principal ait établi des réseaux qui permettent de recruter un personnel local qualifié.

Dans l'identification et la sélection du personnel local, pensez à :

- Sélectionner des individus fortement motivés.
- Équilibrer le nombre d'hommes et de femmes dans votre personnel.
- Tenir compte de l'expérience antérieure de travail avec des enfants du candidat. Recrutez parmi les membres qualifiés de la communauté, comme les enseignants qui ont l'expérience nécessaire.
- Vous assurez que la personne engagée comprenne et accepte l'idée de participation active des enfants.
- Vous assurez que le candidat/la candidate n'a pas d'autres engagements et soit disponible.
- Chercher du personnel qui a déjà reçu une formation dans un secteur pertinent ou qui a d'autres qualifications pour travailler avec des enfants.
- Quand vous utilisez du personnel extérieur, préoccupez-vous de l'équilibre entre le nombre de ces employés et celui des employés recrutés dans la communauté.

*Note : Les études faites par le candidat ne doivent pas être le seul critère, des qualités de communication et la personnalité sont très importants. (se reporter à l'outil n° 2 qui présente des questions d'entretien spécifiques à utiliser dans le recrutement des bénévoles).*

Les bénévoles qui travaillent dans les EAE sont souvent des parents, des enseignants, des travailleurs sociaux, des jeunes, des membres du conseil municipal et d'autres personnes qui ont la confiance de la communauté. Ils sont fréquemment engagés dans toute une série d'activités diverses. Les critères de sélection des bénévoles sont les mêmes que ceux utilisés pour le personnel local.

Les bénévoles sont très souvent rémunérés pour leur contribution. Dans la plupart des cas, ils reçoivent une rémunération ponctuelle ou une prime modeste. On tiendra soigneusement compte des arrangements des autres organisations : une bonne connaissance du marché local est aussi très utile.

Si ces sommes ne sont pas soigneusement calculées, les bénévoles risquent de devenir dépendants des EAE pour vivre ; cette dépendance peut susciter des difficultés quand le programme change, est modifié ou stoppé. L'équipe de conception du projet d'EAE doit consulter la communauté pour éviter les problèmes et les malentendus.

#### **Encadré 15 Rémunérer les bénévoles : suggestions du Christian Children Fund**

*La question de savoir s'il faut payer les animateurs varie en fonction de la situation locale. Il faut toujours procéder à une analyse rapide mais soignée de la situation locale et s'aligner sur ce que font les autres ONG des environs. Des problèmes se sont posés quand CCF versait des rémunérations ou des primes à ses « bénévoles » quand les autres ONG ne le faisaient pas. Payer les animateurs peut aussi être problématique quand cela crée une dépendance et casse l'esprit de bénévolat. Inversement, des problèmes ont aussi surgi quand des personnes pensaient qu'elle avait consacré gratuitement temps et efforts à cette activité alors qu'elles auraient pu faire autre chose. S'il y a paiement, la politique de CCF est de lui donner la forme d'une rémunération ponctuelle et non d'un salaire normal. Dans certains cas, des primes ou des rémunérations ont été accordées pour certaines qualifications particulières (par exemple aux enseignants). Dans d'autres situations encore, la distribution intermittente d'articles comme des gants ou des carnets de notes a été utilisée pour renforcer la motivation et le statut des animateurs. Il faudra tenir compte de la position des bailleurs de fonds sur cette question du paiement des bénévoles.*

(Source : *Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies : A Field Manual*. CCF, 2008, p. 28)

#### **4<sup>ème</sup> ACTION CLÉ : Organisation et administration**

Plusieurs directives indiquent qu'il faut un rapport de 1 à 15 – 1 à 20 entre le personnel et les enfants dont il s'occupe quand ceux-ci ont moins de douze ans, de 1 à 40 quand ils ont plus de douze ans. Il faut veiller en permanence sur les enfants pour garantir leur développement, leur sécurité et leur bien-être. Ces rapports ne tiennent pas compte des autres membres du personnel qui remplissent d'autres tâches comme le ménage et la cuisine, ces activités étant incompatible avec la garde des enfants.

Les paragraphes ci-dessous présentent quelques éléments importants dans l'organisation d'un EAE. Ces informations fournissent des recommandations sur la manière de mettre en place des dispositifs élémentaires pour organiser les activités et définir les rôles des différentes personnes concernées.

### **Administration**

Le personnel, les bénévoles et les parents doivent disposer d'une période déterminée pour traiter les affaires financières et administratives. Si possible un espace séparé de celui des enfants sera réservé pour assurer la confidentialité des tâches officielles : entretiens, réunions de service, etc. Se reporter à la fiche d'action précédente qui fournit des conseils sur l'aménagement de l'espace d'un EAE.

### **Coordonnateur de l'EAE**

Au cas où il y a plusieurs EAE dans une même zone, on nommera un coordonnateur dont l'action sera supervisée par l'Administrateur de la protection des enfants/du secteur éducation. Il/elle sera responsable de 10 à 15 EAE dans un rayon de 2 heures de déplacement, selon la norme recommandée. Des visites de suivi doivent être faites toutes les semaines afin :

- d'apporter un soutien permanent
- de résoudre les difficultés qui se présentent
- d'observer les enfants et leurs activités
- de s'assurer que le système d'orientation fonctionne correctement.

### **Direction**

Un directeur/un responsable doit être chargé de l'administration quotidienne et de la direction du personnel, des bénévoles et des autres personnes qui s'occupent des enfants, il assurera également la liaison avec les parents.

Les principales responsabilités du directeur incluront :

- l'administration
- les finances
- l'évaluation du travail du personnel
- l'évaluation de la qualité de la prise en charge des enfants au sein de l'EAE et son maintien
- une contribution à la mise au point et à la mise en oeuvre des programmes et des activités
- l'identification de besoins de formation du personnel et de renforcement des capacités, ainsi que le recrutement du personnel
- la désignation des employés ou des points focaux pour des activités spécifiques (par ex. inspection de l'équipement).

(Source : Contenu extrait et modifié de *Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centres, Darfur States*. 2007).

### **Point focal**

Il se peut que diverses activités récréatives et de jeu organisées ou spontanées se déroulent déjà dans la zone concernée. Des personnes peuvent être nommées comme point focal pour promouvoir et améliorer ces activités pour le compte de l'EAE ; elles aideront à organiser d'autres programmes et à faire la liaison avec les programmes extérieurs à l'EAE.

Ces points focaux sont encouragés à consulter la direction des camps, les parents, les gens qui s'occupent des enfants, les anciens, les enfants et les autres membres de leurs familles pour inventorier les ressources disponibles dans la communauté.  
(Source : *Children and Family Planning*. IDP, Timor Leste, p. 16)

### **Personnel et bénévoles**

Tous les membres du personnel qui travaillent dans un EAE doivent comprendre les principes qui gouvernent ce programme, les codes de conduite en vigueur et y adhérer, cela concerne par exemple les normes de prise en charge et de protection des enfants et le règlement de l'EAE (se reporter à la « Boîte à outils » qui donne des exemples variés. Tous les partenaires et les personnes qui s'occupent des enfants affiliées avec l'EAE sont concernés. Tout le personnel et tous les bénévoles doivent signer une déclaration confirmant qu'ils comprennent et acceptent le règlement en vigueur qui y figure (se reporter à l'outil n° 1 pour un modèle/un spécimen de code de conduite). Les enfants et leurs parents doivent participer à l'élaboration de ce règlement.

Tous les bénévoles, tout le personnel et tous les partenaires qui travaillent à l'EAE ou collaborent à ses activités doivent comprendre et *accepter les mesures disciplinaires et la gestion des comportements*. Cette politique doit être affichée à la vue de *tous* les bénévoles et membres du personnel. Les enfants et leurs parents doivent participer à l'élaboration de ces mesures.

#### **Encadré 16 Fidélisation du personnel**

La fidélisation du personnel peut être une autre question de ressources humaines problématique. La situation qui a suivi le tremblement de terre en Turquie a démontré que le personnel venant d'autres provinces éprouvait de la difficulté à rester dans les zones du séisme étant donné les conditions de travail difficiles qui y régnaient.

### **Personnel encadrant**

Les personnels encadrant sont les personnes qui s'occupent des enfants et qui sont chargées de leur survie et de leur développement physique et psychosocial. Ils leur apportent affection et attention, les prennent en charge de manière interactive tout en assurant leur bonne santé, leur hygiène et la qualité de leur nutrition.  
(*Programming Experience in Early Child Development*. UNICEF, 2006, p.4).

Ces personnes ont la charge et la responsabilité directes des enfants. Ils doivent satisfaire à un ensemble minimum de critères en vigueur dans les domaines de l'éducation et de l'expérience professionnelle, et avoir démontré un ferme engagement envers la protection et la prise en charge des enfants. Ce personnel doit compter un nombre égal d'hommes et de femmes et ses membres être âgés d'au moins dix-huit ans. (Source : extrait et adapté de *Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centers, Darfur States*, UNICEF octobre 2007).

Les personnels encadrant y compris tous les bénévoles, tout le personnel et tous les partenaires qui travaillent à l'EAE ou collaborent à ses activités doivent également comprendre et accepter certaines règles concernant les normes qui régissent la



prise en charge des enfants. La liste ci-dessous peut être utilisée comme guide pour mettre au point ou modifier selon les besoins les normes en vigueur.

1. Les enfants doivent être traités de manière égale, sans aucune discrimination, avec respect et le souci constant de leur dignité.
2. Toutes les interactions et toutes les activités avec les enfants doivent répondre en permanence à l'intérêt supérieur de l'enfant.
3. Le personnel de l'EAE doit respecter les responsabilités, les droits et les devoirs des parents, des autres membres de la famille ou des tuteurs légaux des enfants tout en les sensibilisant aux droits de l'enfant et à la question de sa protection d'une manière appropriée qui respecte leur culture
4. L'EAE doit identifier des employés ayant reçu la formation nécessaire qui ont les capacités pour assumer la responsabilité du suivi et de la gestion des cas signalés d'enfants particulièrement vulnérables, y compris ceux qui ont souffert de violence physique, sexuelle et mentale, de blessures, de négligence et d'exploitation. Le personnel doit connaître les noms de ces responsables et savoir comment référer correctement vers eux des cas spécifiques.
5. Le personnel et les bénévoles doivent comprendre les responsabilités qu'entraînent dans le cadre de l'EAE la prise en charge et les rapports avec les enfants et y être formés. (par ex. l'hygiène, comment reconforter un enfant, la gestion des comportements, etc.)

(Source : normes extraites et adaptées de *Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centres, Darfur States*. 2007, pp. 9-11).

**Conseil :** les personnels encadrant doivent être d'une grande qualité car ils jouent un rôle crucial dans le développement de l'enfant par les contacts directs qu'ils entretiennent avec eux quotidiennement. En plus de répondre aux besoins élémentaires des enfants, les personnels encadrant contribuent à stimuler l'épanouissement physique, émotionnel, intellectuel et social de l'enfant. Ils aident les enfants à explorer les sujets qui les intéressent, à développer leurs talents et leur indépendance, à renforcer le sens de leur propre valeur et à coopérer avec les autres enfants.

(Source : extrait et adapté de *Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centres, Darfur States*. 2007, p. 16).

Dans toutes les situations où un auxiliaire psychosocial est disponible, il/elle devra être impliqué dans certaines des activités hebdomadaires de l'EAE avec les personnels encadrant. Leur rôle qui est d'identifier les enfants en détresse est très important

(Source : *Facilitators and Volunteers; UNICEF Guidelines Safe Play*. s.d., p. 4).

### **Autres membres clés du personnel**

Des membres du personnel sont chargés d'assurer le nettoyage et l'entretien des installations. De plus, dans certaines circonstances, un agent de sécurité à plein temps au minimum doit être présent pour assurer la sécurité des enfants et du personnel.

(Ibid, 2007). (Se reporter à la liste de contrôle de la « Boîte à outils » concernant les ressources humaines pour un EAE).

### **Mesures spécifiques concernant les ressources humaines et le fonctionnement de l'EAE :**

- Mettez au point des procédures claires pour traiter les plaintes des membres du personnel. *Notez qu'il doit également y avoir des procédures similaires pour permettre aux enfants, aux aidants et aux autres membres du personnel de signaler tout problème concernant le personnel de l'EAE. Ces procédures doivent être élaborées en collaboration avec les enfants afin de s'assurer qu'ils les comprennent et soient à l'aise pour les utiliser.*
- Procédez régulièrement à une évaluation des membres du personnel.
- Assurez qu'un cadre soit présent en permanence sur les lieux.
- Assurez-vous que pendant les activités un membre du personnel, un membre de la communauté ou une personne des services de santé formé aux premiers soins soit présent sur les lieux.
- Désignez un point focal pour s'occuper des problèmes et des préoccupations des enfants et des parents et pour les orienter vers les services requis.
- Désignez un membre du personnel qui sera chargé de constituer et de tenir à jour un dossier individuel confidentiel documentant le cas de chaque enfant de l'EAE. Ces informations doivent comporter : lieu d'origine, âge, raison de venir à l'EAE, histoire familiale et besoins spéciaux. Ces dossiers doivent être mis à jour régulièrement, et spécialement quand des circonstances nouvelles se font jour ; ils seront conservés pendant tout le séjour de l'enfant à l'EAE et gardés pour deux mois après la date de son départ.
- Faites des visites de suivi à l'EAE pour observer et soutenir le personnel

(Source : extrait et adapté de *Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centres, Darfur States*. UNICEF, octobre 2007).

**Conseil :** Des dossiers bien tenus aident efficacement le personnel et les enfants à suivre leur développement pendant la durée de leur séjour à l'EAE. Il est utile de décrire les activités de l'enfant à l'EAE et par implication les efforts accomplis par l'EAE pour répondre aux besoins de l'enfant.

(Source : extrait et adapté de *Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centres, Darfur States*. UNICEF, octobre 2007).

### **Retour sur la participation**

La participation effective des enfants et de leurs familles a été prise en compte jusqu'à ce point à toutes les étapes de la mise en place de l'EAE. Les enfants et les jeunes jouent un rôle important dans le processus de relèvement de la communauté. La participation et l'engagement des enfants et des jeunes pendant la phase de conception du projet sont des facteurs importants pour le succès éventuel de l'EAE. Les adolescents peuvent contribuer à l'organisation des programmes (par ex. rappeler les horaires, assurer que tout le monde suit les règles). La mise en place et le fonctionnement de l'EAE offrent de multiples occasions de participer aux enfants et aux jeunes (cartographie-inventaire de la communauté avec les enfants, encouragement aux activités autonomes des enfants, organisation de comités

enfants et jeunesse). Les enfants peuvent participer en aidant aux activités d'inscription, à la distribution de collations, à l'organisation des jeux et des activités et à la remise en ordre de l'espace utilisé à la fin de ces activités.

Enfants et parents qui participent aux activités et au fonctionnement de l'EAE doivent cependant avoir une liberté de choix ; comme mentionné précédemment dans la fiche sur la conception des programmes, il est recommandé d'offrir des programmes divers et souples qui donnent un grand nombre de choix possibles aux enfants.

Pour obtenir le maximum de participation effective des enfants assurez-vous que :

- Les enfants sachent à qui s'adresser s'ils ont des préoccupations concernant leur protection
- Les enfants sachent à qui s'adresser s'ils ont des problèmes avec le personnel de l'EAE
- Les enfants soient impliqués dans la définition des règles qui gouvernent l'EAE
- Les enfants soient impliqués dans la sélection, la mise au point, la préparation et la mise en oeuvre des activités et des animations organisées par l'EAE
- Les enfants participent au choix des activités et ne soient jamais forcés de participer à l'une d'elles.

(Liste extraite de *Protecting Children in Emergencies" : Checklist for Child Friendly Spaces/Centers in Darfur, Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centers, Darfur States*. UNICEF, 2007, modifiée à fin d'utilisation dans le présent manuel).

### **Encadré 17 Exemples concrets de participation réussie**

- *En Albanie, la participation des parents a été importante. Cela a été rendu possible par le fait que les familles vivaient dans des camps à proximité des EAE. Les parents ont donc participé aux programmes et y ont contribué en aidant et en éduquant leurs enfants.*
- *La participation des adolescents des camps a apporté une valeur ajoutée aux EAE. Les adolescents ont participé à l'organisation de diverses activités récréatives, culturelles et sportives et de projections de films. Ils ont aussi été directement impliqués dans les programmes de prévention, pour localiser les enfants et leurs familles et les encourager à participer aux programmes EAE. (Albanie, Colombie).*
- *En Colombie, grâce aux EAE, un certain nombre de jeunes ont acquis des solides compétences de communication et, ayant reçu cette formation, et eux-mêmes donné cette formation, ont pu participer activement à la vie de la communauté. Les EAE ont enrichi la vie des enfants et contribué à créer des communautés plus sûres et plus solidaires.*

### **5<sup>e</sup> ACTION CLÉ : Formation du personnel, des bénévoles et des autres participants**

Dans de nombreux cas, il ne sera pas possible de conduire une formation approfondie du personnel avant le lancement des activités de l'EAE. Il est donc recommandé de donner une brève formation préliminaire aux bénévoles et aux

autres membres du personnel avant l'ouverture de l'EAE. Une autre possibilité est de recruter des professionnels de l'extérieur (généralement dans les grandes villes) pour former le personnel local.

Une formation exhaustive et participative et le renforcement des capacités n'en restent pas moins nécessaires pour les EAE. Les thèmes couverts doivent être adaptés en fonction de l'endroit, du niveau d'expertise du personnel et des besoins particuliers de la communauté.

Un soutien et une formation doivent être fournis postérieurement de manière continue en fonction des besoins de formation identifiés ; ces besoins sont fréquemment repérés par les procédures de suivi (se reporter à la fiche d'action n° 5 qui donne des conseils pour le suivi et évaluation).

### **Encadré 18 Suggestions de thèmes de formation**

- *Buts et objectifs des EAE*
- *Conséquences des catastrophes pour les enfants et leurs familles*
- *Travailler avec les enfants au moyen d'activités de soutien*
- *Travailler avec les tuteurs naturels de l'enfant*
- *Les droits de l'enfant*
- *Répondre au deuil et à la détresse*
- *Les codes de conduite (normes de prise en charge des enfants et mesures disciplinaires)*
- *Mise au point de systèmes d'orientation*
- *Gestion des comportements*
- *Identification des enfants ayant besoin d'une aide spéciale*
- *Rapports d'activités, signalement des problèmes et des incidents*
- *Animation des activités de jeu*
- *Consolidation de la paix*
- *Méthodologies d'apprentissage participatif*
- *Mise au point des messages sur la santé, la malnutrition et l'hygiène*
- *Questions de protection des enfants : séparation de la famille, exploitation sexuelle, recrutement par des forces ou des groupes armés, traite et travail des enfants*

### **C. Ressources clés**

- ❖ *Directives du CPI : Strengthen Access to Safe and Supportive Education : Action Sheet 7.1*
- ❖ *Programming Experience in Early Child Development. UNICEF. Novembre 2006.*
- ❖ *The Participation of Children and Young People in Emergencies : A Guide for Relief Agencies (largement basé sur l'expérience de l'intervention qui a suivi le tsunami de 2004). UNICEF, Octobre 2007.*
- ❖ *Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies : A Field Manual. CCF. 2008 : 87. (consulter : "Child Centered Spaces Do's and Don'ts" » pp. 36-38).*
- ❖ *Manual for Volunteers on Child Centred Spaces. CCF, Mississippi. 2005.*
- ❖ *CCF- "Emergency CCS Start-up Kit » -10 Steps-Volunteer information*
- ❖ *III. Tools for Starting CCSs; Section A. Code of Conduct for CCF Staff & Volunteers)*

- ❖ "Emergency CCS Start-up Kit" »-10 Steps-Volunteer information. CCF. s.d.
- ❖ Save the Children- "Safe Space Programs" »- (présentation power point) Training Support.

#### **D. Contenu de la « Boîte à outils**

1. Liste de contrôle pour les ressources humaines
2. Guide de mobilisation de la communauté : Afghanistan
3. Conseils pour le recrutement des bénévoles
4. Code de conduite pour le personnel et les bénévoles

#### **Outil n° 1 : Liste de contrôle pour les ressources humaines**

<b>Personnel</b>	
Les aidants comptent un nombre égal d'hommes et de femmes et les membres du personnel ont au minimum 18 ans	✓
Le rapport personnel/enfants est au minimum de 1 à 25 pour les enfants de moins de 12 ans et de 1 à 40 pour les enfants plus âgés	✓
Les animateurs/les personnels encadrant connaissent le nom de enfants	✓
Les animateurs/les personnels encadrant connaissent l'histoire familiale des enfants	✓
Tout le personnel a signé le règlement de l'EAE et le code de conduite	✓
Les membres du personnel ont un contrat écrit mentionnant les heures de travail et le salaire/la rémunération qu'ils recevront	✓
Les dossiers de tous les membres du personnel, y compris des bénévoles, sont conservés en bon ordre	✓
Tous les membres du personnel font l'objet d'un contrôle de leurs antécédents	✓
Un cadre est présent en permanence dans chaque EAE	✓
Les membres du personnel sont périodiquement évalués et leurs besoins de formation identifiés	✓
Des procédures de dépôt de plainte de la part des membres du personnel ont été définies et sont affichées	✓

(Source : extrait de "Protecting Children in Emergencies : Checklist for Child Friendly Spaces/Centers in Darfur". Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centers. Darfur State. UNICEF, octobre 2007).

## **Outil n° 2 : Guide de mobilisation de la communauté : Afghanistan**

(Source : *ChildFund Afghanistan*; février 2005. Document extrait du manuel du CFS. 2008 : pp. 79-86)

Mobiliser les communautés pour promouvoir la protection et le bien-être des enfants est un important défi à relever qui demande temps et efforts. Étant donné que la situation en Afghanistan évolue, la mobilisation de la communauté sera un processus continu qui évoluera avec le retour des personnes déplacées, les changements du contexte économique et politique et en fonction des leçons tirées de l'expérience des programmes précédents. Ce survol de la question de la mobilisation de la communauté a pour but de fournir des conseils et des suggestions pratiques qui enrichiront les programmes de *ChildFund Afghanistan* (CFA), leur donneront un impact maximum et renforceront la viabilité de notre travail sur la protection des enfants. Ce module présente d'abord un cadre conceptuel sur la mobilisation de la communauté, puis fournit des suggestions pratiques sur les étapes nécessaires pour mobiliser de manière efficace des communautés.

### **Qu'est-ce que la mobilisation de la communauté ?**

La mobilisation de la communauté est un processus qui permet à la population de réfléchir et d'agir collectivement pour résoudre un problème ou pour atteindre un but défini. Le processus se base sur les capacités d'autonomie et d'autodétermination des membres de la communauté. Dans le contexte du travail des ONG, cela signifie que ce sont les membres de la communauté eux-mêmes qui définissent le problème ou le but, puis organisent et accomplissent le travail nécessaire pour résoudre le problème ou atteindre le but. Pour beaucoup de gens, le terme « mobilisation de la communauté » signifie d'abord une réunion ouverte à tous dans un village où tout le monde discute d'un problème de protection des enfants. Ensuite, les gens sont motivés pour atteindre un but commun et collaborer pour résoudre le problème. Ce n'est pas la plupart du temps la manière dont se passe la mobilisation de la communauté. Pour voir pourquoi, il est nécessaire de réfléchir soigneusement à ce qu'est une « communauté ». Le terme suggère l'existence d'un objet unifié – une communauté – dont les membres sont très similaires les uns aux autres, ou de gens qui ont en commun un but, une vision ou une histoire. En fait, une communauté peut être un village qui consiste de différents groupes ethniques avec une histoire conflictuelle. Une communauté qui peut apparaître à un étranger comme un groupe unifié peut aussi en fait être composée de sous-groupes tels que groupes de femmes, groupes de jeunes, choura (conseil des responsables religieux locaux) et d'autres groupes. Puisqu'une communauté est composée de différents sous-groupes qui peuvent avoir des idées, des priorités et des projets différents, il est inutile de penser que la mobilisation de la communauté impliquera tout le monde en même temps. Il est préférable de penser qu'il faut susciter la participation active et autonomiser de nombreux sous-groupes en utilisant différents outils et différentes approches. Avec le temps, de nouveaux groupes se forment et les anciens groupes peuvent changer. Cela signifie que la mobilisation de la communauté n'est pas réalisée une fois pour toutes. La

mobilisation est un processus continu qui peut demander de nouvelles stratégies au fil du temps.

Pour résumer, la mobilisation de la communauté implique :

- Autonomisation collective
- Activation des différents sous-groupes
- Réflexion et action de la population locale pour atteindre ses propres buts
- Maîtrise et gestion des projets par la communauté
- Processus continus, dynamiques d'action collective

### **Pour quelle raison adopter une approche de mobilisation de la communauté ?**

Une approche de mobilisation de la communauté est utile car elle concrétise le droit de la population à participer aux décisions et à déterminer son propre avenir. Elle permet souvent à certains groupes de trouver des solutions locales à des problèmes locaux. Ces solutions locales seront probablement plus viables que celles apportées par des gens de l'extérieur et qui ne sont pas bien adaptées à la situation, la culture et les pratiques locales. Quand la communauté définit elle-même le problème, se fixe des buts communs et travaille de concert à son propre projet pour atteindre ses propres buts, elle connaît une évolution qui perdurera bien au-delà de la fin du projet. Étant donné que la communauté cherche à atteindre ses buts en utilisant ses propres méthodes, son travail sur la protection des enfants continuera vraisemblablement après que le financement et le soutien du CFA auront pris fin.

### **Quel est le rôle du CFA ?**

Le rôle du CFA n'est pas de dire aux villageois comment traiter la question de la protection des enfants, de « faire la police » de la protection ou de fournir des services de protection aux communautés. Le CFA est plutôt un catalyseur ou un facilitateur qui permet aux communautés locales de percevoir la protection des enfants comme une importante priorité et de s'organiser pour des actions destinées à prévenir et à réduire les dangers qui menacent les enfants et les familles. Le CFA joue un rôle important en motivant les gens, en renforçant leurs capacités et en évaluant le résultat du programme. Le CFA renforce les capacités locales en aidant les gens du pays à définir leurs propres solutions et en les informant des expériences et des méthodes de communautés d'autres pays. De plus, le CFA apporte une formation utile et un soutien suivi. Le renforcement des capacités peut aussi signifier aider les gens à apprendre comment défendre leurs droits plus efficacement et tisser des liens entre divers partenaires de la protection des enfants, ainsi qu'entre le gouvernement afghan et les villages.

Le CFA peut aussi apporter une autre perspective au travail d'un village particulier en aidant les villageois à évaluer les effets de leurs méthodes et de leurs activités de protection des enfants et de leur bien-être. Le rôle du CFA n'est pas de créer des programmes CFA, mais d'encourager les villageois et de leur donner les moyens de concevoir et d'appliquer des programmes de protection des enfants efficaces avec le soutien du CFA. Ce faisant, le CFA collabore au fil du temps avec divers sous-groupes en adaptant ses stratégies aux sous-groupes et à l'évolution du contexte local. En résumé, le rôle du CFA est de :

- Motiver les gens pour qu'ils s'occupent des questions de protection des enfants
- Renforcer les capacités locale de protection des enfants
- Renforcer les réseaux de protection des enfants
- Améliorer la capacité des enfants et des jeunes à défendre leurs droits
- Aider à évaluer les effets des activités de protection des enfants

### **Les défis de la mobilisation de la communauté**

Les différences de pouvoir sont le plus important défi qu'affronte la mobilisation de la communauté, en partie parce que ces différences sont difficiles à percevoir. Un travailleur d'ONG bien intentionné peut penser qu'il a réussi à mobiliser la communauté, alors qu'en réalité ce n'est pas le cas. Il peut par exemple organiser une réunion qui motivera fortement les gens à aider les enfants et à s'organiser eux-mêmes pour s'occuper des questions de protection des enfants. Cela peut apparaître comme un vrai succès, mais ne peut être en réalité qu'un succès partiel ou même un problème. Les gens qui sont venus à la réunion peuvent ne représenter qu'un des multiples sous-groupes de la communauté, alors que les autres ont été exclus. Peut être que seuls les gens relativement riches ont participé et que les plus pauvres sont restés silencieux et invisibles. Quand cela se produit, l'effort du travailleur humanitaire s'intègre à un système de discrimination qui est l'ennemi de l'autonomisation et d'une pleine participation.

Il est pour cette raison essentiel d'identifier les divers sous-groupes de la communauté et aussi d'analyser qui détient le pouvoir. Il est également important de voir clair dans les raisons données pour expliquer que d'autres ne sont pas inclus. Par exemple, certains Afghans disent que les plus pauvres des pauvres ne peuvent pas participer aux réunions parce qu'ils n'ont pas le temps et sont occupés à nourrir leur famille. Mais les familles pauvres ne racontent pas les choses de la même manière et disent qu'ils veulent participer. L'égalité entre les sexes – inclure les femmes et les filles aussi bien que les hommes et les garçons – est aussi un défi majeur. La mobilisation de la communauté est un processus imparfait s'il ne concerne que les hommes, ou principalement des hommes. Le CFA a traité ce problème en formant des comités pour le bien-être des enfants (*well-being committees* - CWBCs) séparés pour les hommes et pour les femmes. Bien que cela soit une stratégie acceptable, son application exige une vigilance de tous les instants pour s'assurer que la voix des femmes ne pèse pas moins que celle des hommes, ou que les projets des femmes ne soient pas marginalisés. Le troisième grand défi est d'assurer la pleine participation des enfants. En Afghanistan, comme dans la plupart des pays du monde, les adultes ont l'habitude de dire qu'ils connaissent les principaux besoins des enfants, et ils tentent de guider les enfants pour qu'ils répondent de la manière « correcte ». En conséquence, la voix des enfants peut rester inaudible, ce qui viole le droit des enfants à participer en plus d'être inacceptable étant donné que les enfants représentent près de la moitié de la population dans les villages afghans. Même quand les enfants participent, ce sont les enfants les plus âgés qui ont tendance à prendre la parole et à exercer plus d'influence que les plus jeunes. Le personnel du CFA doit être continuellement attentif à ces problèmes et, quand cela est nécessaire, prendre des mesures pour accroître la participation des filles et des garçons. En fin de compte, chacun de ces



problèmes est lié aux questions de pouvoir. Amener les groupes marginalisés à participer au dialogue fait pencher la balance du pouvoir, ce qui peut aviver les conflits et provoquer un « retour de bâton » au niveau du village. Ce n'est pas une raison pour renoncer à inclure tout le monde dans le processus de mobilisation, mais cela suggère le besoin de gérer les conflits qui peuvent potentiellement naître de ce processus.

### **Les mesures clés**

Certaines mesures spécifiques permettent de mener la mobilisation de la communauté de manière efficace ; un grand nombre de ces mesures doivent être appliquées de manière répétée ou de façon périodique.

### **Enquêter sur la composition et l'organisation de la communauté, et sur le pouvoir dans la communauté**

Une première étape essentielle est de se renseigner sur la composition et l'organisation de la communauté et le pouvoir dans cette communauté, non seulement actuellement, mais aussi dans un passé récent et dans un passé plus lointain. Comparer ces époques aide à éclairer les structures sociales traditionnelles et identifie les évolutions qu'ont connues la démographie, les instances de pouvoir et les sous-groupes, évolutions qui peuvent être à l'origine de tensions, aviver les conflits et influencer les questions de protection.

Cette perspective historique peut aussi aider les gens à se demander s'ils vont dans la bonne direction ou s'ils ont oublié leurs traditions et leur ancienne conception de ce que doit être une communauté. Les différentes périodes peuvent aussi être étudiées dans un contexte historique qui identifie les principaux événements qui se sont produits dans les domaines politique et social. Jusqu'où il est nécessaire de remonter est une question d'opinion. En Afghanistan, il sera utile d'explorer au moins une période antérieure à l'invasion soviétique. Pour chaque période, identifiez la composition de la communauté, demandez combien de familles il y a /il y avait, quel pourcentage de la population représentait chaque groupe ethnique, le pourcentage de femmes et d'enfants, etc. Au sujet de l'organisation sociale, demandez si la communauté possédait divers conseils, structures, sous-groupes ; demandez aux gens de décrire comment ceux-ci fonctionnaient. En ce qui concerne le pouvoir, il est utile de demander qui étaient les chefs de village, comment ils avaient obtenu cette position (avaient-ils été élus ? Choisis par quelqu'un ? Etc.), avec quel respect ils étaient considérés par les différents membres de la communauté. La manière la plus efficace de juger ce dernier point est de discuter avec les différents sous-groupes de la communauté, comme indiqué ci-dessous.

### **Enquêter sur les structures de pouvoir**

Défini au sens large, le pouvoir est la capacité d'exercer une influence sur la réalisation d'un but. Dans ce sens, Gandhi avait un grand pouvoir même s'il n'était pas un dirigeant officiel. De la même manière, certaines personnes ont du pouvoir parce qu'elles influencent l'opinion publique – ce sont les « leaders d'opinion ». D'autres ont du pouvoir parce qu'ils contrôlent l'accès à la communauté et que les

gens de l'extérieur doivent les convaincre et les gagner à leurs projets, et à leurs idées pour que celles-ci prennent racine dans la communauté.

Un point de départ utile pour analyser les structures de pouvoir dans la communauté est d'identifier non seulement les personnes qui occupent des positions de pouvoir évidentes ou officielles (officiers, commandants de milices, membre de la choura), mais aussi celles qui sont influentes dans la communauté ou qui sont des agents de changement. Il peut s'agir de personnes qui exercent une influence dans des domaines distincts – éducation, religion, sécurité, santé, etc. Chaque sous-groupe a également généralement des dirigeants particuliers, officiels ou non ; par exemple les groupes de femmes et les groupes de jeunes ont souvent des dirigeants identifiables ou des membres qui sont considérés comme des porte-parole de leur sous-groupe.

Enquêter sur les structures de pouvoir de la communauté – la cartographie du pouvoir – revient à identifier des leviers qu'on pourra ensuite faire jouer pour mobiliser des groupes particuliers. Si l'autorité de la religion est nécessaire pour appuyer le travail sur une question particulière de protection des enfants, il faut connaître l'identité des principaux chefs religieux et des personnes influentes dans ce domaine. De même, si de graves problèmes de protection des enfants apparaissent dans des postes sanitaires et des dispensaires, il est crucial de connaître les personnes clés dans le secteur de la santé qui peuvent aider à obtenir un soutien pour les initiatives de protection des enfants. L'analyse de scénarios est un des outils utiles pour repérer les groupes qui ont un pouvoir sur des décisions clés dans divers domaines. On peut par exemple demander à un groupe de villageois, « supposez que le village va être inondé dans quelques jours. Dans ce village, qui déciderait ce que doit faire le village ? » Ou, « une ONG offre au village les moyens de construire une école. Dans ce village, à qui demanderiez-vous des conseils sur le projet d'école et la manière dont l'école serait utilisée ? » Ou encore, « une mosquée a été détruite et les gens veulent construire une nouvelle mosquée. Dans ce village, qui déciderait où la nouvelle mosquée serait construite et le plan de la nouvelle mosquée ? » En posant ces questions et des questions similaires, on apprend qui sont les personnes et les groupes qui prennent les décisions clés dans les différents domaines (par ex. la choura, les enseignants, le conseil scolaire, etc.). Il faut admettre que c'est une méthode improvisée, mais en pratique certains noms ou certains groupes sont mentionnés de manière répétée, ce qui indique qu'ils exercent une influence significative dans certains contextes. Quand des sous-groupes différents donnent des réponses différentes, la chose peut également être très intéressante. Par exemple, la plupart des gens du village peuvent faire confiance à la choura pour les guider sur des questions importantes qui touchent tout le village. Mais si les plus pauvres d'entre les pauvres se sentent exclus, ils risquent de ne pas faire confiance à la choura ou aux autres responsables officiels du village. Dans de tels cas, on doit considérer qu'il y a de multiples sous-instances d'influence et de pouvoir. De même, un village peut être ethniquement divisé, les Tadjiks se tournant vers une personne ou un groupe pour les diriger et les conseiller, les Pachtounes vers une personne et un groupe différent. Ceci indique la probabilité de l'existence de différentes sous-instances d'influence et de pouvoir. Pouvoir identifier ces différents sous-groupes et travailler avec eux est une des clés de la mobilisation de la communauté.

Une autre méthode pour analyser le pouvoir par domaines et par sous-groupes est de dresser une table ou une matrice comme celle qui figure ci-dessous

<b>Groupe</b>	<b>Éducation</b>	<b>Santé</b>	<b>Sécurité</b>	<b>Religion</b>	<b>Enfants</b>
<b>Hommes</b>					
<b>Femmes</b>					
<b>Groupe ethnique 1</b>					
<b>Groupe ethnique 1</b>					
<b>Adolescents</b>					
<b>Adolescentes</b>					

Chaque case du tableau est remplie par exemple en demandant aux hommes, « qui sont les chefs religieux importants dans la communauté » ? Ou, « à qui vous adressez-vous pour avoir des avis et des conseils concernant la religion ? » De même, en ce qui concerne les femmes et l'éducation, on peut demander, « quelles sont les femmes qui ont le plus d'influence sur l'éducation ? » Ou, « si le village voulait construire une nouvelle école, quelles sont les femmes du village que vous voudriez voir participer au projet ? » Ou, « à qui vous adressez-vous pour avoir des avis et des conseils concernant l'éducation ? » Habituellement, certains noms apparaissent de manière répétée au titre de certaines cases ; ces noms y sont inscrits et le processus est répété jusqu'à ce que le tableau soit rempli. Le tableau peut être de grandes dimensions et détaillé ou plus réduit et plus général, en fonction du but qu'on s'est fixé. À la fin du processus, on a localisé les personnes clés dont on doit solliciter l'aide active, ou qui doivent se faire les champions des projets de protection des enfants ou autres, pour pouvoir mobiliser des sous-groupes particuliers.

### **Évaluation et renforcement de l'inclusion**

Comme la communauté évolue et que sa physionomie change, il est crucial de rester au courant de qui est exclu et de travailler à leur inclusion dans les projets et les activités de la communauté. Chaque village a habituellement des « informateurs clés » - des personnes qui connaissent bien la communauté – qui réfléchissent aux questions de justice sociale et qui sont profondément concernées par les droits de chacun. Si une telle personne peut être identifiée, il ou elle pourra probablement donner une idée rapide de qui est habituellement marginalisé et mis à l'écart des activités de la communauté, et pour quelle raison. Une autre manière d'identifier qui est exclu est de rendre visite à des familles de certains groupes qui ont tendance à être exclus dans la plupart des communautés – les familles dont un

membre est handicapé, les ménages les plus pauvres, etc. – Cette approche a l'avantage de permettre aux personnes marginalisées de s'exprimer directement, ce qui les autonomise. En leur demandant s'ils participent, pourquoi ou pourquoi pas, s'ils désirent participer plus, on obtient une meilleure idée de leur situation. Le fait qu'ils déclarent vouloir participer plus jette aussi une lumière différente sur les « histoires » fréquemment racontées par les chefs de communauté comme, « ils ne veulent pas participer parce qu'ils sont trop pauvres et qu'ils n'ont pas le temps d'aller aux réunions ». Une fois identifiés les personnes marginalisées et confirmé leur désir de participer, il est possible de prendre des mesures pour accroître leur participation.

Une de ces mesures est d'engager un dialogue avec les chefs de la communauté, comme les membres de la choura ou des CWBC, pour les sensibiliser au besoin d'inclure ceux qui sont marginalisés et de trouver des moyens de le faire. Ce dialogue peut aborder la question de la participation de la communauté, de ce que signifie être un membre de la communauté, et de ce qui peut être fait pour inclure les gens qui ont été marginalisés. Une deuxième étape est de faciliter un dialogue entre les personnes marginalisées et les chefs de la communauté. Cependant, il est important d'être conscient que ce genre d'entrevues peut provoquer des conflits et qu'il sera nécessaire de gérer tout conflit qui peut se produire. Ces entrevues demandent habituellement d'être soigneusement préparées, par exemple en incitant les participants à adopter une approche axée sur la résolution des problèmes et d'éviter de blâmer et d'injurier ses interlocuteurs. S'il existe des tensions évidentes et que les risques semblent trop élevés, il est probablement préférable de remettre ces entrevues à plus tard, quand les conditions seront plus favorables.

Une mesure supplémentaire est de mettre au point et d'appliquer, en collaboration avec les groupes de la communauté concernés, un plan d'action pour inclure les personnes les plus marginalisées dans les activités la communauté. Ce plan devra prévoir des mesures spécifiques pour inclure les personnes marginalisées ou faciliter leur participation (aller simplement au-delà d'une déclaration comme, « les réunions sont ouvertes à tous et ils/elle sont les bienvenus »). Ce plan devra aussi prévoir un suivi pour savoir si la participation des personnes marginalisées a augmenté ou non à la suite des mesures prises.

### **Favoriser la participation des enfants et des jeunes**

L'initiative et la pleine participation des enfants et des jeunes sont des éléments fondamentaux de la mobilisation de la communauté, particulièrement dans un programme de protection des enfants. Une façon de l'obtenir est de faire participer les enfants et les jeunes à la diffusion de messages clés sur les questions de protection, comme la santé et les questions qui s'y rapportent, par des moyens comme celui du théâtre communautaire. Les enfants sont aussi souvent les meilleurs incitateurs à l'engagement et à l'action de la communauté. Étant donné que les enfants sont actifs dans les CWBC, il peut être utile de les engager dans un dialogue avec la communauté ou avec certains sous-groupes. Les enfants peuvent expliquer la situation de certains enfants pour qu'on réponde à leurs besoins.

## Developper une stratégie de mobilisation

Une mobilisation efficace de la communauté demande une stratégie appropriée. Une stratégie de mobilisation largement utilisée mais peu productive est de convoquer une assemblée générale de la communauté, ou une série de réunions qui motivent certaines personnes qui agiront sur une question particulière. Cette stratégie est limitée car ceux qui choisissent de s'impliquer peuvent ne représenter qu'un petit sous-ensemble de la communauté. Les sous-groupes clés qui ont une expertise pertinente ou une perspective définie peuvent se trouver complètement exclus, et les gens qui semblent si fortement motivés peuvent n'avoir que peu d'influence auprès de ces groupes clés. Il y a aussi le risque que dans le village les mêmes personnes dominent les discussions à chaque fois qu'une ONG arrive, se présentant comme des personnalités influentes qui parlent au nom de tous. De nombreux villageois risquent de ne pas apprécier ces « assoiffés de pouvoir », ces porte-parole autoproclamés, et de se retirer des discussions. Au lieu de conférer une capacité d'autodétermination à la communauté, le résultat peut être en fait une perte d'autonomie pour la plus grande partie de la population. Les stratégies de mobilisation appropriées répondent à un certain nombre de critères : engagement dans l'action des divers sous-groupes concernés, caractère inclusif, réalisation progressive des objectifs et motivation intrinsèque ; ils sont résumés ci-dessous :

- **Activez divers sous-groupes.** Quand on mobilise la communauté sur des questions de protection des enfants, il est nécessaire d'engager à l'action tous les sous-groupes concernés - filles, femmes, hommes, garçons, enseignants, etc. Ceci exige de travailler par l'intermédiaire des leaders de ces groupes, de leur demander de diffuser des messages clés et d'inviter leurs réseaux respectifs à participer. Si un des buts particuliers du projet est d'influencer le comportement d'un groupe spécifique, comme les mères de famille ou les enseignants, il est très important d'activer les sous-groupes qui sont le plus concernés (par exemple les femmes et les responsables de l'éducation).
- **Soyez inclusif.** Si la mobilisation de la communauté est conçue pour engager les gens à l'action, respecter les droits de tous et répondre aux intérêts de chacun, le processus se doit d'être inclusif.
- **Commencez modestement puis amplifiez vos efforts.** La mobilisation de la communauté échoue fréquemment parce que les auteurs du plan de mobilisation essaient d'accomplir trop de choses en même temps. Pour rester motivés, il faut que les membres de la communauté fassent des progrès perceptibles, atteignent des objectifs modestes avant de se lancer à l'assaut d'objectifs plus ambitieux. En pratique, il est utile d'adopter une démarche graduelle par laquelle les groupes réussissent d'abord à atteindre des objectifs modestes et faciles à réaliser, ce qui renforce leur motivation de se fixer des buts plus ambitieux.
- **Favorisez des motivations intrinsèques.** Une des clés de la mobilisation de la communauté est de stimuler l'esprit bénévole des gens, désireux de faire certaines choses car elles sont utiles à toute la communauté. Faites appel aux motivations intrinsèques plutôt qu'à des incitations externes ; quand celles-ci,

par exemple une rémunération, sont introduites, certains participent par désir d'en bénéficier ; quand cette source de motivation disparaît, leur activité prend fin avec pour conséquence que le projet cesse d'être viable. Pour qu'un projet reste viable, il faut que les gens soient convaincus de sa valeur intrinsèque, s'y impliquent et le considèrent comme leur, y travaillent parce qu'il est pour eux satisfaisant et valorisant.

### **Outil n° 3 : CCF : Conseils pour le recrutement des bénévoles**

Suivant les circonstances, les entretiens avec les bénévoles potentiels peuvent être individuels ou organisés en petits groupes. Ci-dessous quelques exemples de questions à poser aux candidats :

- Pourquoi voulez-vous travailler dans une Espace ami des enfants\* ?
- Qu'attendez-vous de ce travail ?
- De quoi les enfants de la communauté ont-ils besoin ?
- Quels dangers menacent les enfants ?
- Que font les enfants dans cette communauté ?
- Quelle expérience de travail avec des enfants avez-vous ?
- Pourquoi voulez-vous travailler avec des enfants ?
- Qu'est-ce que vous voulez partager avec les enfants ?
- Selon vous, qu'est-ce que les enfants devraient faire à l'EAE ?
- Citez certaines choses qui ne doivent pas être faites avec des enfants ?
- Quelles règles de conduite adopteriez-vous ?
- Selon vous, de quelle façon les enfants doivent-ils participer ?
- Selon vous, quels devraient être les objectifs de l'EAE ?
- Comment saurez-vous si l'EAE est une réussite ?
- Quelles sont les difficultés auxquelles vous vous attendez ? Comment allez-vous y réagir ?

(Source : Manuel CCF, 2008, p. 28).

## **Outil n° 4 : Code de conduite pour le personnel et les bénévoles**

Tous les bénévoles et tout le personnel travaillant dans les EAE doivent connaître et accepter un règlement. La liste ci-dessous peut servir de directives pour mettre au point ou pour modifier un code de conduite en conséquence.

Les bénévoles et le personnel :

1. Ne doivent jamais accepter des faveurs personnelles en échange de services ou de matériel fourni par le projet. Ces faveurs se réfèrent à des contacts sexuels, à un travail, à des marchandises et/ou à d'autres services.
2. Ne doivent jamais solliciter ou accepter des faveurs personnelles en échange de permettre à quelqu'un de participer aux activités du programme et/ou d'accéder à des services.
3. Ne doivent jamais avoir de contacts sexuels avec quiconque est âgé de moins de 18 ans, quelque soit la partie qui prend l'initiative de ces contacts.
4. Ne doivent jamais harceler sexuellement ou physiquement d'autres membres du personnel, des bénévoles et/ou des partenaires.
5. Ne doivent jamais avoir de contacts sexuels avec les jeunes participants qu'ils viennent des écoles officielles ou parallèles, des centres affiliés ou de la communauté en général.
6. Ne doivent jamais faire des avances à de jeunes participants.
7. Ne doivent jamais battre, frapper ou gifler un participant ou utiliser n'importe quelle autre forme de punition physique (se reporter aux dispositions du code de conduite concernant la discipline).
8. Ne doivent jamais harceler verbalement ou physiquement les participants.
9. Ne doivent jamais faire de plaisanteries ou de commentaires vulgaires, discriminatoires ou humiliants concernant les participants, les autres bénévoles ou les membres du personnel.
10. Ne doivent jamais solliciter ou accepter que des élèves leur servent de main-d'œuvre en dehors de l'école. Ce qui signifie que les élèves ne doivent jamais travailler au bénéfice personnel des bénévoles.
11. Ne doivent jamais utiliser de fournitures ou de matériel du programme pour leur propre bénéfice en dehors des activités normalement prévues.
12. Ne doivent jamais limiter l'accès de quelqu'un aux fournitures ou aux activités du programme en raison de sentiments personnels ou d'antipathie. Aucune discrimination ne doit exister. Tout le monde doit avoir accès aux activités du programme quelle que soit votre opinion personnelle.
13. Ne doivent jamais utiliser la race, l'appartenance ethnique, la religion ou les relations de famille comme critère d'inclusion ou d'exclusion par rapport aux activités.

Je soussigné (e), \_\_\_\_\_, comprend et m'engage à respecter toutes les règles exposées ci-dessus.

Signature \_\_\_\_\_ Date \_\_\_\_\_

(Source : extrait de la version originale *III. Tools for Starting CCSs; Section A. Code of Conduct for CCF Staff & Volunteers*. Modifié à fin d'utilisation dans le présent manuel)



---

## Fiche d'action n° 5 : Suivi et évaluation

---

**Phase :** Plan de suivi & évaluation pour la première phase, activités de suivi et évaluation pendant la durée de l'initiative

### A. Objet

- ❖ Assurer la qualité et le respect des normes dans l'EAE (programmes, organisation et administration, fonctionnement)
- ❖ Mettre en place des indicateurs et ajuster les programmes et le fonctionnement en fonction des données obtenues
- ❖ Assurer que les objectifs du programme sont atteints
- ❖ Informer la prise de décision sur les programmes existants et le potentiel pour de nouvelles initiatives
- ❖ Rendre compte des résultats des programmes aux parties prenantes
- ❖ Mesurer la participation des enfants et de la communauté

### ***Rappel des principes clés gouvernant les Espaces amis des enfants***

*Faites le lien entre tous les aspects du suivi et de l'évaluation et ces principes*

- *Les EAE sont des espaces offrant sécurité et protection aux enfants*
- *Les EAE font appel aux structures et aux capacités existantes d'une communauté*
- *Les EAE offrent un environnement favorable et stimulant pour les enfants*
- *Les EAE sont des espaces inclusifs et non discriminatoires*

### B. Actions clés

Les paragraphes ci-dessous offrent une vue d'ensemble d'un cadre de suivi et évaluation et des grandes lignes des procédures de suivi, ainsi qu'un certain nombre d'outils utiles et de liens vers des ressources concernant le suivi et évaluation.

#### **1<sup>ère</sup> ACTION CLÉ : Développer un cadre de suivi et évaluation**

Suivre les progrès du programme et/ou de l'EAE exige la collecte et l'analyse d'informations qui permettront de déterminer si les objectifs fixés ont été atteints et les résultats espérés obtenus. Les activités de suivi informent la prise de décision sur les programmes existants et sur le potentiel pour de nouvelles initiatives et permettent de rendre compte des résultats aux parties prenantes.

Il est toujours recommandé de développer un plan ou un cadre de suivi et évaluation avant la mise en place d'un EAE. Ce plan indique généralement les activités de suivi, les périodes de suivi, les hypothèses de travail, les risques potentiels et les principales parties prenantes (voir l'encadré 19 pour un glossaire et l'outil n° 3 pour un modèle de plan de suivi et évaluation).

Bien que le développement d'un plan détaillé ne soit pas toujours possible, étant donné les contraintes de temps et les autres difficultés que présente une situation d'urgence, il est important de dresser un schéma général des activités de suivi, des approches à utiliser et du calendrier de ce processus. Ne pas établir un plan/un cadre exhaustif de suivi et évaluation peut aboutir à :

- Des attentes confuses et irréalistes
- De mauvaises pratiques de gestion
- Un manque de critères pour évaluer les résultats des partenaires
- Un manque de documentation ou de rapports sur les résultats
- Une insuffisance d'éléments sur lesquels baser une modification efficace des programmes
- Une participation minimale des enfants et de leurs familles aux activités de suivi
- Un manque d'information à communiquer aux parties prenantes

#### **Encadré 19 Glossaire de la terminologie du suivi et de l'évaluation**

**Activités de suivi :** les tâches spécifiques qui composent ce travail comme l'observation des enfants, l'utilisation des formulaires de comportement psychosocial en groupe, la rédaction de rapports et la réalisation d'enquêtes auprès des enfants et des parents.

**Calendrier de suivi :** la période pendant laquelle seront menées les activités de suivi ou la fréquence de ces activités.

**Hypothèses de travail :** Les conditions nécessaires à la mise en oeuvre du suivi ; on fait par exemple l'hypothèse qu'il sera possible de se déplacer pour assurer le suivi des programmes.

**Risques potentiels :** les facteurs qui peuvent perturber les activités de suivi.

**Parties prenantes :** les personnes, les agences ou les organisations dont la coordination et la coopération peuvent être nécessaires pour mener à bien les activités de suivi prévues. Par exemple, la coordination avec les organisations des Nations Unies, les responsables des camps, les agences gouvernementales, les techniciens des services d'assainissement et/ou la police seront nécessaires pour assurer le suivi d'un EAE dans un camp de réfugiés.

**Échantillon** : un sous-ensemble faisant partie d'un groupe plus large appelé population (consulter le *Psychosocial Evaluation Guide – Field testing version*, pp. 40-44 qui donne des conseils sur la sélection des échantillons)

(Source : *Save the Children – Safe Spaces Training Kit – Monitoring Plan Activity*)

## 2<sup>ème</sup> ACTION CLÉ : Définition d'indicateurs pertinents

Une étape importante du processus de suivi et évaluation est la définition d'indicateurs pertinents sur la base des activités prévues et des objectifs fixés pour l'EAE.

Il est très probable que les activités et les objectifs de l'EAE ont été décidés dans les premières étapes de la conception du projet. Un exercice de suivi et évaluation est plus précis si on a auparavant mesuré certaines valeurs. Reportez-vous aux analyses et aux résultats de l'évaluation de la situation qui informent la conception du projet, elles fournissent une base de référence à partir de laquelle on peut évaluer les progrès et faire des comparaisons (voir la fiche d'action n° 1 qui donne des conseils sur les évaluations préliminaires à effectuer).

Des activités de suivi et évaluation bien conçues sont importantes si on veut obtenir des conclusions fiables ; ceci demande que des indicateurs soient définis pour mesurer les productions et les résultats :

**Les productions** - les produits et les services qui résultent du programme tels que le nombre d'EAE mis en place/qui fonctionnent, le nombre d'enfants qui les fréquentent, le nombre d'animateurs formés, le nombre de jeunes qui participent à des projets communautaires (CCF Manual 2008 : p. 57).

Les types d'outils qui peuvent être utilisés pour mesurer les productions sont les formulaires d'inscription et de présence, les horaires d'activités. La 3<sup>ème</sup> action clé fournit des exemples et des instructions supplémentaires sur ces outils.

**Résultats et impact** – les résultats sont les effets à court et à moyen terme prévus ou obtenus par les productions du programme, alors que l'impact concerne les effets à long terme (changements concernant les compétences, les connaissances, le bien-être émotionnel ou social).

Reportez-vous à l'encadré 20 pour un échantillon d'objectifs, d'activités et d'indicateurs de résultats concernant les programmes au Timor oriental. Pour de plus amples informations sur la mise au point d'indicateurs, consulter *Examples of Output and Outcome Indicators in Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies : A Field Manual*. CCF. 2008 : p. 58.

**Encadré 20 Exemple tiré de l'expérience de terrain du CCF au Timor oriental – Objectifs, activités et indicateurs de résultats**

**Mères/nourrissons**

*Objectif :* Assurer le bien-être psychosocial des mères et des nourrissons.

*Activité :* Réunion hebdomadaires pour les mères et les nourrissons.

*Indicateurs :* Nombre de mères et de nourrissons suivant le programme chaque semaine.  
Nombre de CCS dans lesquels les animateurs sont formés pour répondre aux besoins de développement des mères et des nourrissons dans une situation d'urgence.

*Objectif :* Garantir un statut nutritionnel adéquat aux mères et aux nourrissons de chaque CCF.

*Activité :* Dépistage de déficit nutritionnel chez les mères et les nourrissons.

*Indicateurs :* Nombre de femmes et de nourrissons examinés.  
Pourcentage de mères et de nourrissons souffrant de déficits nutritionnels orientés vers un programme de nutrition complémentaire.

**Petite enfance**

*Objectif :* Assurer le bien-être psychosocial des jeunes enfants (de 2 à 5 ans).

*Activité :* Activités psychosociales hebdomadaires pour jeunes enfants.

*Indicateurs :* Nombre de jeunes enfants suivant le programme chaque semaine.  
Nombre de cadres et d'animateurs formés pour répondre aux besoins de développement des jeunes enfants dans une situation d'urgence.

**Enfants d'âge scolaire**

*Objectif :* Assurer le bien-être psychosocial des enfants d'âge scolaire (de 6 à 11 ans).

*Activités :* Activités psychosociales hebdomadaires pour enfants d'âge scolaire.  
Activités de promotion de l'hygiène.

*Indicateurs :* Nombre d'enfants d'âge scolaire suivant le programme chaque semaine.  
Nombre d'animateurs formés à la promotion de l'hygiène

Nombre d'animateurs formés pour répondre aux besoins de développement des enfants d'âge scolaire dans une situation d'urgence.

### **Jeunes**

**Objectif :** Assurer le bien-être psychosocial des jeunes (de 12 à 17 ans)

**Activités :** Formation d'un club de jeunes dans chaque camp.  
Activités culturelles et sportives.  
Apprentissage de la résolution non violente des conflits.  
Apprentissage de l'analyse des problèmes.

**Indicateurs :** Nombre d'adolescentes participants aux clubs de jeunes.  
Nombre d'adolescents participants aux clubs de jeunes.  
Nombre de programmes de services pour les jeunes organisés.  
Nombre d'activités organisées dans les programmes de ces services.  
Nombre de jeunes formés à la résolution des conflits.  
Nombre de jeunes formés à la promotion de l'hygiène.

(Source : *Field Example: Timor Leste – Objectives, Activities and Output Indicators. Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies : A Field Manual* ». CCF, 2008 : pp. 59-60)

### **3<sup>eme</sup> ACTION CLÉ : Suivi et évaluation des programmes, des activités et des objectifs**

Il est recommandé d'effectuer des inspections de suivi ou des visites de site deux fois par mois, car la situation change rapidement et les programmes doivent être modifiés en conséquence.

Les activités d'évaluation menant à des décisions sur les prochaines étapes à entreprendre seront utilement menées tous les 3 à 6 mois, étant donné la rapidité de l'évolution du contexte pendant la période qui suit la situation d'urgence.

(CCS p. 61, se reporter à l'Aide-mémoire n° 3 : *Conversion des EAE*).

Les types d'activité et de procédure suivants peuvent faire l'objet d'une évaluation :

- Techniques d'inscription (par ex. utilisation d'un appareil Polaroid, de formulaires, de bracelet d'identité)
- Formulaires d'inscription
- Gestion du comportement
- Utilisation de jouets et de matériel
- Groupes d'âge dans des espaces sécurisés

- Procédure de signalisation des incidents (accidents, blessures et événements anormaux)
- Systèmes de référence (par ex. pour les enfants séparés de leur famille, enfants souffrant de maladies contagieuses, de malnutrition, de négligence, de sévices, de blessures, de syndrome de stress post-traumatique).
- Horaires des programmes (heures d'activités, âge des enfants, types d'activités)

### **Encadré 21 Suggestions de méthodologies d'évaluation**

#### **Méthodes quantitatives**

- *Groupes de discussion*
- *Entretiens avec un informateur clé*
- *Outils d'inventaires*
- *Listes ouvertes*
- *Expression libre (frise chronologique, renseignements biographiques).*

#### **Méthodes qualitatives**

- *Questionnaire*
- *Guide d'entretien*
- *Instruments de mesures pour évaluations normalisées*

Toutes les activités de suivi profitent de l'utilisation d'outils appropriés pour évaluer la qualité des installations mises en place et celle des orientations adoptées (se reporter à l'outil n° 2 pour un modèle de Formulaire d'évaluation). Ces outils peuvent être adaptés à différents contextes.

Ci-dessous quelques exemples d'activités et d'outils de suivi qui peuvent être utilisés par différentes personnes travaillant pour un EAE :

#### *Enquêtes auprès des parents*

- ❖ L'enquête de suivi auprès des parents peut être réalisée auprès des parents du même échantillon d'enfants à mesure qu'ils se présentent à l'EAE, ou en leur rendant visite à la maison.

#### *Rapports d'inspection*

- ❖ Les rapports d'inspection résultent d'une observation générale des bénévoles, du personnel et des activités d'un EAE et sont rédigés par un superviseur après une visite faite dans le cadre du cycle de suivi et évaluation.

#### *Formulaire d'observation psychosociale de groupe*

- ❖ Le formulaire d'observation de groupe est utilisé à différentes étapes du cycle de suivi et évaluation pour obtenir un « instantané » sur le bien-être psychosocial de tous les enfants d'un EAE.

#### *Formulaire d'observation psychosociale individuel*

- ❖ Un échantillon aléatoire de 10 enfants par espace sera sélectionné une fois par cycle de suivi et évaluation, en début de cycle, à partir des listes de présence :
  - Chaque enfant doit être soigneusement observé pendant toute la durée du cycle en utilisant le « Formulaire d'observation psychosociale de groupe ».
  - Les données obtenues à partir de l'échantillon sont enregistrées dans un « Tableau d'entrée des données de suivi », et les résultats utilisés pour faire rapport sur les indicateurs
  - Le Tableau d'entrée des données de suivi est communiqué

(Source : Extrait de *Save the Children (Admin/Monitoring/Evaluation document) Safe Spaces Policies. Monitoring and reporting (power point)*. Modifié pour utilisation dans le présent manuel).

#### **4<sup>eme</sup> ACTION CLÉ: Assurer la participation des membres de la communauté dans le processus de suivi et évaluation**

Il est important d'assurer la participation de la communauté, de diffuser les résultats de l'évaluation préliminaire et des évaluations de suivi aussi largement que possible et de solliciter tous les partenaires pour avoir leurs réactions, pour définir des solutions pratiques pour les prochaines étapes du projet ou pour modifier les programmes existants.

La participation des enfants au processus de suivi et évaluation peut mener à l'organisation de meilleurs programmes et à de meilleurs résultats d'évaluation. Elle a également un effet positif pour leur bien-être. Les façons dont ils peuvent participer incluent

- ❖ Les enfants peuvent aider à animer les groupes de discussion
- ❖ Les enfants peuvent aider à sonder leurs pairs et leurs parents sur leur opinion des résultats de l'EAE mesurés par les indicateurs
- ❖ Les enfants peuvent participer aux enquêtes menées auprès des parents et des enfants.

Consulter « *Psychosocial Evaluation guide* » - *Field testing version* (pp. 48-50) qui donne des conseils sur les façons de rapporter sur les résultats obtenus et des techniques efficaces pour les communiquer aux parties prenantes concernées.

**Conseil :** *en impliquant diverses parties prenantes et bénéficiaires du programme EAE au processus de suivi et évaluation cela permet de renforcer la responsabilisation, de la même manière que l'inclusion des parents et des enfants dans la définition des objectifs d'un EAE renforce le projet.*

### **Activités spécifiques :**

- Mettez au point un plan ou un cadre de suivi et évaluation (se reporter à l'outil n° 4 pour un modèle)
- Intégrez ce plan dans les accords avec les partenaires chargés du fonctionnement de l'EAE
- Mettez au point des indicateurs basés sur les évaluations préliminaires du projet (base de référence, effets/objectifs/buts)
- Déterminez les questions à évaluer en priorité dans la communauté, en collaboration avec les partenaires et les membres de la communauté
- Choisissez/mettez au point/adaptez des outils de suivi et évaluation pour mesurer les résultats (formulaire d'inscription, listes de présence, horaires des activités et rapports mensuels, se reporter aux outils n° 2 et n° 3).
- Effectuez des inspections de suivi ou des visites de site deux fois par mois
- Communiquez les résultats et rédigez des rapports

### **C. Ressources clés**

- ❖ *Guide to Evaluation of Psychosocial Programming in Emergencies. "Field Testing Version". UNICEF. 2007.*
- ❖ *Assessment and Evaluation of Psychosocial Programming for Crises Affected Children : A Good Practice Initiative. UNICEF. 2006. (Consulter "monitoring and evaluation of psychosocial programmes resource").*
- ❖ *Directives du CPI concernant la santé mentale et le soutien psychosocial en situation d'urgence. Fiche d'action 2.2.*
- ❖ *CCF Manual. 2008.*
- ❖ *"Discussion Paper 2 : Programming and Evaluation for Psychosocial Programmes,"The Refugee Experience-Psychosocial Training, Refugee Studies, 2001. (Consulter "Project Evaluation Tools and checklist for programme evaluation").*
- ❖ *UNICEF-CFS Monthly Monitoring Sheets- Bam Project- 2004-2005*
- ❖ *Guide to the Evaluation of Psychosocial Programming in Emergencies (lien Internet)*
- ❖ *Guidelines for the design, management and monitoring of play areas (Draft)-Maintenance of the area/security/monitoring*
- ❖ *Save the Children (Admin/Monitoring/Evaluation document) Safe Spaces Policies. Monitoring and reporting (présentation power point)*
- ❖ *Reach Out Protection training Children, Women, Refugee - (icva.ch/doc00001528.html)*

### **D. Contenu de la « Boîte à outils »**

1. Liste de contrôle pour le suivi et l'évaluation
2. Modèle de rapport de suivi mensuel
3. Modèle de fiche de suivi pour parents et personnel de Save the Children
4. Modèle de plan de suivi



**Outil n° 1 : Liste de contrôle pour le suivi et évaluation**

<b>Activités de suivi et évaluation</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Action/ Commentaires</b>
Systemes de suivi et évaluation en place			
Membre du personnel désigné pour assurer un suivi régulier			
Formulaires de suivi et évaluation adaptés (se reporter aux modèles ci-dessous)			
Facteurs susceptibles de perturber les activités de suivi et évaluation : sécurité, état des routes, etc., identifiés			
Systemes de suivi et évaluation conçus pour mesurer les objectifs du programme			

## Outil n° 2 : Modèle de rapport de suivi mensuel

**Nom/localisation de l'EAE :** \_\_\_\_\_ **Date et heure :** \_\_\_\_\_

**Nom du directeur/de l'inspecteur :** \_\_\_\_\_

**Type d'installation :**

Tente  Préfabriqué  Bâtiment en dur  Autre

**Est-il prévu de changer l'EAE de place ?**

Oui  Non

Si la réponse est oui, quand et pour être installé où ? :.....

**Nombre total d'enfants inscrits**

Âge	Nb de filles	Nb de garçons	Nb total
<b>6-10</b>			
<b>11-13</b>			
<b>14-18</b>			

**Renseignements sur le personnel :**

<u>Poste</u>	<u>Nb</u>
Directeur	
Formateur	
Agent de sécurité	
Personnel d'entretien	
Autre	

**Nombre de formateurs ou de membres du personnel supplémentaires requis** 0  1  2  3

Veillez préciser : \_\_\_\_\_

**Personne/organisation responsable du recrutement du personnel :**

UNICEF  Directeur de l'EAE  Ministère concerné  Autre

**Critère de sélection du personnel :**

Expérience de travail   
Coopération antérieure   
Expérience avec les enfants   
Niveau d'éducation   
Recommandation d'amis/de parents

**Type d'activités organisées:**

Sports  Dessin/ Peinture  Calligraphie  Couture

Ordinateur  Autre : .....

**Activités préférées par les :**

Filles..... Garçons.....

**Les filles et les garçons ont-ils un accès égal aux activités ?**

Oui  Non

Si la réponse est non, veuillez expliquer :.....

**Niveau de participation des enfants dans la conception des activités et leur organisation :**

Élevé  Faible  Nul

Veuillez expliquer :

.....  
.....

**Niveau de participation des familles/ de la communauté**

Élevé  Faible  Nul

Veuillez expliquer :

.....  
.....

**A-t-on signalé des cas spécifiques de :**

Mauvais traitement des enfants  Maladies   
Problèmes psychologiques  Malnutrition  Autre

Si la réponse est oui, veuillez expliquer le cas et les mesures qui ont été prises :

.....  
.....

**Y a-t-il des latrines ?** Oui  Non

**État des latrines :** Excellent  Satisfaisant  Passable  Médiocre

**Articles hygiéniques disponibles :**

Savon  Poubelles  Sacs à ordures

**Eau potable :** Oui  Non

**Autres organisations/groupes en dehors de l'UNICEF qui soutiennent l'action de l'EAE et genre de soutien apporté**

.....  
.....

## **Inventaire des fournitures et de l'équipement**

Article	Quantité livrée		État	Suivi assuré /commentaires
	théorique	réelle		
			1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> 5 <input type="checkbox"/> 6 <input type="checkbox"/>	
			1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> 5 <input type="checkbox"/> 6 <input type="checkbox"/>	
			1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> 5 <input type="checkbox"/> 6 <input type="checkbox"/>	
			1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> 5 <input type="checkbox"/> 6 <input type="checkbox"/>	
			1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> 5 <input type="checkbox"/> 6 <input type="checkbox"/>	
			1 <input type="checkbox"/> 2 <input type="checkbox"/> 3 <input type="checkbox"/> 4 <input type="checkbox"/> 5 <input type="checkbox"/> 6 <input type="checkbox"/>	

1. Usagé 2. Neuf 3. Utilisation exige une formation 4. En réserve ou retiré de l'EAE  
5. Endommagé ou en panne 6. Requis

\*Pour chaque inventaire, il est recommandé d'utiliser la liste originale des fournitures et de la modifier en conséquence (se reporter au modèle ci-dessus)

### • **Suggestions/commentaires :**

.....  
.....

### • **État général de l'EAE**

Excellent       Satisfaisant       Passable       Médiocre

(Source : Adapté des formulaires de rapport de suivi mensuel tirés de *Recreational/Cultural Centres of Bam and Surrounding Villages*. UNICEF).

**Outil n° 3 : Spécimen de fiche de suivi des enfants  
pour parents et encadreurs (Save the Children)**

*Suivi/évaluation des  
espaces sécurisés par les  
parents*

Date : \_\_\_\_\_

Âge de l'enfant/des enfants : \_\_\_\_\_

Situation de l'espace (refuge, camp, autre) :

\_\_\_\_\_

Localisation (ville/province) :

\_\_\_\_\_

Nom du Coordonnateur :

\_\_\_\_\_

Sexe de l'enfant (entourez d'un cercle) : Garçon      Fille

Avez-vous noté depuis le début du cycle de suivi et évaluation actuel (indiquez le nombre de semaines) des changements chez vos enfants concernant leur :

Diminution = 1 Pas de changement = 2 Faible augmentation = 3  
Augmentation importante = 4

Inscrivez le chiffre correspondant dans les cases ci-dessous

	1	2	3	4
<b>1. Comportement coopératif avec frères et soeurs ou d'autres enfants</b> (ils ont au moins 1 ou 2 amis et jouent bien avec eux)				
<b>2. Estime de soi et confiance en soi</b> (ce qu'ils pensent d'eux-mêmes et leur capacité de faire face à des difficultés)				
<b>3. Concentration</b> (se concentrent mieux sur leurs tâches, se laissent moins facilement distraire)				
<b>4. Expriment le sentiment que leurs conditions de vie sont plus cohérentes, plus prévisibles</b> et que les choses « reviennent à la normale »				
<b>5. Conscience</b> des menaces qui existent et des manières de réduire leur vulnérabilité à ces menaces				

**Veillez commenter tout autre changement que vous avez observé chez votre enfant/vos enfants, ainsi que ce que vous pensez du programme.**

**MERCI!**

(Source : Save the Children-Safe Spaces Training Support)

### **Outil n° 4 : Modèle de plan de suivi**

**Indicateurs prioritaires :**

1. Nombre d'enfants participants au programme
2. Nombre d'enfants à risque identifiés et orientés
3. Nombre d'enfants faisant preuve d'aptitudes à la vie quotidienne
4. Nombre d'enfants faisant preuve d'un comportement psychosocial sain

**Indicateur prioritaire :**

---

Plan de suivi et d'évaluation

<b>Activités de suivi et évaluation</b>	<b>Calendrier d'observation</b>	<b>Hypothèses de travail</b>	<b>Risques potentiels</b>	<b>Principales parties prenantes y compris celles n'appartenant pas au secteur de l'éducation</b>

---

**« Boîte à outils » générale**

---

1. Normes EAE utilisées dans divers modèles

**Outil n° 1 : Liste de contrôle des normes générales**

<b>Norme générale</b>	<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Action/ Commentaires</b>
La politique de protection des enfants est affichée dans l'EAE.			
Les codes de conduite (y compris les normes de prise en charge, les mesures disciplinaires, etc.) à l'usage du personnel et des bénévoles sont affichés dans l'EAE.			
Des structures et des procédures sont en place pour fournir des services de santé, de nutrition, d'éducation et de soutien psychosocial.			
Un point focal a été nommé pour le système de référence. Cette personne répond à toutes les questions des enfants et des parents et les oriente vers les services appropriés.			
Des messages sur la protection des enfants adaptés aux enfants sont affichés dans l'EAE.			
Des dossiers sur les enfants ont été ouverts et ils sont tenus par un membre du personnel. Ces dossiers sont mis à jour tous les six mois.			
Des calendriers d'activité hebdomadaires/mensuels et une liste des animateurs/encadreurs qui en sont responsables sont affichés dans l'EAE.			
Les parents et la communauté viennent participer une fois par mois à l'EAE à des activités/des manifestations/des réunions de sensibilisation.			

## Références

Active Learning Network for Accountability and Performance (ALNAP) (2003). *Participation by Affected Populations in Humanitarian Action : A Handbook for Practitioners*. Chapitre 12, 'Participation and Education', pp.331-342.  
<http://www.globalstudyparticipation.org/index.htm>

*Basic Ideas for Activities with Children after the Tsunami (Draft)- / exemples d'activités pour groupes d'âge spécifiques*

Crisp J., Talbot C. and Cipollone D. (eds.) (2001). *Learning for a Future : Refugee Education in Developing Countries*, Genève : UNHCR.  
<http://www.unhcr.org/pubs/epau/learningfuture/prelims.pdf>

Croix-Rouge danoise (2004). *Framework for School-Based Psychosocial Support Programmes : Guidelines for Initiation of Programmes*.  
<http://psp.drk.dk/graphics/2003referencecenter/Doc-man/Documents/2Childrenarmed/PSPC.Final.Report.pdf>

CPI (2005). *Guidelines on Gender-Based Violence Interventions in Humanitarian Settings*.  
[http://www.humanitarianinfo.org/iasc/content/subsidi/tf\\_gender/gbv.asp](http://www.humanitarianinfo.org/iasc/content/subsidi/tf_gender/gbv.asp)

Inter-agency Network on Education in Emergencies (INEE) (2004). *INEE Minimum Standards for Education in Emergencies, Chronic Crises and Early Reconstruction*.  
[http://www.ineesite.org/minimum\\_standards/MSEE\\_report.pdf](http://www.ineesite.org/minimum_standards/MSEE_report.pdf)

International Save the Children Alliance (1996). *Promoting INEE Good Practice Guides –Educational Content and Methodology*.

Kostelney, Kathleen. (2008) *Starting Up Child Centered Spaces in Emergencies : A Field Manual*. Christian Children's Fund. Mai 2008.

UNICEF. *Minimum Standards for Child Friendly Spaces and Children's Centres Darfur States- FINAL*. Octobre 2007. Version révisée incorporant les approches de l'UNICEF, etc.

Child Protection Working Group. *Supporting Children and Families in IDP Camps-Timor Lest*. 2006